LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

...o 35 — WINNIPEG, SAMEDI 27 NOVEMBRE 1954 — PRIX: SEPT CENTS

La Journée de l'Association d'Ed...

Contributions des comm... religieuses enseignantes

	Contribution		Pourcentage
Missionnaires Oblates:			
Ste-Amélie	$ 43.00		100%
Cayer	39.00		100%
Dunrea	70.00		100%
Fannystelle	75.00		105%
Coquart	95.00		100%
Ile-de-Chênes	23.00		100%
Otterburne	68.00		100%
		$413.00	
Filles de la Croix:			
St-Adolphe	$127.30		100%
Aubigny	21.85		100%
St-Claude	90.00		100%
La Salle	22.00		100%
St-Malo	104.50		100%
		$365.65	
Soeurs Grises:			
Ste-Anne des Chênes	$146.30		100%
St-François-Xavier	79.50		100%
La Broquerie	136.00		100%
St-Norbert	141.50		100%
		$503.30	
SS. des SS. NN. de Jésus et de Marie:			
Ste-Agathe	$113.00		100%
St-Boniface (Inst. Coll. St-Jos.)	748.00		100%
St-Jean-Baptiste	128.00		100%
St-Pierre-Jolys	90.00		100%
Somerset	109.72		100%
		$1,188.72	
Ursulines de Malines:			
St-Alphonse	$ 37.00		100%
Bruxelles	85.00		100%
		$122.00	
Notre-Dame des Missions:			
St-Eustache	$107.00		100%
Elie	66.00		100%
St-Joseph	62.70		100%
Letellier	61.80		100%
Ste-Rose du Lac	117.00		100%
		$414.50	
Soeurs de St-Joseph:			
St-Georges	$ 45.00		100%
Ste-Geneviève	40.00		100%
St-Labre	20.00		100%
Lorette	165.00		100%
Mariapolis	75.00		100%
Powerview	139.50		100%
Richer	69.00		100%
South Junction	39.00		100%
Vassar	44.00		100%
Woodridge	38.00		100%
St-Ambroise	37.00		100%
		$711.50	
Chanoinesses des Cinq Plaies:			
Haywood	$ 48.00		100%
St-Léon	49.00		100%
St-Lupicin	22.00		100%
Notre-Dame de Lourdes	110.00		100%
		$229.00	
Soeurs de la Présentation:			
St-Lazare	$ 87.00		100%
Laurier	134.00		100%
		$221.00	
Franciscaines de Marie:			
St-Laurent et Simonet	$211.50	$211.50	100%
Frères Marianistes:			
St-Boniface	$347.00	$347.00	100%
Clercs de St-Viateur:			
Maison St-Joseph	$100.00		103%
Collège St-Pierre-Jolys	67.00		100%
		$167.00	
TOTAL		$4,894.17	

Contributions des paroisses

AU 25 NOVEMBRE 1954

Paroisse	Total perçu	Pourcentage de l'objectif
Ste-Agathe	$541.50	216.6
Précieux-Sang	773.50	193.3
Notre-Dame de Lourdes	796.40	159.3
Letellier	285.00	114
Otterburne	179.65	112.2
Craig Siding	27.55	110.2
St-Adolphe	141.25	108.7
Lorette	325.78	108.5
Ste-Anne des Chênes	371.58	106.1
St-Jean-Baptiste	525.00	105
St-Lupicin	63.00	105
La Broquerie	351.15	100.3
St-Norbert	325.00	100
Fannystelle	166.50	95.1

(Voir page huit)

Le Club des 200 ? ? ?

Le Club des 100, lancé par notre journal dans son numéro du 18 septembre dernier, a maintenant atteint le nombre de 182 membres. En dedans de trois semaines, l'objectif a été dépassé. Les responsables commençaient alors à espérer atteindre le chiffre de 150. Aujourd'hui, l'on est rendu à 182 membres.

Après avoir ainsi sous-estimé par deux fois la générosité de nos compatriotes plus fortunés, l'on songe maintenant au Club des 200. Il est évident que si nous pouvions rendre visite à tous ceux qui sont en mesure d'être membres, ce but se réaliserait facilement. Voici les noms des bienfaiteurs dont les noms figurent sur la liste d'honneur. Que leur exemple en entraîne dix-huit autres . . .

DIXIEME LISTE

A date	$5,325.00
Célestin Champagne, avocat, Somerset, Man.	25.00
Anonyme, Somerset	25.00
M. l'abbé Léon Roy, curé, La Broquerie, Man.	25.00
Philippe Bibaud, Norris Grain Co., Winnipeg	25.00
Total: 182 membres	$5,425.00

Si nous voulons du français, c'est à nous d'en mettre!

La langue française est officielle au pays, et dans les statuts fédéraux, elle est mise sur le même pied d'égalité que la langue anglaise.

Les deux compagnies de nos chemins de fer nationaux appuient ce principe du bilinguisme et le mettent en pratique en embauchant des employés bilingues dans nombre de bureaux de leur organisation, entre autres ceux du télégraphe. Ce service bilingue est maintenu à Winnipeg, tant pour les dépêches télégraphiques données aux bureaux mêmes de ces compagnies que pour celles qui sont transmises par téléphone.

Il n'y a donc aucune raison de croire que les dépêches télégraphiques rédigées en français, qui sont envoyées de l'Ouest, ou qui nous parviennent, prennent plus de temps à être livrées que celles formulées dans une autre langue. **Rédigeons donc nos dépêches télégraphiques en français, partout au Canada.**

Le porte-avions américain Kearsage, ayant un avion à son bord, est visé par le nouvel appareil "Super Constellation" à radar dénommé "les yeux scrutateurs d'en haut". Cette photo représente une attaque simulée, au large de la côte d'Hawaii. (CW)

Rapport pour l'année 1953

Les diocèses français du Canada ont accueilli 127,550 immigrants

MONTREAL — S. E. le cardinal P.-E. Léger a présenté à S. S. Pie XII, au cours de cette semaine, une édition de luxe du rapport sur "les diocèses français du Canada et l'assistance aux immigrants", préparé par Caritas-Canada en réponse à une demande de la Conférence catholique canadienne.

Le secrétariat national de Caritas-Canada vient d'expédier à Rome cette édition de luxe, dont la reliure est une oeuvre d'art en cuir ciselé exécuté par M. L. Huot, patient à l'Hôpital du Sacré-Coeur de Cartierville.

Rapport détaillé

L'archevêque de Montréal a présenté ce rapport au pape à titre de président de la Commission épiscopale de l'immigration au Canada. Le document contient 110 pages, abondamment illustrées par 22 tableaux et 10 photos hors-texte.

Le rapport contient des explications sur les différents services rendus aux immigrants dans les domaines de l'accueil, de l'assistance, de l'éducation, des devoirs religieux, de l'établissement et du regroupement des familles. Il expose aussi la coordination des efforts des oeuvres d'assistance aux immigrants, assurée au Canada par la Commission épiscopale de l'immigration, fondée en octobre 1953, et par la commission "Immigrants" de Caritas-Canada.

Chiffres éloquents

Voici quelques chiffres qui donnent une idée des services rendus:

En 1953, près de 1,000 bénévoles ont assisté à 228 arrivées et accueilli près de 127,550 immigrants.

Plus de 2,000 familles ont été aidées dans la recherche d'un logement. En 1953, plus de 6,500 familles d'immigrants ont reçu de l'assistance matérielle. Des soins médicaux ont été fournis à 6,762 immigrants, et 38,833 ont reçu divers services d'assistance sociale.

Dix mille huit cent quarante et un immigrants ont bénéficié de cours du jour ou du soir.

Plus de 30 missions ou paroisses nationales ont été organisées pour faciliter aux immigrants d'une douzaine de nationalités l'exercice de leurs devoirs religieux.

Plus de 10,000 immigrants ont été aidés dans la recherche d'emplois dans l'industrie.

Pour la période 1953-54, 861 familles auront bénéficié de prêts, pour une valeur de plus de $300,000, pour faire venir leurs familles.

La Conférence catholique canadienne (épiscopat) consacre chaque année un budget de $150,000 pour aider les immigrants.

Le très hon. Louis St-Laurent

Le Canada s'achemine rapidement vers une culture nationale propre

OTTAWA — Le premier ministre, M. L. St-Laurent, a déclaré la semaine dernière que la base de l'unité canadienne est la collaboration et la compréhension qui règnent entre les Canadiens de langue anglaise et ceux de langue française, ainsi que les autres qui ont choisi de venir vivre dans notre pays.

A la deuxième conférence nationale du Conseil de recherches en humanités, M. St-Laurent a précisé que cette collaboration et cette compréhension constituent l'état d'esprit caractéristique qu'on a appelé la tolérance. Le premier ministre s'est exprimé en français et en anglais.

"A mon avis, a-t-il dit, la tolérance est plus que la simple acceptation d'un état de choses ou de certaines circonstances sur lesquels on n'a aucun pouvoir. Le terme a un sens bien plus positif.

"La tolérance est sans aucun doute la reconnaissance et le respect des droits de ceux qui sont différents de nous, la reconnaissance de leur dignité fondamentale et l'appréciation de la valeur essentielle de leurs principes et de leurs idéaux."

Droits inviolables

Le premier ministre a déclaré qu'au 18e siècle, les Canadiens de langue anglaise et leurs compatriotes de langue française ont reçu le droit inviolable de vivre librement dans notre pays.

Et M. St-Laurent a ajouté:

"Les colons français qui ont décidé de rester ici au lieu de retourner en France ont accepté les garanties qui leur étaient offertes. Ils ont jugé alors qu'ils pouvaient survivre à titre de groupement culturel distinct et mener une vie utile aux côtés des autres habitants du continent.

"Pour ma part, je suis sûr que la plupart de leurs descendants partagent mon avis. Je ne doute pas qu'ils aient pris une sage décision. Et je n'éprouve aucune inquiétude au sujet de leur survivance."

Tolérance mutuelle

"Mais il en reste quelques-uns parmi nous, a poursuivi le premier ministre, qui doutent de la possibilité que deux groupes linguistiques et culturels s'épanouissent côte à côte dans le même territoire national. Je leur rappellerai la remarque du vieillard, à l'occasion de ses noces d'or: 'Le bonheur en ménage est une suite de compromis et de concessions mutuelles. Dans le mariage, chacun doit faire sa part. Lorsque nous sommes entrés en ménage, ma femme buvait du café et moi du thé. Maintenant nous buvons tous deux du café'."

M. St-Laurent a fait observer

(Suite à la onzième page)

Manoeuvres anticatholiques attribuées aux Juifs orthodoxes

JERUSALEM — Une revue catholique déclare que trois gestes d'intolérance récents démontrent que certains Juifs orthodoxes en Israël n'ont pas saisi pleinement l'idée de la véritable liberté religieuse.

Cette mise en accusation figure dans **Proche-Orient chrétien**, publication trimestrielle des Pères Blancs à Jérusalem.

Protestations juives

La revue rapporte que des Juifs orthodoxes ont récemment protesté auprès du ministre de la Justice et du directeur de l'orchestre philarmonique d'Israël contre la présentation du "Requiem de Manzoni" de Verdi. En particulier, le groupement en cause, "qui est fort sensible à la contamination spirituelle du peuple", d'après la revue, voulait que les passages louant et glorifiant Jésus de Nazareth fussent éliminés du morceau.

La revue note également que les Carmes ont été empêchés cette année de célébrer leur messe traditionnelle dans la grotte d'Elie, le 14 juin, fête de saint Elisée. La grotte est située sur le flanc du mont Carmel, près de Jaffa. Une synagogue juive a récemment été établie dans cette grotte. Se voyant refuser le privilège de dire la messe à la grotte, les moines protestèrent auprès du maire de Jaffa, qui les autorisa à y célébrer la messe le 30 juin. Des groupements de Juifs orthodoxes protestèrent vivement.

Manifestation antichrétienne

Proche-Orient chrétien rapporte également qu'environ 500 Juifs orthodoxes ont lapidé une maison à Tibériade, où un ministre protestant dirigeait des services; ce fut seulement avec la protection de la police que le ministre put quitter la maison sans être attaqué.

D'autre part, une nouvelle de Jaffa déclare qu'une campagne inspirée par les Juifs orthodoxes vise actuellement à détourner les parents juifs d'envoyer leurs enfants aux institutions que dirigent des catholiques. Une nuit, dernièrement, on plaça de larges écriteaux sur les ateliers de parents qui envoient leurs enfants aux écoles chrétiennes; on y avait écrit: "Attention! Le propriétaire de cet atelier envoie ses enfants à l'école de la mission et a refusé de les transférer à une école juive".

Hommage de "La Croix" au Canada

PARIS — A propos du voyage au Canada de M. Pierre Mendès-France, président du Conseil, le journal **La Croix** écrit:

"Un usage qui s'impose de plus en plus à nos hommes d'Etat complète la visite à Washington par des escales à Québec et Montréal, la capitale et la métropole du Canada français, et à Ottawa, la capitale de la confédération canadienne. L'usage est excellent.

"Quand il est question de ce jeune et déjà grand pays, nous pensons d'abord, chez nous, à nos cousins franco-canadiens, comme il se doit: ils sont, en effet, un tiers de la nation et leur rôle s'élargit chaque jour; hors de notre pays, ils forment le groupe francophone le plus compact; malgré toutes les distances, ils nous gardent un attachement très fidèle.

Gratitude française

"Quand M. Auriol y fit une visite dont le souvenir n'est pas effacé, l'archevêque de Québec le reçut comme le successeur de François 1er et M. Duplessis pria l'héritier des fondateurs du Canada de présider le conseil des ministres. La devise de Québec est 'Je me souviens'. Nous aussi, nous devons nous souvenir.

"Mais c'est le Canada tout entier qui nous témoigne souvent son amitié. Partout où passèrent ses troupes, au cours de l'une et l'autre guerres, une fraternisation cordiale a laissé dans les mémoires des traces d'une durable sympathie. Il y a deux mois, quand la décision de l'Assemblée nationale sur la CED engagea la France dans une passe difficile, le pays de MM. St-Laurent et Lester Pearson fut sans doute celui qui s'efforça le mieux de nous comprendre. Il est bon que le président du Conseil aille dire que, de cela aussi, nous nous souvenons.

"Cousinage et amitié y trouveront leur compte."

Mgr Fulton Sheen à la télévision au Canada en décembre

OTTAWA — Le programme télévisé de Mgr Fulton Sheen, évêque auxiliaire de New-York, intitulé "Life is worth living" ("la vie vaut la peine d'être vécue"), sera diffusé par les postes de Toronto, Montréal et Ottawa du réseau anglais de Radio-Canada, tous les samedis soir, à partir du 4 décembre.

La Société Radio-Canada a annoncé que ce programme, l'un des plus populaires à la télévision américaine, sera diffusé de 7 h. à 7 h. 30.

Le programme sera mis à la disposition des postes privés, à la même heure, sur le réseau d'ondes ultra-courtes de Radio-Canada; des enregistrements seront envoyés aux postes que n'atteint pas ce réseau. Les dates et les heures du programme à ces postes seront annoncées par chacun d'eux.

La diffusion de ce programme a été rendu possible au début de novembre lorsque les sociétés qui le produisent et le commanditent aux Etats-Unis ont convenu d'en autoriser l'utilisation comme programme non commercial.

Est-ce que les catholiques perdent du terrain?

CINCINNATI — La population catholique du monde s'accroît-elle moins rapidement que la population mondiale?

La question a été soulevée par les éditeurs de la carte mondiale des missions, au centre américain de la Croisade missionnaire des étudiants catholiques.

La carte révèle qu'au 30 juin 1954, le nombre total des catholiques atteignait 470,100,000, sur une population mondiale de 2,460,000,000. En pourcentage, les augmentations s'établissent à 3.7 p. 100 pour la population mondiale, et à 2.7 p. 100 dans le cas de la population catholique.

LES NATIONS UNIES — L'assemblée générale de l'ONU, par un vote de 45 voix contre une, a officiellement reconnu l'indépendance du Groenland et son incorporation au royaume du Danemark.

L'école du Précieux-Sang de Norwood, symbole de la lutte pour la survivance

Du personnel de "La Liberté et le Patriote"

NORWOOD — "Je suis contente de venir à l'école du Précieux-Sang parce que je veux m'instruire dans les deux langues et que je tiens à mon français surtout." Ainsi s'exprimait une gentille élève du grade 7, à l'occasion de la visite d'un représentant de **La Liberté et le Patriote** à cette école.

Par cette déclaration spontanée, la jeune étudiante se faisait, à son insu, le porte-parole des autres écoliers et de leurs parents, qui s'imposent de durs sacrifices pour que leur école, située dans le district scolaire de Norwood, se maintienne catholique et française.

L'école du Précieux-Sang ne compte que 8 années d'existence. Ouverte en août 1945 comme école-chapelle, elle fut agrandie par trois fois. Bien que l'école soit territoriale et n'accepte que les enfants de la paroisse, elle ne peut actuellement contenir que neuf grades. Le Jardin d'enfants, qui y a été ajouté il y a 3 ans, se tient présentement au monastère des Soeurs du Précieux-Sang. Une fois leur IXe grade terminé, les élèves doivent nécessairement se diriger soit vers l'école catholique unilingue de Holy Cross, qui doit exiger la somme de $4.00 par élève par mois, soit vers les écoles de St-Boniface, où, en plus du transport, le taux par enfant s'élève à $7.50 mensuellement, soit enfin, comme dernière alternative, vers le High School neutre.

A cause du nombre imposant d'élèves qui arrivent au premier grade chaque année, l'école, au lieu d'être en mesure d'élargir ses cadres dans les grades supérieurs, devra en abandonner l'enseignement, et cela juste au moment où l'étudiant concerné a le plus besoin de pousser ses études françaises.

La triple taxe

Le rêve du R. P. Aurèle Lemoine, O.M.I., curé, serait de fonder un High School catholique bilingue pour desservir la population catholique et française de Norwood et de St-Vital. En attendant, il fait face à une dette de $3,500.00 sur l'édifice actuel.

Les paroissiens du Précieux-Sang — comme tous ceux d'ailleurs qui soutiennent une école privée — sont soumis à une triple taxe: celle en faveur des écoles publiques dont ils ne retirent aucun bénéfice; celle versée sous forme de contributions mensuelles à l'école paroissiale, et celle enfin sur l'édifice scolaire. La contribution mensuelle pour les familles qui ont des enfants aux grades 1 à 9 est de $2.00; pour les petits du Jardin d'enfants, elle est de $6.00 par mois. Ainsi, une famille qui envoie deux enfants à ce Jardin débourse environ $120.00 par année. Les autres paroissiens qui n'ont pas d'enfants à l'école et les jeunes gens doivent payer $1.00 par mois.

L'impôt sur l'édifice scolaire s'est élevé, en 1954, à $1,196.48. De plus, la somme additionnelle de $100.66 fut prélevée sur un morceau de terrain qui contient une partie de la cour de l'école. Ajoutons que l'école ne retire aucun bénéfice direct de ces argents versés dans les coffres publics.

Bref, il en coûte $1,200.00 par mois à la paroisse du Précieux-Sang pour maintenir son école, soit environ $14,000.00 par année, toutes dépenses comprises. Et cette somme représente un minimum. Les contributions mensuelles pour l'école s'élèvent, en moyenne, à $400.00. Pour combler le déficit, le R. P. Lemoine doit constamment avoir recours à divers moyens, tels que tirages, parties de cartes, thés, etc. Toutes les familles contribuent à ces organisations paroissiales.

L'ère de l'école publique

Du 15 octobre 1952 au 30 juin 1953, l'école du Précieux-Sang a connu ce que l'on pourrait appeler "l'ère de l'école publique". En voici la raison: comme il fallait alléger le fardeau financier des parents si l'on voulait conserver l'école, l'on dut employer un moyen extrême. C'est pourquoi le 15 octobre 1952, on loua l'école paroissiale à la Commission scolaire du district de Norwood. Celle-ci, à son tour, versa aux institutrices les octrois reçus à cette fin de la province, et la paroisse combla la différence entre ces octrois et le montant des salaires reconnus par la Commission. De plus, les paroissiens défrayèrent le coût de l'entretien de l'école, de sorte que, par cet arrangement précaire, les taxes des autres contribuables ne furent pas augmentées d'un sou.

Cette expérience apporta plusieurs modifications au programme d'enseignement suivi jusqu'alors. La religion devait maintenant être enseignée durant la dernière demi-heure de la journée, alors qu'auparavant les pro-

(Suite à la deuxième page)



L'on voit sur cette photo les élèves des grades V et VI de l'école du Précieux-Sang, de Norwood. A gauche apparaissent: la **Rév. Sr Marie-Joseph**, principale, et **Mme Maria Cossette**, institutrice du grade V et présidente de la Fédération des Femmes C.-F. du Manitoba; à droite: la **Rév. Sr Marie-André**, institutrice au grade VI. (Photo Gene Gauthier)

Le cardinal Wyszynski changerait souvent de prison en Pologne

VARSOVIE — Les Polonais ont appris que S. E. le cardinal Wyszynski est continuellement amené d'une prison à l'autre pour éviter les processions et les pèlerinages des fidèles à son lieu d'internement.

Cette nouvelle a été donnée sur les ondes de certains postes de radio de l'Ouest par Joseph Sviatlo, ancien policier communiste réfugié à l'Ouest en décembre 1953. Celui-ci déclare que l'un des premiers lieux d'internement du cardinal polonais fut le presbytère de Lindzbark, province d'Olsztyn. Le curé en fut expulsé, les maisons voisines furent démolies et la garde du prisonnier assurée par 60 policiers sous les ordres du colonel Czarnota. Quelques portes du presbytère avaient été murées.

Ces détails auraient été donnés à Sviatlo par le général Konrad Swietlik, vice-ministre de la sécurité d'Etat, qui aurait ajouté: "Nulle part on ne peut laisser le cardinal pendant longtemps, à cause des processions et des pèlerinages qui se seraient bientôt organisés".

L'école du Précieux-Sang de Norwood, symbole de la lutte pour la survivance

(Suite de la première page)

fesseurs étaient libres de dispenser cet enseignement à l'heure qu'ils préféraient; le crucifix et les images saintes furent enlevés des murs; l'enseignement du français devenait illégal pour les grades 1 à 6.

Au mois de décembre, l'institutrice du grade 4, embauchée au début de l'année scolaire, dut quitter l'école. Les petits Canadiens français se virent alors assigner une institutrice anglo-protestante, choisie par le district scolaire.

Le français "en cachette"

Chaque jour, le français dut être enseigné le matin avant la classe, soit de 8 h. 30 à 8 h. 55, puis le midi, de 1 h. à 1 h. 30. Et durant ces périodes, l'institutrice craignait constamment de voir arriver l'inspecteur.

Deux jeunes filles du grade 9, Denise Beaudry et Jeannette George, à qui l'on demandait quelles étaient leurs impressions sur cette année 1952-53, ont révélé qu'en dépit du fait qu'elles ne pouvaient disposer que de 30 minutes par jour pour couvrir tout le programme de français, elles n'en avaient pas été trop incommodées dans leur travail, et les examens de l'Association d'Education cette année-là ne leur semblèrent pas trop difficiles.

Chez les garçons, si la fierté française n'est pas moins ancrée que chez les filles, elle est du moins plus spontanée. Henri Marcoux et Robert Beaudry, tous deux du grade 8, se souviennent fort bien de l'atmosphère lourde et inquiétante qui planait sur l'école. "Ça ne balançait pas", disent-ils ingénument. "Cette année-là nous a baissés considérablement; nous avions de la difficulté à parler français." Toutefois, leur conversation française actuellement est bonne. Et nos deux d'ajouter ce détail savoureux: "Nous préférons apprendre le français maintenant et sacrifier la période de culture physique que nous avions alors. Il n'y avait que ça de correct . . ."

Le renouveau français

Depuis 2 ans, un renouveau français se fait sentir particulièrement chez les plus jeunes. L'école, selon l'opinion de la Rév. Soeur Directrice, aura repris le dessus dans un autre 3 ans. Au nombre des jeunes qui sont heureuses du changement de "régime", citons Anne-Marie McDonald, du grade 6, et Pierrette Manseau, du grade 7. Anne-Marie préfère de beaucoup l'enseignement tel qu'il est donné aujourd'hui parce qu'il y a plus de français et plus de temps pour la religion. Lors de la fameuse expérience, elle était au grade 4, donc élève de l'institutrice anglo-protestante. Elle se rendait à 8 h. 30 tous les matins et restait souvent le soir jusqu'à 4 h. 30 pour apprendre son français et son catéchisme. Elle demeure à St-Vital et doit parcourir un trajet de 5 milles en autobus, matin et soir. Aujourd'hui, elle est accompagnée d'un jeune frère et d'une soeurette pour le transport desquels les parents déboursent 30 cents par jour.

Pierrette Manseau ajoute qu'elle a trouvé "cette année-là" très dure. Il fallait se lever tôt pour les cours de français. Le samedi, de 8 h. 30 à midi, il y avait encore des cours préparatoires au concours de français de l'Association. Et elle est fière de dire que ses parents exigent que les enfants parlent français à la maison. Ces deux charmantes écolières, Anne-Marie et Pierrette, s'expriment très bien en français.

Une vingtaine de familles, dont les parents sont de langue ou de religion différentes, tiennent à envoyer leurs enfants à l'école bilingue du Précieux-Sang. Une brave maman irlandaise qui est paroissienne de Holy Cross mais dont le mari est canadien-français, y envoie ses deux fillettes — Yvonne, du grade 4, et Patricia, du grade 2 — pour la simple raison que "it is just wonderful to know both languages!". Et Yvonne de vous expliquer dans un français délicieux et d'un air rassuré, qu'à la maison elle et Patricia parlent anglais devant leur mère, et français lorsqu'elles sont seules. Cette déclaration fut corroborée par la maman.

L'exemple d'un converti

Il y a aussi cette jeune maman de 5 enfants dont 3 fréquentent l'école française. La famille demeure dans un district fanatique de Norwood où les enfants doivent subir le mépris et parfois les coups des jeunes qui fréquentent l'école Nordale. Cette jeune maman tient à l'école française, et elle y enverra l'an prochain son quatrième enfant. Le papa, qui s'est converti à la foi catholique, exige que ses enfants parlent le français aussi bien que l'anglais parce que la langue française, qu'il a apprise difficilement étant adulte, lui est d'une grande utilité au bureau. Yvonne, l'aînée, âgée de 12 ans, fréquentait une école anglaise paroissiale lorsque ses parents demeuraient à Winnipeg. Arrivée au Précieux-Sang au grade 4, elle ne savait pas le français. Maintenant, elle passe avec honneur les examens de l'Association et elle a été promue du grade 6 au grade 8, en français et en anglais.

Une autre famille dont la mère est canadienne-française et le père de langue anglaise, envoie sa petite fille à l'école française et débourse, en plus, $3.00 par mois pour ses frais de transport.

Dévouement des institutrices

Cinq religieuses des Chanoinesses des Cinq Plaies et quatre institutrices laïques se dévouent pour assurer une instruction catholique et française aux 292 élèves de l'école du Précieux-Sang. Le salaire mensuel global des religieuses se chiffre à $340. Toutes sont qualifiées, et la directrice, à elle seule, pourrait toucher, ailleurs, un traitement de $350.00 par mois. La communauté des Chanoinesses des Cinq Plaies fait donc plus que sa part dans cette magnifique oeuvre d'éducation.

Par ailleurs, le dévouement des institutrices laïques offre un tableau non moins émouvant. Mme Maria Cossette, ainsi que Mlles Anita Gauthier et Marie Simard reçoivent le maigre salaire de $135.00 par mois. Mme A.-A. Lemaire, qui enseigne au Jardin d'enfants, touche $75.00 mensuellement. Ces trois dernières doivent, sur cette somme, payer leurs frais de pension et de logement. Les deux dames ont plusieurs années d'expérience à leur actif, et l'une d'elle a refusé, cette année, une autre école offrant un meilleur salaire, pour se dévouer au Précieux-Sang.

L'enseignement dispensé à l'école est bilingue; les programmes à l'étude sont ceux de l'Association d'Education, pour le français, et du Ministère de l'Instruction publique. Le R. P. Lemoine a tenu à faire participer l'école au concours de l'Association, l'année même de la crise, pour maintenir le contact et sauvegarder la mentalité française. La première année de l'école, un de ses grades se classait premier au concours provincial de rédaction, et par la suite cette même école a remporté au moins deux prix provinciaux. Pour la diction, les grades 5 à 8 ont une fois obtenu le deuxième prix de la province pour la récitation. Il convient ici de mentionner l'apport précieux de Mme Juliette Dépréз, fondatrice-directrice du cercle dramatique La Coulisse, qui a bien voulu se charger de l'entraînement de plusieurs jeunes de l'école pour le concours de diction.

Fruits de la collaboration

En 1953, les élèves furent invités à chanter au congrès annuel des instituteurs de langue française. Ils ont également participé au festival de la Chanson française. Pour ce qui est des examens du Ministère, le Précieux-Sang n'est pas inférieur aux écoles publiques, et il collabore avec la Commission scolaire afin de profiter de ses expériences et de ses conseils, faisant preuve ainsi de coopération, tout en demeurant inflexible sur le terrain religieux et français.

De plus, la collaboration entre l'école et le foyer est maintenue au sein de la jeune Association des Parents et Maîtres, qui est affiliée au "Home and School and Parent-Teacher Federation" du Manitoba. A chacune des réunions mensuelles de cette Association, l'on constate combien cette dernière devient de plus en plus populaire.

Pour terminer, disons que le témoignage le plus éloquent en faveur de l'excellence de l'enseignement dispensé par le groupe professoral de l'école du Précieux-Sang est encore cette affirmation spontanée faite par un garçon du huitième grade: "Ça va apprendre le français ici, on comprend bien".

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Le grand spectacle de l'année sportive, celui qui n'est éclipsé en déploiement que par le Stampede de Calgary et qui soulève l'intérêt des Canadiens, de l'Atlantique au Pacifique, va avoir lieu à Toronto, en fin de semaine. Cette année, dans l'échelle des valeurs sportives, la joute pour la coupe Grey doit céder le pas aux jeux de l'Empire, disputés au cours de l'été à Vancouver, mais ceci n'enlèvera rien à l'ardeur des concurrents et à l'enthousiasme des partisans des deux équipes. Les Alouettes de Montréal demeureront les gros favoris pour remporter les honneurs. Les rédacteurs sportifs de l'Est du pays qui décident généralement d'avance quelle équipe devrait gagner la coupe ne croient pas que les Eskimos soient les plus dignes représentants de l'Ouest! On affirme, sans avoir vu l'équipe d'Edmonton à l'oeuvre, que la ligue des représentants de l'Ouest est beaucoup trop faible pour offrir une résistance sérieuse aux charges des puissants joueurs des Alouettes. A cela nous répondons: "Attendez".

Y aura-t-il cette année autant d'effervescence à Toronto qu'il y en a eu lors de la joute à jamais mémorable entre les Alouettes et les Stampeders de Calgary, il y a quelques années? A cette occasion, les villes de Calgary et de Montréal avaient rivalisé d'ardeur pour ébaudir la population de Toronto et depuis lors, il y a un pageant à Toronto, le jour de la série finale. La figure imposante du maire Houde sera remplacée par celle plus austère de Me Jean Drapeau qui sera, par contre, accompagné d'une autre figure très spectaculaire dans la personne du célèbre Pax Plante. Tous deux porteront sans aucun doute la ceinture fléchée rendue si célèbre par le maire Houde.

Bérets vs sombreros?

Dans notre vie moderne où tout le monde a besoin de sentir qu'il fait partie du groupe, il ne faut donc pas se surprendre de voir les partisans des clubs de football chercher à s'identifier de façon positive afin que personne ne se méprenne sur leur allégeance. Lors de la joute à jamais mémorable qui opposait les Stampeders de Calgary aux Alouettes de Montréal, les partisans des Stampeders prirent Toronto par surprise avec leurs larges sombreros, mieux connus au Canada sous le nom de "ten gallon hats". Les partisans des Alouettes portaient la ceinture fléchée, rendue célèbre par le maire Houde. On se demande maintenant par quel signe distinctif les partisans des Eskimos vont se distinguer. On a suggéré en plusieurs milieux le port du parka. C'est une excellente idée, nous semble-t-il, s'il fait mauvais à Toronto, le jour de la série finale.

Nous aimerions voir les partisans des Alouettes arborer un béret, en plus de la ceinture fléchée. Un béret, cela briserait le rigorisme torontois et ne manquerait pas de souligner le caractère différent des gens du Québec. Il nous semble que quand on ne veut pas être comme les autres, on prend les moyens pour en arriver là, et le port du béret serait probablement dans la tradition. Nous nous demandons aussi si on va faire flotter le drapeau de la province de Québec, en l'honneur des gens de Montréal. Il est regrettable que l'Ouest n'ait pas son drapeau à lui, ce serait une façon tout à fait originale de décorer le stadium Varsity. Chose certaine, avec ou sans drapeau, les représentants d'Edmonton parviendront à éclipser ceux de Montréal dans la grande parade qui précédera la joute. Depuis que cette parade a été instituée, l'Ouest a toujours remporté les honneurs haut la main dans ce domaine. A défaut de la coupe Grey, c'est tout de même quelque chose.

Un grand banquet

Le vendredi soir, afin de mettre tout le monde en forme, il y aura un grand banquet donné à Toronto par les journalistes. Ce banquet aidera les enfants infirmes et plusieurs autres causes nobles, nous a-t-on affirmé. Des personnalités marquantes du monde sportif y assisteront et nous sommes assuré que l'hospitalité du Press Club de Toronto ne se démentira pas une seule minute. Ce banquet aura pour effet de créer un climat favorable à l'effervescence nécessaire pour bien lancer la grande classique. Pour que cette joute remporte un succès complet, il faut en effet que l'enthousiasme atteigne graduellement son paroxisme. On réchauffe donc les spectateurs à blanc, et au stadium, la musique de la fanfare et les cris des spectateurs qui ont pris une petite avance sur les autres servent à donner de l'enthousiasme même aux plus réservés.

Pour les non initiés il n'est pas facile de fendre la foule pour se rendre jusqu'au stadium! La première fois que nous avons assisté à la finale pour le championnat du Canada, nous avons dû faire appel aux bons offices de deux constables pour pénétrer dans l'enceinte. Muni de toutes les passes nécessaires, nous nous étions présenté à la barrière cinq minutes avant la joute. Il y avait une telle foule que la rue était complètement bloquée. Nous avons alors songé à faire appel à un constable et ce dernier fonça courageusement parmi les spectateurs, mais il ne fit pas cinq verges avant d'être repoussé par cette marée humaine. Un deuxième constable lui prêta main-forte et finalement nous parvenions sur le terrain, non sans avoir perdu notre chapeau, les boutons de notre manteau et une ou deux livres. Nous avons travaillé alors plus sérieusement que plusieurs des joueurs! C'était en 1947! Depuis, nous avons appris qu'il fallait prendre son siège à bonne heure! Du reste, la conversation dans la boîte des journalistes est suffisamment intéressante pour qu'il vaille la peine de s'y rendre au moins une heure avant la joute.

A la télévision

Cette année, la joute pour la coupe Grey sera donnée à la télévision. Ce sera la deuxième fois qu'un tel spectacle passe à la télévision canadienne et la première fois que cette joute est offerte au public des Etats-Unis. Ce sera peut-être la dernière fois aussi, s'il faut en croire certains rapports. Les directeurs de la NBC ne se prononcent pas avant la dernière joute de la saison et nul ne saurait les en blâmer. On ne saura qu'au mois de janvier si oui ou non le contrat est signé pour la saison prochaine. Nous avons l'impression que ce contrat ne sera pas signé une autre fois à cause du manque d'intérêt manifesté par les spectateurs des Etats-Unis. Ce n'est pas que notre jeu de football leur déplait, mais ils doivent faire un effort pour en assimiler les règles, et il n'y a rien de plus difficile que de demander aux spectateurs de faire un effort. Cette décision n'affectera en rien les clubs de l'Ouest qui ne recevaient pas un seul sou des recettes de la télévision aux Etats-Unis.

Après la joute de football, les spectateurs qui auront encore de l'énergie pourront se rendre au Maple Leaf Garden de Toronto et y assister à une joute de hockey. Les autres resteront probablement dans leurs chambres, à l'hôtel, quelques-uns pour dormir, mais la plus grande majorité pour célébrer soit la victoire de leur équipe, soit la belle tenue de leurs représentants dans la défaite. Nous craignons fort que plusieurs spectateurs et partisans enthousiastes ne laissent tomber beaucoup d'argent dans les goussets des spéculateurs et des preneurs aux livres qui ne manquent pas d'exploiter à fond les "touristes de l'Est et de l'Ouest". Mais il y a des gens qui ne peuvent rien apprendre et qui oublient beaucoup de choses d'une fois à l'autre. Il y en a même qui oublient de se rendre à la joute. Pour nous, nous ne manquerons pas de voir ce magnifique spectacle pour vous, chers lecteurs.

Attaché militaire canadien en Russie

OTTAWA — L'Armée canadienne annonce que le lieutenant-colonel K. L. Campbell, OBE, CD, 44 ans, de Petewawa, a été nommé attaché militaire du Canada en Russie. Il commande actuellement le 1er bataillon des Canadian Guards.

Il remplacera le lieutenant-colonel R. C. R. Stewart, CD, 37 ans, de Toronto. Il partira pour Moscou tôt en 1955.

Vaste diffusion des tests de psychologie préparés à l'Université d'Ottawa

OTTAWA — La vente des tests de psychologie préparés par l'Institut de psychologie de l'Université d'Ottawa, sous la direction du R. P. Raymond Shevenell, O.M.I., a connu un grand succès, puisqu'elle a dépassé le demi-million.

L'institut a préparé jusqu'ici treize tests différents: tests d'intelligence, de personnalité, d'aptitudes mécaniques, d'aptitudes mathématiques, de lecture rapide, etc.

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le samedi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger; 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Nos instituteurs et leur salaire

A l'heure actuelle, il y a dans la province 120 groupements de la Manitoba Teachers' Society, dont 15 de langue française. Tous ces "locaux", comme on les appelle, ont le même but et fonctionnent de la même façon, mais par suite d'une sage répartition par régions, les nôtres ont pu conserver leur caractère distinctif. L'organisation de ces sections dans nos centres a été effectuée à la demande de l'autorité ecclésiastique, avec l'aide de l'Association d'Education sans toutefois que cette dernière en assume elle-même la direction.

Il serait opportun de rappeler que l'organisation professionnelle des éducateurs fait partie intégrale du plan général de réforme sociale tel que prôné par le Saint-Siège. La phrase de Pie XII à ce sujet n'a pas perdu de son actualité: "Les instituteurs doivent défendre leur place au soleil et les moyens de s'y maintenir; ils doivent défendre, soutenir, revendiquer leurs droits de maîtres catholiques et la possibilité de remplir leurs obligations. Individuellement, ils ne peuvent atteindre ces buts, c'est évident; ils doivent donc agir par le moyen de leur Association".

En une autre occasion, parlant au Congrès interaméricain d'Education catholique, le Saint-Père s'exprima encore de façon plus concrète. "Nous exprimons en même temps, disait-il, l'espoir que les gouvernements de vos pays reconnaîtront toujours davantage la valeur, bien plus, le caractère quasi irremplaçable de votre travail d'éducation et d'enseignement, en vous accordant volontiers toutes les possibilités et facilités . . ."

Ces textes, et d'autres semblables, laissent voir clairement que le but de l'organisation professionnelle n'est pas exclusivement économique. La "place au soleil" que doit occuper l'éducateur exige qu'il subisse un entraînement soigné, qu'il se fixe un idéal élevé et ait un souci constant de coordonner ses efforts, de façon toujours plus parfaite, avec ceux de ses collègues, des parents, des commissaires, et, enfin, des enfants.

Il ne faut pas oublier qu'il y a une différence entre le travail exécuté par un simple manoeuvre sur une matière brute et celui qu'accomplit l'éducateur qui prend en main la formation intellectuelle et morale d'un être humain. Même de nos jours, malgré l'influence du matérialisme, l'on s'attend à ce que le maître d'école — comme d'ailleurs le médecin, l'avocat, le prêtre, la garde-malade — ne calcule pas son dévouement principalement d'après le gain matériel qu'il peut en retirer.

Et cependant, nos "locaux" auront à s'occuper d'abord du problème des salaires.

Une étude hâtive de l'échelle des rémunérations en vigueur dans 14 écoles prises au hasard, révèle, par exemple, la situation suivante.

Ecole		Personnel	Salaire moyen
a	12 grades	18	$2,848.00
b	12 grades	12	2,735.00
c	12 grades	9	2,681.00
d	12 grades	15	2,658.00
e	12 grades	10	2,653.00
f	12 grades	10	2,566.00
g	8 grades	8	2,525.00
h	12 grades	7	2,470.00
i	11 grades	7	2,400.00
j	11 grades	8	2,237.00
k	11 grades	6	2,258.00
l	12 grades	11	2,200.00
m	10 grades	5	2,100.00
n	11 grades	9	2,083.00

Or, tous ces centres se comparent assez bien au point de vue de leur prospérité économique, mais les écoles a-g sont dans des centres anglais ou allemands, et les écoles h-n, sans exception, sont dans les centres canadiens-français. Il y a même une école de 8 grades d'un centre anglais où les salaires sont plus élevés que dans toutes les écoles du groupe français, qui comprennent les 10e, 11e et 12e grades. Le salaire moyen payé dans les écoles anglaises se chiffre à $2,666.00, tandis que celui des nôtres ne dépasse pas $2,249. Enfin, remarquons que pour une raison ou pour une autre, l'élément anglais tend à employer un instituteur par classe, tandis que l'éducateur canadien-français aura généralement une classe et demie.

Voilà en partie pourquoi nos "locaux" croient devoir s'occuper immédiatement de la question financière. L'on préconise à cet effet l'adoption d'une échelle de salaires dont le minimum, pour un certificat I-B serait fixé à $2,200.00, avec augmentation annuelle de $100.00.

On espère ainsi encourager nos éducateurs laïques à rester dans nos écoles, au lieu de les obliger à chercher de meilleures conditions ailleurs. De plus, cette mesure aurait pour effet de maintenir la même institutrice dans la même école, au grand profit des élèves. En mettant les religieuses sur le même pied que les laïques, on élimine une concurrence indue entre ces deux groupes, et l'on permet aux communautés de prendre la responsabilité des écoles canadiennes-françaises, là où les circonstances empêchent l'accès aux fonds publics.

Le minimum proposé ne grèverait pas outre-mesure les ressources de nos districts scolaires, car la province s'est engagée à combler la différence entre la somme de $2,200.00 payée à chaque instituteur et les revenus perçus par le district scolaire au moyen de la taxe statutaire de 7 mills. Dans les écoles (a-g) des centres anglais, 8 p. 100 seulement des instituteurs reçoivent moins que le salaire de base de $2,200 par année, alors que dans les écoles (h-n) des districts français, 36 p. 100 des institutrices ne touchent pas ce minimum.

La survivance de notre groupe dépend, en grande partie, de nos écoles. Celles-ci à leur tour seront ce que nos instituteurs les feront. A nous de voir à leur donner une rémunération digne de leur tâche.

Les charges sociales

L'important groupement des patrons catholiques de France vient de faire la déclaration suivante:

"Le Centre Français du Patronat Chrétien, constatant les campagnes déclenchées de toutes parts contre une législation des salaires indirects, rappelle la nécessité, aussi impérieuse du point de vue des débouchés économiques et de plein emploi que du point de vue social, d'une politique a) d'assurances sociales prémunisant le travailleur, ainsi que sa famille, contre l'angoisse des jours de maladie; b) de retraite assurant à ses vieux jours des conditions de vie décentes; c) de rémunération familiale et d'allocations rendant possible la présence de la mère à son foyer, non seulement dans des milieux privilégiés, mais dans tous les foyers.

"Devant les difficultés de la production française en matière d'échanges extérieurs, le C.F.P.C. constate le devoir pour tous les chefs d'entreprise conscients de leurs responsabilités, et pour leurs organisations professionnelles: de refuser de s'associer aux campagnes stériles de dégrèvement des 'charges sociales' qui entretiennent dans l'opinion des idées fausses sur les motifs de la pénalisation des prix français, détournent l'attention des causes véritables et écartent des efforts qui pourraient s'exercer utilement pour améliorer la position compétitive de notre agriculture et de nos industries."

Appel en faveur de la perception de S. Exc. Mgr Pocock

N.D.L.R. — A la demande de plusieurs lecteurs, nous reproduisons le texte de l'allocution prononcée à la radio par le R. P. L. Lafrenière, O.M.I., rédacteur de "La Liberté et le Patriote", à l'occasion de l'ouverture officielle de la perception faite dans l'archidiocèse de Winnipeg, le dimanche 21 novembre.

L'avenir de l'Eglise dans l'archidiocèse de Winnipeg dépend du succès de la souscription que S. Exc. Mgr l'archevêque vient de lancer. Aussi bien, en ma qualité de prêtre originaire du Manitoba, de Canadien français et d'aumônier des Forces Armées, il me fait plaisir de me rendre à l'invitation de l'autorité ecclésiastique et de lui prêter mon appui.

A titre de prêtre, j'invite mes compatriotes à souscrire leur juste part au "Fonds de construction de Mgr l'archevêque" afin que le diocèse de Winnipeg puisse être doté des institutions dont il a besoin pour assurer à nos jeunes gens une éducation supérieure, à nos enfants une instruction chrétienne solide et à nos vieillards, les soins que réclame leur état. Si les fidèles ne reconnaissaient pas la gravité de leurs obligations en une circonstance aussi lourde de conséquences et ne prêtaient qu'une oreille distraite aux appels pathétiques qui leur ont été adressés, les jeunes catholiques de l'archidiocèse seraient privés de la formation qui leur permettrait d'exercer pleinement leur rôle chez nous, et les personnes âgées ne recevraient pas l'attention dont elles ont besoin.

En ma qualité de Canadien français, je me réjouis des projets que l'autorité ecclésiastique forme pour le développement de l'archidiocèse de Winnipeg, car c'est grâce à nos ancêtres, aux pionniers de notre langue, que les premiers fondements de l'Eglise de Winnipeg ont été jetés. Aujourd'hui même, plus d'un tiers du clergé de l'archidiocèse est de descendance française et vingt-quatre institutions sont sous la direction de communautés religieuses françaises. Si nous sommes fidèles aux exemples si généreusement donnés par nos ancêtres dans le domaine apostolique, nous serons les premiers à répondre à la voix de l'autorité religieuse et à souscrire notre juste part au fonds diocésain.

Enfin, comme prêtre intéressé au bien-être religieux des membres des Forces Armées, je dois affirmer que depuis 1940 le diocèse de Winnipeg est venu au secours de nos soldats et de nos aviateurs en leur procurant les services religieux que l'aumônerie militaire n'était pas en mesure de leur fournir et, en particulier, en assurant à leurs enfants une éducation chrétienne conforme aux croyances des parents. Si les portes des écoles catholiques de Winnipeg n'avaient pas été ouvertes aux enfants des membres des Forces Armées, ces étudiants auraient dû se contenter d'une éducation neutre. Le militaire ne saurait demeurer indifférent aux soucis du diocèse dans lequel le devoir l'appelle. Sans doute, il peut, à quelques jours d'avis, être transféré dans une autre section du pays, mais son successeur bénéficiera de la semence qu'il aura lui-même jetée en terre.

Monseigneur l'archevêque de Winnipeg, permettez-moi de vous assurer de la plus loyale collaboration du groupe de descendance française de votre archidiocèse. J'invite mes concitoyens du clergé, du laïcat et des Forces Armées à se rallier à votre cause.

Les familles nombreuses en Belgique

D'après le **Ligueur** de Bruxelles, voici comment se répartissent les familles belges suivant le nombre de leurs enfants en vie: 26.08% des familles n'ont pas d'enfants; 28.48% des familles ont 1 enfant; 19.95% des familles ont 2 enfants; 25.49% en ont 3 ou plus.

Les familles nombreuses constituent donc — au dernier recensement général — un quart de l'ensemble des familles belges (2,624,208). Mais les enfants belges se répartissent comme suit selon la famille à laquelle ils appartiennent: 15.75 enfants sur 100 appartiennent à des familles de 1 enfant; 22.07 à des familles de 2 enfants; 62.18 à des familles de 3 enfants et plus.

Donc, les familles nombreuses constituent un quart de l'ensemble des familles belges; mais elles élèvent près des deux tiers des enfants de ce pays! Que deviendrait la Belgique sans les familles nombreuses?

A tous les journaux de l'Association des Hebdomadaires canadiens de langue française dont l'action contribue à faire vivre l'héritage de notre commune civilisation, je suis heureux d'apporter le salut des Français.

Mendès France

Voici un fac-similé d'un message adressé par M. Mendès-France à l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada dont **La Liberté et le Patriote** est membre. C'est un hommage que le premier ministre de France rendit à la presse hebdomadaire, lors de son passage au Canada.

Billet du samedi

Centenaire d'Oscar Wilde, poète anglais mort à Paris

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Le flâneur qui se promène par les allées du Père-Lachaise à Paris, sans y rien chercher, se trouve tout à coup devant le monument d'Oscar Wilde. Il est du sculpteur J. Epstein, érigé par les soins d'une admiratrice et porte cette inscription:

And alien tears will fill for [him
Pity's long broken urn,
For his mourners will be [outcast men
And outcasts always mourn.

Le grand poète anglais, qui était irlandais, mourut à Paris en 1900, dans une chambre meublée de l'hôtel d'Alsace, au 13 de la rue des Beaux-Arts.

Il vécut aussi, pendant un temps, rue des Filles-du-Calvaire. Car il transportait sa misère, devenu très pauvre, d'un garni à l'autre. Il finit par se suicider en absorbant de la strychnine, si misérable qu'on lui arracha de la bouche l'or de son ratelier pour payer sa note d'hôtel. Il n'avait que 46 ans.

L'homme s'était exilé à Paris en 1897, à la suite d'un procès retentissant à Londres, qui lui avait valu deux ans de prison. On rappelle de ce temps son souvenir, à l'occasion de son centenaire de naissance.

* * *

Plusieurs manifestations furent organisées à Paris, entre autres un pèlerinage auprès de sa tombe, au cours duquel André Maurois et Henri Mondor, de l'Académie française, B. Berenson et sir Max Beer-Bohm lurent des textes. On apposa une plaque sur l'hôtel du quai Voltaire où il séjourna et il y eut, à la Comédie des Champs-Elysées, première de sa pièce "Il importe d'être aimé", adaptation de Jean Anouilh.

Connu comme poète et essayiste, d'une étincelante fantaisie, Wilde reste surtout célèbre comme auteur dramatique. L'homme était un grand seigneur, raffiné et cultivé jusqu'au bout des ongles, épris d'art et de beauté. A San-Francisco, à un dîner en son honneur, il répondit à quelqu'un qui lui parlait de la qualité de la chère: "Un dîner doit être un chef-d'oeuvre, vous m'avez offert un panorama".

A Paris, il souffrait de sa pauvreté et surtout des lieux où il lui fallait vivre. Le papier "modern style" de sa chambre, à fleurs chocolat sur fond bleu, lui faisait une telle horreur qu'il disait à Mlle Claire de Pratz, correspondante du **Daily News**: "Voyez-vous, ma chère enfant, il y a un duel à mort entre moi et mon papier de tenture. L'un de nous deux doit y rester. Ce sera lui ou ce sera moi". Mlle de Pratz de souligner longtemps après, en 1929: "Ce fut, hélas! le papier de tenture qui le vit, convulsé, recroquevillé sur lui-même par l'effet de la strychnine qu'il avait absorbée pour échapper à cette déchéance".

* * *

Oscar Wilde naquit à Dublin en 1854, le 16 octobre, fils de sir William Wilde, chirurgien, et de Jane Francisca Elgee. Sa mère était un bas-bleu qui tenait salon littéraire, un peu à la mode du dix-huitième siècle, où les beaux esprits d'Irlande se réunissaient. Son fils n'avait pas le droit, dans sa jeunesse, d'y ouvrir la bouche. Aussi disait-il plus tard, quand on vantait son talent de causeur, qu'il avait appris à parler en se taisant.

A propos de sa conversation si nourrie et fascinante, Jean Lorrain écrivait au lendemain de sa mort: "Il parlait lentement et prenait, à s'écouter parler, une joie visible et profonde, mais il parlait divinement. C'était une volupté rare que de le suivre à travers les paradoxes de ses contes au symbolisme amoral et triste. Il improvisait des espèces d'apologues à la manière de Renan. Nous étions sous le charme. Quel étrange et délicieux causeur!"

Après ses études au "Magdalen College" et à Oxford, il publia un recueil de poèmes qui attira l'attention, partit en 1882 pour les Etats-Unis, où il prononça des conférences sur la philosophie esthétique. Il ne donna que sept ans plus tard son premier volume de contes, "The happy prince and other tales". Son seul roman, "The Picture of Dorian Gray", parut en 1891.

Wilde compte dans la littérature anglaise, mais d'abord par ses pièces, dont le chef-d'oeuvre est cette comédie morale, "The Importance of Being Earnest". Dans l'ensemble, l'écrivain n'est pas de ceux qu'on recommande aux adolescents.

L'ILLETTRE.

Construction de la "Cité du Miracle" à Montréal

Un cardinal peut — quand c'est nécessaire et sans rien perdre de sa dignité — faire volontairement le travail d'un manoeuvre. C'est ce qu'a démontré à plusieurs reprises l'archevêque de Montréal, S. E. le cardinal P.-E. Léger, en ajustant des blocs de pierre, en sciant des planches, en portant du sable et de la terre, comme le plus humble ouvrier, pour l'achèvement de l'oeuvre qu'il conçut lui-même il y a trois ans, peu après la prise de possession de son siège archiépiscopal.

Il s'agit du Foyer de Charité, que la population appelle communément la "Cité du miracle" tellement apparait étrange la progression de l'oeuvre avec des moyens si peu appropriés. Il n'y a pas de financement officiel ni de subventions. On ne compte que sur les contributions de commerçants, de paysans, d'intellectuels et sur les travailleurs volontaires.

En revanche, l'aide est offerte à tous sans distinction de race ou de religion. L'unique condition pour être admis est de ne rien posséder ou de donner tout ce que l'on a pour secourir les autres pensionnaires.

Actuellement, les hôtes du Foyer sont au nombre de 120. La nourriture, les vêtements et l'assistance sanitaire sont gratuits. En cas de besoins urgents, on les signale sur un tableau spécial accroché à un mur. En général, on ne dispose des provisions suffisantes que pour deux jours, mais jusqu'à présent rien n'a manqué.

L'édifice consiste actuellement en un rez-de-chaussée et trois étages; mais un projet prévoit la construction, avec le temps, d'une véritable petite cité.

(Osservatore Romano)

Pour faciliter le divorce

Le Congrès des Métiers et du Travail du Canada, la plus nombreuse des Fédérations ouvrières du pays, vient de réclamer, dans son mémoire annuel au gouvernement fédéral, de plus grandes facilités pour l'obtention du divorce. Le premier ministre s'est contenté de répondre, en s'adressant au nouveau président, M. Claude Jodoin ("puisque nous sommes tous deux de la même province") qu'il faut bien faire attention de ne pas choquer les sentiments religieux pas plus que les sentiments nationaux (on avait parlé du drapeau) de ceux de nos compatriotes qui ne pensent pas comme nous (**Le Droit**, 10 novembre 1954). Comme s'il ne s'agissait pas avant tout d'une question de principes.

La proposition sera certainement reprise à la prochaine session par des membres du C.C.F. qui reviennent à la charge chaque année.

Les groupements catholiques devraient dès maintenant affirmer fermement leur opposition à toute concession sur cet important sujet et presser leurs députés d'agir en conséquence.

La Chronique . . . internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

Nous avons tous intérêt à aider les Français à relever leur économie.

La semaine dernière, le Canada a reçu deux visiteurs de marque, représentant tous deux des pays auxquels les Canadiens sont profondément attachés. La reine-mère Elizabeth d'Angleterre a passé quelques jours à Ottawa où on lui a offert tous les honneurs dus à son rang et où on lui a rappelé, avec la discrétion voulue, son voyage précédent, alors qu'accompagnée de son mari, feu George VI, elle avait parcouru tout le pays, à la veille du second conflit mondial.

Il est dommage que la reine-mère n'ait pas eu le temps de visiter la vieille capitale, car Québec lui aurait certainement fait un accueil chaleureux. Elle n'en a pas moins tenu, dans son discours prononcé devant les membres du Sénat, de la Chambre des Communes et les hauts fonctionnaires fédéraux, à parler français et à rendre hommage à ce que le Canada français a apporté et continue d'apporter au Canada tout entier. Sans doute, la visite de la reine-mère a-t-elle soulevé plus d'enthousiasme sentimental chez les Canadiens de langue anglaise. Il n'en reste pas moins qu'il faut souhaiter que son séjour aux Etats-Unis et au Canada ait contribué au rapprochement des peuples et à la consolidation de la paix.

M. Mendès-France parmi nous

A l'encontre de la reine-mère, c'est par le Canada, et tout particulièrement le Canada français que le premier ministre de France, M. Mendès-France, a inauguré sa visite du continent nord-américain. M. Mendès-France a tout d'abord été reçu à Québec. Et l'on sait que Québec sait fort bien faire les choses. M. Mendès-France s'est entretenu avec M. Maurice Duplessis. On n'a pas manqué de souligner tout ce que cette entrevue entre les deux deux hommes d'Etat pouvait laisser espérer d'heureux pour les deux pays. M. Mendès-France s'est ensuite rendu à Ottawa où il a eu des entretiens avec M. L. St-Laurent et les membres de son cabinet. Comme M. Mendès-France est un économiste réputé, il s'est intéressé surtout aux échanges commerciaux entre son pays et le Canada. On a annoncé à Ottawa que des entretiens commerciaux entre Ottawa et Paris auraient lieu tout prochainement. Les besoins de la France sont grands. Nous avons tous intérêt à aider les Français à relever leur économie.

Pour notre part, quand il s'agit d'un pays comme la France (l'Italie et l'Espagne sont dans le même cas), nous préférons de beaucoup que notre aide prenne la forme d'échanges commerciaux plus abondants et plus profitables que celle de dons purs et simples. Les dons chatouillent parfois désagréablement la fierté nationale des pays d'Europe.

M. Mendès-France à Washington

Le premier ministre français, après avoir passé quelques jours au Canada, est allé rencontrer M. Eisenhower et les principaux membres de son administration. Il faut souhaiter que le voyage de M. Mendès-France ait dissipé plusieurs malentendus entre Paris et Washington. Il semble incontestable que la cote de la France n'est pas très élevée depuis quelque temps à Washington. La question de l'armée européenne, l'attitude de l'Assemblée nationale sur le problème du réarmement allemand, de même que l'amitié grandissante qui s'établit entre l'Allemagne et les Etats-Unis, ont été des facteurs de désunion.

Pendant quelques mois, la presse américaine a été sévère envers Paris. Il s'agit pour M. Mendès-France de regagner la confiance du gouvernement des Etats-Unis et de montrer, principalement par des actes, que la France est disposée à assumer toute sa part de la défense européenne et à se réconcilier, dans toute la mesure du possible, avec ses voisins. Une Europe forte exige une France puissante et une Allemagne capable de se défendre contre toute agression des pays communistes. L'enjeu de l'heure est trop important pour l'humanité toute entière pour que la politique de pays amis soit faite de tiraillements, d'hésitations et de demi-mesures. Puisse M. Mendès-France réussir, là où ses prédécesseurs ont échoué. Ce souhait, nous le formulons parce qu'il s'agit de la France.

Notes brèves

Deux pays ont tout particulièrement retenu l'attention des observateurs de la scène internationale. En premier lieu, l'Argentine. Le président Peron, dont le régime dictatorial est typiquement sud-américain, est venu en conflit avec les autorités religieuses. Le président lui-même a des difficultés avec quelques évêques et plusieurs prêtres, qu'il accuse d'ingérence politique. Il a fait arrêter des prêtres sous prétexte qu'ils se livraient à de la propagande "sociale": on se demande ce que l'on veut dire par là.

Les informations sont encore trop fragmentaires pour nous permettre de porter un jugement sur cette phase de la politique de M. Peron.

L'autre pays qui a été le théâtre d'événements notables est l'Egypte. Le général Naguib, président, a été démis de ses fonctions par le colonel Nasser, premier ministre. La déchéance de Naguib a été causée par les aveux de quelques Egyptiens, saisis par la police. Ils auraient fait partie des "frères musulmans", secte terroriste. Cette secte aurait comploté la mise à mort du premier ministre. On est en présence d'un autre bouillonnement nationaliste qui agite les peuples de l'Afrique du Nord. C'est la conséquence quasi-inévitable des longues dominations impérialistes. Les peuples veulent se libérer et ils se livrent à une agitation sans fin et sans frein.

Saint Nicolas détrône le Père Noël

La grande maison de commerce des Trois Rivières, L.-J. Fortin, a donné l'an dernier un bel exemple de sens chrétien en substituant saint Nicolas au Père Noël dans la parade annuelle pour les enfants. Ses affaires n'en ont pas souffert. Loin de là. Et voici qu'une des plus importantes maisons de la ville de Québec vient de poser le même geste.

Le 25 novembre, le "Syndicat de Québec" a remplacé lui aussi, dans son défilé traditionnel, le vieux Père Noël par l'authentique patron des enfants, saint Nicolas. L'élan est donné. Que les autres maisons de commerce de la province de Québec entrent dans la même voie. La province de Québec est différente des autres provinces. Qu'elle ne craigne pas de le montrer.

Persécution en Chine

Le Père Jésuite Vincent Zi, l'apôtre de Zi-Ka-wei, celui dont la charité était devenue proverbiale dans la contrée et qui ne pouvait passer à côté d'une misère sans la soulager, a été arrêté il y a quelques mois.

Né en 1886, le P. Vincent Zi était le descendant de l'illustre Zi Kang Ki, compagnon du célèbre P. Ricci et fondateur de la chrétienté de Shanghaï, à l'époque où Zi-Ka-Wei (le bourg de la famille Zi) ne comptait que quelques maisons. Actuellement, Zi-Ka-Wei est une petite ville de 10,000 chrétiens. Son immense église, encore ouverte au culte, son Observatoire météorologique, son collège secondaire, son Institut de théologie, ses bibliothèques, ses orphelinats ont contribué à faire de Zi-Ka-Wei un centre missionnaire de premier ordre.

La persécution ne l'a naturellement pas épargnée et toutes ces oeuvres sont aujourd'hui détruites ou réquisitionnées par les Rouges. Trois Pères de Zi-Ka-Wei ont déjà payé de leur vie leur fidélité au Christ et à l'Eglise: le P. Béda Tchang, recteur du collège St-Ignace, le P. Louis Tétreau, procureur de la chrétienté, tous deux morts en prison; le P. Antoine Wang, professeur de droit Canon à l'Institut de théologie, mort sous les tortures. Le P. Vincent Zi a rejoint ses cinq confrères de Zi-Ka-Wei, déjà en prison.

Le malheur ouvre l'âme à des lumières que la prospérité ne discerne pas.

LACORDAIRE.

A la Chambre . . . des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denys PARE

Otto Strasser pourra maintenant retourner en Allemagne.

OTTAWA — Otto Strasser, ex-nazi et ancien collaborateur d'Hitler, pourra maintenant retourner en Allemagne. Un haut tribunal allemand vient de décider de redonner à Strasser son droit à la citoyenneté allemande.

Cette décision met fin à une longue controverse à son sujet, car comme on le sait, le gouvernement de Bonn, connaissant les intentions de Strasser, était fortement opposé au retour en Allemagne de l'ancien collaborateur d'Hitler.

Si la décision de lui redonner sa citoyenneté met fin à une controverse, il est bien possible que ce même jugement de la Cour de justice fasse naître en Allemagne un parti politique qui ne ferait pas l'affaire des alliés. En fait, ce mouvement existerait déjà. Et son retour en Allemagne est considéré par plusieurs comme étant un peu dangereux pour le gouvernement de Bonn.

Un nouveau chef

Il paraît que Strasser songe à prendre la direction d'un parti politique allemand ayant de fortes tendances vers le nazisme. Ce parti, dit-on, fonctionne déjà au moins clandestinement.

On rapporte que Strasser s'est montré très satisfait lorsqu'il a appris qu'il pourrait retourner dans son pays. Il a l'intention de faire immédiatement une demande à l'ambassade allemande à Ottawa en vue de l'obtention de son passeport. Il compte pouvoir rentrer en Allemagne avant Noël et prendre immédiatement la direction d'un parti nettement nationaliste et fortement opposé à la politique de Bonn.

Déjà en 1953, alors qu'il était question de redonner la citoyenneté allemande à l'ancien ami d'Hitler, certaines ambassades de pays alliés exprimaient la crainte que son retour en Allemagne pourrait bien constituer de graves dangers politiques.

Strasser a l'intention en partant du Canada de se rendre en Suisse où l'attendent sa femme et ses deux enfants, une fille de 22 ans et un garçon de 19, qu'il n'a pas vus depuis 15 ans.

Le front noir

A venir jusqu'à date, le parti de Strasser a été actif, mais ses opérations ont été faites sous le manteau seulement. Ce parti clandestin est appelé "le front noir" (c'est déjà pas rassurant). On le désigne aussi comme le "parti des solidaires".

On a une idée dans quel sens s'oriente son parti quand son chef a déclaré (il y a quelques semaines de cela) qu'il ne pourrait y avoir de souveraineté allemande tant que les troupes américaines "d'occupation" se trouveront sur le territoire allemand.

Strasser a déclaré à la même occasion qu'il était fortement opposé à l'entente conclue récemment entre le président Mendès-France et le chancelier Adenauer au sujet de la neutralisation de La Saar.

L'un des principaux collaborateurs d'Hitler lors de l'organisation du parti national-socialiste, Strasser, actuellement réfugié au Canada, avait quitté le parti en 1930 pour fonder "Le Front noir", organisation dissidente. Il s'était enfui d'Allemagne à la prise du pouvoir par Hitler en 1933, et en 1934, il avait été déchu de la nationalité allemande.

Son frère, Gregor Strasser, autre collaborateur d'Hitler, périt le 30 juin 1934, lors du "putsh" au cours duquel le Fuehrer fit assassiner Ernst Roehm, chef d'état-major des S. A.

Le gouvernement de l'Allemagne de l'Ouest s'était opposé à la demande de Strasser faite de Bridgetown, N.-E., au sujet du regain de sa nationalité. Strasser soulignait alors dans sa demande d'entrée en Allemagne qu'il n'était pas citoyen d'aucun autre pays, sauf de l'Allemagne et qu'il était encore un Allemand "par toutes définitions sauf celles reconnues par Hitler et Himmler".

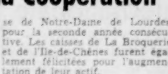
Le gouvernement de Bonn avait le nom de Strasser sur sa liste des "étrangers indésirables" et s'est opposé à la demande de l'ancien nazi en alléguant que son retour en Allemagne pourrait provoquer la renaissance du nazisme.

La commission qui était chargée d'étudier son cas n'a pas reconnu les arguments invoqués par le gouvernement en soulignant que les Allemands déchus de leur nationalité sous le régime nazi pour des raisons politiques, raciales et religieuses, avaient le droit de revendiquer leur droit de nationalité.

Le gouvernement de Bonn en appela de la décision de la commission en soumettant l'affaire à une haute cour de justice, avec les résultats que l'on sait.

Strasser est venu se réfugier au Canada au début de la seconde grande guerre. Le gouvernement canadien lui refusa alors d'aller plus loin, c'est-à-dire qu'il ne pouvait franchir les frontières n'ayant ni de nationalité ni de passeport.

Assemblée annuelle du Conseil Manitobain de la Coopération



ST-BONIFACE — Mercredi dernier, 17 novembre, se tenait, dans la salle du collège de St-Boniface, l'assemblée annuelle du Conseil Manitobain de la Coopération, section française. Malgré la température inclémente, 125 délégués et un nombre remarquable de prêtres étaient présents à cette importante réunion.

Les rapports furent présentés par le président, M. Simeon Marion, qui résuma les activités de l'année. La secrétaire, Mme Marie de Ambrosis, expliqua le rapport financier du Conseil et M. l'abbé A. Couture proposa un journal d'étude pour les mois d'hiver.

Comme résultat des concours, le trophée des nouveaux sociétaires fut décerné à la caisse de l'Ile-de-Chênes. Cette caisse, qui dessert pourtant une paroisse peu nombreuse, enregistre à date au delà de 200 sociétaires. Les caisses de La Broquerie et de St-Boniface furent aussi félicitées pour l'augmentation de leurs sociétaires. Au concours de l'épargne, le trophée fut attribué à la caisse de Notre-Dame de Lourdes, pour la seconde année consécutive. Les caisses de La Broquerie et de l'Ile-de-Chênes furent également félicitées pour l'augmentation de leur actif.

Durant l'après-midi, les délégués se divisèrent en quatre commissions d'étude pour discuter les devoirs des différents comités et du gérant. L'intérêt soutenu des délégués, jusqu'à 5 h. 30, démontra l'utilité de ces discussions.

Mgr J. Robert, représentant de Son Excellence, a vivement félicité les officiers des caisses en les appelant "travailleurs sociaux qui se dévouent dans le silence pour les autres". "Vous faites un excellent travail, dit-il, et votre oeuvre devrait être mieux appréciée par chacun des nôtres. Je souhaite à vos caisses de continuer de succès en succès, afin de pouvoir aider tous ceux des nôtres qui le méritent".

Statistiques des caisses

Au 31 décembre 1953, il y avait au Canada 3,607 caisses, possédant un actif de $492 millions. Les prêts se sont elevés à 205 millions durant l'année. On enregistra, au cours de cette même année, une augmentation de 264 caisses nouvelles sur l'année précédente et $68 millions de plus à l'actif. Le nombre des sociétaires s'élevait à 1,393,585.

Au Manitoba, il y avait 170 caisses au 31 décembre 1953, comptant 46,467 sociétaires. L'actif total s'élevait à $11,038,964, et les prêts, à $9,127,829.

M. W. R. Wright, directeur du service des relations extérieures du Canadien National, annonce la nomination, applicable immédiatement, de M. Marc Meunier au poste de gérant-adjoint des services français du réseau national.

Natif de Saint-Boniface, Manitoba, M. Meunier a fait ses études au Collège des Jésuites de cette ville et à l'Université de Montréal qui lui a décerné une licence en sciences sociales, économiques et politiques.

M. Meunier est entré au Canadien National à Winnipeg. Promu à la colonisation et à l'agriculture à Montréal en 1939, il s'engagea, en 1942, dans l'armée canadienne pour la durée de la guerre. Récemment, le Ministère des Affaires extérieures le choisissait pour représenter le Canada au stage de l'UNESCO qui s'est tenu à Copenhague, au Danemark.

Avant de passer aux relations extérieures, M. Meunier était surintendant-adjoint de la colonisation du Canadien National et s'occupait activement de la publicité de ce service.

Filles d'Isabelle du Cercle St-Boniface

Le jeudi 11 novembre, notre régente, Mme Alice Laurin, se rendait à Lorette, accompagnée de son équipe, pour assister à une initiation. Sur l'invitation de Mme Marie-Anne St-Mars, les visiteuses prirent part au délicieux goûter. Nous remercions nos soeurs pour leur amabilité à notre égard.

L'après-midi du 14 novembre, les Filles d'Isabelle du Cercle St-Boniface initièrent une vingtaine de candidates dans la salle du Précieux-Sang, magnifiquement décorée de feuilles d'érable et du sceau des Filles d'Isabelle. On remarquait plusieurs amies de Lorette dans l'assistance.

Après un somptueux banquet, Mlle Léontine Landry, ex-régente et maîtresse de cérémonies pour la soirée, invita M. l'abbé A. Boulet, curé de la paroisse de la basilique, à prendre la parole. Celui-ci, dans une brève allocution, souligna le sens de notre devise: Unité, Amitié, Charité.

Mme Lilliane Hébert fut invitée à faire l'historique de notre cercle depuis son début, en mai 1952.

Mme Priscilla Daoust, accompagnée au piano par Mme Gilberte Audette, exécuta ensuite "Ferme tes jolis yeux".

Mme Marguerite Guay, première régente du Cercle St-Boniface, se dit heureuse de constater combien le cercle progresse, allant toujours vers un succès grandissant.

Il nous fait plaisir de remercier tous ceux qui ont contribué d'une manière ou d'une autre au succès de cette initiation, spécialement le R. P. A. Lemoine, O.M.I., qui voulut bien mettre sa salle à notre disposition.

Concert de la Sinfonietta ce dimanche 28 novembre

C'est dimanche soir prochain, 28 novembre, que la Sinfonietta présentera son concert annuel, sous les auspices de la Société d'Enseignement Postscolaire, à la salle des Fils Natifs, avenue Provencher. L'entrée est libre. On pourra se procurer les billets au bureau de la Société d'Enseignement Postscolaire, 138, avenue Provencher, téléphone: 20-2761.

Le public est largement invité à cette belle soirée qui intéressera et plaira au plus haut degré.

Programme

L'Arlesienne, de Bizet: Prelude, Menuet, Adagio et Farandole.

Duos: "Fauvette du temple", "Les cameliers", de Messager — Marielle Lavoie et Maurice Lafrenière; "Mme Chrysanthème", duo nocturne, de Messager — Fabiola Desrosiers et Cécile Fredette; "Le bossu", "Deux petits duos de Cocardasse et Passepoil", de Grisart — Marcien Ferland et Claude Cloutier; "Le roi d'Ys", duo du 1er acte, de Lalo— Fabiola Desrosiers et Cécile Fredette.

"Ave verum", ensemble: Fabiola Desrosiers, Marielle Lavoie, Cécile Fredette, Marcien Ferland, Philippe Prince et Maurice Lafrenière.

"Sigurd Jorsalfar", de Grieg: Introduction, Rêve de Borchild, Marche Triomphale.

Intermission.

"Dejanire", prelude et cortège, de Saint-Saëns.

"Othon", aria de Handel; "Werther", air des larmes, de Massenet: Rolande Garnier.

"Goyescas", intermezzo, de Granados.

"Ouvre ton coeur", de Bizet: Rolande Garnier.

"Cydalise et le chèvrepied", les petits faunes, de Pierne.

"Jeanne d'Arc", adieu forêts, de Tchaïkovski: Rolande Garnier.

"Sniegourotska", danse des bouffons, de Rimski-Korsakov.

"Samson et Dallilah", de Saint-Saëns: Rolande Garnier et Paul Bétournay.

Précieux-Sang

Le mardi 16 novembre, nous tenions notre troisième partie de cartes du mois à laquelle assistaient un nombre grandissant d'enthousiastes.

Voici la liste des gagnants: prix des 5 mains: Mmes Stella Lalonde et Henri Prud'homme, Mlle Bertha St-Pierre, MM. Georges Rougeau et P. Demeule. Prix d'entrée: M. Henri Beaudry. Prix de cartes: Mmes H. Prud'homme, C. Bertrand et S. Fiola. Gagnants des prix de rafle: Mmes G. Rougeau, J. Lamy, J. Chouinard, R. Desrosiers, B. Savard, J.-E. Cossette, B. Brousseau, G. Baldwin, L. Carrière et D. Thomas, Mlles P. Perron et F. Desrochers, MM. M. Boulet, L. Laurin, A. Ménard, J. Lagacé, C. Bertrand, C. Léger, E. Vermeulin, P. L'Heureux et J. DeCruyenaere.

Remerciements sincères à M. Pat. Beaulieu et à ses assistants pour le beau succès remporté ce soir-là, grâce à leur dévouement et à leur générosité. Pour les récompenser, les personnes présentes ont secondé leurs efforts en faisant de cette partie de cartes la plus fructueuse depuis le commencement de la saison.

Un grand merci à N.-L. Poulin, McCullough Drug, Als Credit Jewellers et la quincaillerie Lanthier pour leur généreuse contribution de cadeaux.

Funérailles de M. Henri Fontaine à la paroisse du Précieux-Sang

M. Henri Fontaine est décédé le lundi 15 novembre et son service eut lieu le jeudi 18 novembre dans l'église de la paroisse du Précieux-Sang, au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis.

La messe était célébrée par son neveu, le R. P. Aurèle Lemoine, O.M.I., assisté, comme diacre, de M. l'abbé M. Mireault et, comme sous-diacre, de M. l'abbé E. Fontaine. Le chant fut exécuté par les RR. SS. Chanoinesses des Cinq Plaies.

Les porteurs étaient six petits-fils du défunt: MM. Napoléon, Noël, Ovila, Paul, Léon et Marcel Fontaine. La dépouille fut inhumée dans le cimetière de St-Boniface, sur la rue Archibald.

M. Henri Fontaine est né à St-Hyacinthe, P.Q., en 1871. Arrivé au Manitoba avec ses parents alors qu'il était encore jeune, il demeura à Ste-Agathe durant quelques années. En 1891, il épousa Mlle Clarinda Lemoine. En 1894, s'étant établi à Ste-Elisabeth, il fut chargé du bureau de poste et dirigeait un restaurant, fonctions qu'il occupa durant cinquante années consécutives, aidé de sa dévouée épouse et de ses fils. Se retirant en 1944, il eut la douleur de perdre son épouse en 1951. Durant leur vie ensemble, ces deux époux ont été des modèles de foi chrétienne profonde, de piété et de charité exemplaires.

M. H. Fontaine est décédé à l'âge de 83 ans, laissant dans le deuil 6 fils: Ernest, de Southbridge, Mass., Victor et Henri, de St-Boniface, Ovide, de Kenora, Eugène et Arthur, de New Westminster, C.B. Lui survivent également de nombreux petits-enfants.

Remerciements

La famille remercie cordialement tous les parents et amis de leurs marques d'attachement et de sympathie.

Petites Notes

Naissance

M. et Mme Armand Guénette, de St-Boniface, ont le plaisir de faire part à leurs amis de la naissance d'une fille à l'hôpital de St-Boniface, le lundi 22 novembre.

* * *

M. Aime Nault et sa famille remercient sincèrement tous ceux qui leur ont témoigne de la sympathie à l'occasion de leur recent deuil, soit par offrandes de messes ou de bouquets spirituels, soit par visites à la maison ou assistance aux funérailles.

* * *

REMERCIEMENTS

Les Soeurs Adoratrices du Precieux-Sang desirent remercier bien cordialement toutes les personnes qui ont eu la bienveillante charite de contribuer au succès de la rafle du 15 novembre organisee en leur faveur. Elles assurent un souvenir, dans leurs exercices de piete, aux intentions de leurs bienfaiteurs et des membres de leurs familles pour lesquels une grand-messe sera chantee en leur chapelle en hommage de gratitude.

80 milliards de francs économisés annuellement par les écoles libres

PARIS — A Paris a eu lieu une assemblée générale des associations de parents d'élèves de l'enseignement libre français. Lors de cette réunion, on constata que les écoles libres en France permettaient à l'Etat une économie annuelle de 80 milliards de francs. 15,000 familles (agglomération parisienne) étaient représentées à cette assemblée.

Succès du tirage en faveur des Srs Adoratrices du Précieux-Sang

C'est le lundi soir 15 novembre que le grand tirage organisé en faveur des Soeurs Adoratrices du Précieux-Sang eut lieu à la salle académique du collège. Agrémentée par un programme musical varié, cette soirée eut un magnifique succès. L'assistance nombreuse démontrait l'enthousiasme et la coopération que l'on sait apporter aux oeuvres de charité.

Programme musical

M. Léo Brodeur, annonceur au poste CKSB, s'acquitta avec beaucoup d'aisance, d'habileté et d'humour de ses fonctions de maître de cérémonies. Des artistes bien connus de St-Boniface, Mlles Cécile Fredette et Fabiola Desrosiers, de même que M. Léo Brodeur, présentèrent un programme de musique vocal, accompagnés au piano par Mlle Annette Painchaud. Un groupe d'élèves de M. Frank Simons interprétèrent des solos de violon ou de piano. Ce sont: Vivianne Verstraete et Louise Gillett, violonistes; Marie Benoist et Gwen Thompson, pianistes. Le tirage de trente articles divers alterna avec la présentation des différents morceaux du programme musical.

Gagnants

Voici la listes des heureux gagnants: 1) Ernest Ménard, de Fannystelle; 2) A.-J. Allard, de Norwood; 3) G. Dufault, de St-Boniface; 4) Albert Dumontier, de St-Jean-Baptiste; 5) M. Beaudry, de St-Boniface; 6) A. Labelle, de Ste-Agathe; 7) B. Gendron, de Letellier; 8) Jos. Vermette, de St-Jean-Baptiste; 9) Soeur Rose, de Norwood; 10) Paul Rivard, de St-Boniface; 11) Louis Cyr, de Giroux; 12) Lorraine Dionne, de St-Boniface; 13) Mlle M. Stanners, de St-Boniface; 14) Mme Lucie Lavallée, de St-Boniface; 15) J.-A. Turenne, de St-Boniface; 16) J. Rémillard, de St-Boniface; 17) Mme Albert Lambert, de Ste-Agathe; 18) Mme R. Corbeil, de St-Boniface; 19) Mlle A. Ritchot, de St-Pierre; 20) Mme B. Jones, de St-Boniface; 21) Mlle Pauline Morin, de St-Boniface; 22) Frère Octave, des Pères Blancs, de St-Boniface; 23) O. Dufault, de St-Boniface; 24) L. Nolin, de St-Boniface; 25) R. Rheault, de Powerview; 26) C. Desautels, de St-Jean-Baptiste; 27) Henri Bahuard, de St-Boniface; 28) Mme R. Corbeil, de St-Boniface; 29) Père Hamel, des Pères Blancs, de St-Boniface; 30) Mme O. Landry, de St-Boniface.

Autres prix

Le prix de présence alla à Mlle M.-J. Baril, de St-Boniface, alors que la prime offerte gratuitement à tous les détenteurs de livrets fut gagnée par Mme R. Corbeil, également de St-Boniface.

Deux films récents et très intéressants sur l'Afrique furent présentés par les RR. PP. Blancs à la fin de la soirée. Ces vues animées furent très goûtées de l'auditoire.

Remerciements

Le comité d'organisation désire remercier tous ceux et celles qui, par leur dévouement et leur générosité, ont contribué au succès de cette belle soirée. Un merci tout spécial aux RR. PP. Jésuites qui ont, comme par le passé, mis gratuitement leur auditorium à la disposition des organisateurs pour cette occasion.

(Le comité)

Dons précieux au musée de St-Boniface

Le Musée de la Société Historique de St-Boniface s'est récemment enrichi de nouvelles pièces historiques.

M. Jules Turenne, de St-Boniface, issu d'une vieille famille, a remis au Musée une photographie de ses aïeuls, laquelle est d'un grand intérêt local. Mme Joseph Plante, née Henriette St-Onge, également de St-Boniface, a fait don de vieux documents de portée historique, dont deux lettres venant de Soeur Lagarde, S.G.M., datées de 1899 et de 1900 respectivement, et un diplôme de l'Ecole Normale du Manitoba datant de 1899. Parmi ces documents se trouve aussi une carte-souvenir portant un joli motif très délicat taillé au canif et le nom "Joseph Plante" (1904).

La Société Historique de St-Boniface est très heureuse de recevoir ces articles de valeur pour son Musée et en remercie les généreux donateurs. Elle invite toutes les personnes qui auraient de tels documents, photographies, etc., à les lui soumettre pour qu'elle puisse les conserver à la postérité.

Le Musée, situé au 3e étage de l'Hôtel de Ville, à St-Boniface, est ouvert tous les samedis et dimanches après-midi, de 2 h. à 5 h.

BUENOS AIRES — Les cardinaux, archevêques et évêques argentins ont adressé au président Peron une lettre lui exprimant leur profonde amertume à la suite des accusations portées par lui à l'encontre de certains membres du clergé et des associations catholiques en Argentine.

Soirée de cinéma à l'Institut Collégial St-Joseph

Le Conseil du Film de St-Boniface a tenu sa première soirée publique le vendredi soir 19 novembre, dans la salle de l'Institut Collégial St-Joseph. Une soixantaine de personnes y assistaient. On avait choisi comme premier sujet "Quelques Peintres Canadiens" et Mme Boutal, éminemment en état de fournir les précisions voulues sur le sujet, avait été priée de faire la causerie et les commentaires.

Mme Boutal a tout d'abord donné des détails sur la peinture et sur les peintres dont on allait montrer les oeuvres, décrivant le genre propre de chacun des artistes. On a ensuite fait tourner les films qui montraient les oeuvres des peintres en question. Les spectateurs ont pu se rendre compte de l'exactitude des commentaires de la distinguée conférencière.

Voilà une initiative intéressante! Les assistants de vendredi soir dernier ont non seulement joui de cette soirée mais ont conscience que leur savoir en a été augmenté et leur vie enrichie.

M. Jean Lagassé, président du Conseil du Film, a présenté la conférencière et a expliqué le pourquoi de la réunion et les ambitions du Conseil, qui vise à populariser le film français au sein de nos foyers. M. Georges Guilbaut a remercié Mme Boutal.

Il est à souhaiter que cette initiative se continue et que le public s'y intéresse. On ambitionne d'organiser des soirées du genre durant le cours de l'année. Merci aux religieuses de l'Institut Collégial pour avoir mis leur belle et spacieuse salle à la disposition du Conseil et du public en général.

Au Club Sportif de St-Boniface

Le dimanche 28 novembre, à 8 h., se fera l'ouverture officielle du Club Sportif de la Jeunesse Catholique de St-Boniface pour l'année 1954-55. A cette occasion aura lieu une soirée récréative, sous les auspices des Chevaliers de Colomb, conseil St-Boniface.

Tous sont cordialement invités. Un goûter sera servi.

Remerciements

Le Comité du Club Sportif, sous le patronage des Chevaliers de Colomb du conseil St-Boniface, tient à remercier tous les généreux donateurs et tous ceux qui sont venus encourager l'oeuvre du Centre récréatif lors de la dernière partie de cartes, le vendredi 22 octobre, au Cercle Ouvrier.

Procession avec chars allégoriques en l'honneur de Marie, à St-Lazare

ST-LAZARE — Le jeudi 11 novembre, St-Lazare rendit un bel hommage public à la Reine du ciel. De fait, quatre chars allégoriques partirent de l'école Decorby et se rendirent à la statue de la sainte Vierge sur le terrain du couvent, en passant par le village. Dans le premier camion, il y avait les hommes du choeur de chant. Ils chantèrent plusieurs cantiques durant la procession. Dans un second camion magnifiquement décoré, se trouvait la Reine de l'univers, représentée par Mlle Marguerite Selby, accompagnée de Mlles Anna Prescott et Rhea Simard. La Vierge portait une longue robe blanche et un voile bleu la recouvrait; elle tenait aussi un globe terrestre. Dans le même char, 12 petits enfants représentaient les divers pays du monde.

Les chanteuses, dans un troisième camion décoré, louaient la sainte Vierge par leurs beaux cantiques.

Dans un quatrième char se trouvait la petite Vierge se présentant au temple; elle était accompagnée de sainte Anne, représentée par Mme Ovide Guay, avec un groupe d'enfants de la présentation de Marie et aussi la vénérable Mère Rivier, personnifiée par Mlle Claire Chartier.

Rendus devant la statue, tour à tour les élèves de l'école lirent les litanies de la sainte Vierge. Ensuite eut lieu le couronnement par Mlle Jeanne Fouillard et Mmes Leo Mazerolle et Robert Chartier, Mmes Lionel Chartier, Joseph Tremblay et Benoit Fouillard présentèrent le sceptre à la Reine de l'univers. Cinq petits garçons terminaient le cortège en formant le mot "Vivat". Les élèves et les hommes du choeur de chant entonnèrent le "Te Deum", "Gloire à Dieu" et le "Tota pulchra est". Mme Robert Decorby accompagnait à l'harmonium. Les chars allégoriques se rendirent ensuite à l'école.

Remerciements

Nous désirons remercier les religieuses de la Présentation de Marie et tous ceux qui contribuèrent à assurer le succès d'une si belle entreprise.

Soirée récréative des Fermiers Unis à St-Pierre-Jolys

ST-PIERRE — Le vendredi 19 novembre avait lieu la soirée récréative des Fermiers Unis. Ce fut un succès. Une centaine de personnes étaient présentes. Le maître de cérémonies était M. Philippe Roy. Il y eut jeux de cartes et de bingo, puis Mlle Claire Joubert joua quelques morceaux de piano et Mlle Larivière nous fit entendre de belles chansons, ainsi que MM. Lionel et Guy Carrière.

Les prix de cartes furent gagnés par M. L. Lambert et Mme Léon Gagné.

Le président, M. Fortunat Grégoire, remercia les percepteurs et tous ceux qui participèrent à cette belle soirée. Le goûter et les prix furent donnés gratuitement par le bureau de direction.

St-Germain

Dimanche prochain, 22 novembre, à la chapelle Notre-Dame du Cap, 164, chemin Ste-Marie, se tiendra la partie de cartes organisée par les hommes au profit des oeuvres paroissiales. Entre autres prix, mentionnons le prix d'entrée de $10.00 et 12 gallons de gazoline offerts par le garage Kenny.

La partie de cartes sera suivie de parties de bingo et d'un programme récréatif comprenant chants, musique, etc.

On fera aussi ce soir-là le tirage d'un beau gâteau de Noël de 12 livres. N'oubliez pas d'amener vos amis. Cordiale bienvenue à tous.





Rares sont les romans-fleuves qui connaissent autant la faveur du public radiophonique que l'émission "Un homme et son péché". Ce roman, de Claude-Henri Grignon, auteur bien connu, est en effet l'un de ceux qui jouissent de la plus grande popularité. Dans la photo ci-haut, prise au cours d'une répétition dans les studios de Radio-Canada, on reconnaît, de gauche à droite: **Hector Charland** (Séraphin Poudrier); **Estelle Mauffette** (Donalda) et **Camille Ducharme** (le notaire), trois des principaux interprètes de "Un homme et son péché". Cette émission revient tous les jours de la semaine, les samedis et dimanches exceptés, à 5 h. 45 du soir, sur les ondes de CKSB. (S.R.-C.)

Le bazar annuel à Otterburne fut, comme les précédents, un succès

OTTERBURNE — Comme les précédents, notre bazar de cette année fut un succès. Sa réussite est due au dévouement des paroissiens, à la générosité des donateurs de prix et à toutes les personnes qui y ont assisté. Nous remercions les uns et les autres et tous nos visiteurs. Ceux-ci n'ont certainement pas été déçus et nous apprécions leurs paroles élogieuses à notre égard.

Le comité de direction du bazar se composait des syndics, MM. Alex. Bell, C.-B. Carrière et Gérard Gobeil, et de MM. Edouard Gobeil, Armand Dumont, Paul Laroche, Antoine Morin, Louis Robidoux, J.-Marc Roy et Jean Saive et de Mmes Gédéon Brisson, Louis Robidoux et Jean Saive et de Mlle Rita Proulx.

Le tirage a favorisé les gagnants suivants: 1er prix, malaxeur complet de la marque Westinghouse, don de M. Armand Poirier, a été gagné par M. Toussaint Carrière, d'Otterburne; 2ème prix, radio R.C.A. Victor, don de M. F. Chornoboy, de Grunthal, Man., alloué à Mlle Madeleine Bell; 3ème prix, lampe torchère, don de la Maison St-Joseph, attribué à M. Toussaint Carrière; 4ème prix, appareil de photographie, don de M. J.-H. Turenne, gagné par M. Albert Sauteur, 181, rue Carlton, Winnipeg; 5ème prix, une poupée, don de M. Léo Carrière, gagnée par Mme Eugène Genest.

Dans la prochaine chronique l'on vous communiquera les noms des gagnants du bingo et ceux des donateurs.

Baptêmes

Le 14 novembre: Joseph-Alphonse-Guy, né le 8 novembre, fils de Paul-Hector Roy et de Lorraine Dupuis. Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Roy (Marie Proulx).

Le 21 novembre: Joseph-Lucien-Jeannot, né le 17 novembre, fils d'Eudore Lacasse et d'Agathe Lévesque. Parrain et marraine, M. et Mme Florent Robert (Augustine Lévesque).

M. et Mme J. Gagné célèbrent leur jubilé d'argent à St-Georges

ST-GEORGES — Le mercredi 10 novembre avait lieu, à la salle Légion de Pine Falls, une soirée surprise en l'honneur de M. et Mme Joseph Gagné, à l'occasion de leur jubilé d'argent.

Etaient présents à la fête: M. l'abbé J.-M. Gagné et M. l'abbé Pierre Gagné, frères du jubilaire, ainsi que de nombreux parents et amis de St-Pierre, St-Norbert, St-Boniface et St-Georges. Tous passèrent une agréable soirée.

Remerciements

M. et Mme Joseph Gagné désirent remercier tous ceux qui ont contribué d'une façon ou d'une autre au succès de la célébration de leur jubilé d'argent.

Le R. P. J.-P. Audet, O.P., chargé d'une émission dominicale

OTTAWA — Le R. P. Jean-Paul Audet, O.P., professeur au Collège théologique des Dominicains d'Ottawa, s'est vu confier cette année l'émission religieuse du dimanche après-midi à Radio-Canada.

"La Porte d'espérance" sera le titre indicatif de ces émissions; le Père Audet, auteur du texte et du commentaire radiodiffusé, se propose d'aider le grand public radiophile à retrouver le véritable visage de l'Evangile.

MONTEVIDEO — A l'occasion de l'ouverture de la conférence générale de l'Unesco qui siège à Montevideo, Uruguay, jusqu'au 12 décembre, S. Exc. Mgr Antoine Barbieri, archevêque de Montevideo a célébré une messe en la basilique de Notre-Dame du Carmel de cette ville.

Powerview

M. et Mme Arthur Carrière, de St-Vital, visitaient dernièrement leurs enfants de Powerview et de Pine Falls.

M. et Mme C. Rey, de St-Claude, M. et Mme Raymond et bébé, de Franklin, Mme Lucien Dupont et enfants, d'Elmwood, ont visité en fin de semaine les familles Charles Martin et Dupont.

En fin de semaine, les familles L. Gervais, R. Rheault, A. Sawchyn et A. Morissette recevaient la visite de leurs oncles et tantes, M. et Mme Wilfrid Parent, de Williston, D.N., M. et Mme J. Légaré, de Flaxville, Montana, et de leurs soeur et beau-frère, M. et Mme A. Charbonneau, de St-Eustache, Man.

M. Léo Gervais s'est rendu à St-Eustache pour assister au mariage d'une nièce.

M. Eugène Beaulieu, de la marine canadienne, passa une dizaine de jours de congé parmi ses parents avant de partir pour Esquimalt, où il sera désormais stationné.

A la mi-octobre, deux nouveaux commissaires, MM. L.-A. Prentice et Ludger Jubinville, furent nommés; l'un en remplacement du Dr Landry, et l'autre pour prendre charge le 1er janvier 1955.

Le dimanche 14 novembre avait lieu la première partie de cartes de la saison. Les premiers prix des cartes furent remportés par Mme Henry Smith et M. L. Malo; consolation: Mme Justin Normand et M. Joseph Malo. M. Arthur Bruce se vit décerner le prix d'entrée. M. Pierre Audette et Mme Georges Cyr gagnèrent les prix des rafles.

Baptêmes

Le 10 octobre: Corinne-Janice-Mary, née le 28 septembre, fille d'Elie Trudel et de Dessie Wheeler. Parrain, Omer Trudel; marraine, Mme Suzanne Wheeler.

Le 24 octobre: Callous-Thérèse, née le 19 juillet, fille de Clément Lamoureux et d'Evelyn Piech. Parrain, Harold Ashmore; marraine, Clara Heykin.

Le 7 novembre: Gale-Anne-Mary, née le 16 septembre, fille d'Abel Thomas et d'Antonia Kruger. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Thomas.

Décès

Le 13 novembbre fut enterré dans le cimetière de Pine Falls le bébé de Clément Cass et d'Aurore Gingras, mort-né le 11 novembre.

Campagne antireligieuse intensifiée en Russie

BERLIN — La campagne antireligieuse des Soviets continue systématiquement et augmente encore. Depuis le premier grand article provocateur paru dans la "Pravda" le 24 juillet dernier, dans presque tous les organes du parti communiste russo-soviétique furent publiés des articles qui prennent position contre la superstition de la religion.

Dans les journaux et hebdomadaires communistes, l'on trouve actuellement des articles sous les grands titres tels que "Le pain ne nous est pas donné par le Christ, mais par les machines et les kolkhoses"; "Nous avons oublié Dieu, nous vivons mieux maintenant", "sans Dieu et sans Papes, il y a maintenant plus de blé dans les champs", etc.

Le 137ème rapport annuel de la Banque de Montréal

MONTREAL — En même temps que le capital payé le plus élevé des banques à charte, le 137e rapport annuel de la Banque de Montréal, qui paraît aujourd'hui, révèle des records pour les dépôts et les prêts, et un actif total de $2,548,508,239, le plus haut point dans l'histoire de la banque.

Après la récente offre d'actions de la Banque de Montréal aux actionnaires, le capital payé de la banque, qui depuis des années se tenait à $36,000,000, apparaît maintenant pour $43,927,912 tandis que la réserve s'établit à $87,855,824. Quand la nouvelle émission d'actions sera terminée, les chiffres atteindront $45,000,000 et $90,000,000 respectivement — ce qui donne un total pour la part des actionnaires, à l'exclusion des profits non répartis, de $135,000,000, le plus fort chiffre de toutes les banques à charte.

En dehors de l'accroissement du poste capital, le changement le plus notable dans les chiffres du bilan est l'augmentation très considérable de $139 millions dans les dépôts, lesquels ressortent à $2,365 millions, au lieu de $2,226 millions il y a un an.

Grande liquidité

On constate la grande liquidité traditionnelle de la position financière de la banque dans l'augmentation du portefeuille d'obligations des gouvernements et autres obligations: celui-ci s'élève maintenant à $1,170 millions, au lieu de $982 millions en 1953. Ces titres forment la grosse partie de l'actif disponible de la banque, qui atteint $1,694,056,090, soit 70.17 pour cent du passif envers le public.

Les "prêts commerciaux et autres prêts" passent de $787 millions à $794 millions, tandis que les prêts à demande, à $97 millions, se comparent avec $70 millions il y a un an. Un nouveau poste du bilan cette année sont les "Hypothèques assurées en vertu de la Loi nationale sur le Logement, 1954", qui s'élèvent à $10,880,652.

Profits plus élevés

L'état des profits fait voir qu'après la provision faite pour les impôts sur le revenu de $6,925,000, le profit net s'est élevé à $7,344,274, au lieu de $7,042,676 en 1953.

Les dividendes payés aux actionnaires ont été de $5,436,395 — environ un million et demi de moins que la feuille d'impôt de la banque — et ils représentent le même taux de rendement qu'en 1953.

Des policiers organisent un mouvement de retour à l'Eglise

PHILADELPHIE — Un mouvement de retour à l'église a été organisé à Philadelphie par la section locale de la Fraternité américaine des policiers, qui a convoqué une réunion d'urgence des dirigeants spirituels de toutes les confessions.

Les plans relatifs à la conférence font suite à une bataille de rue entre 500 adolescents et adolescentes, qui font partie de deux "gangs" de jeunes de Philadelphie-Ouest.

A la suite des émeutes, qui ont abouti à l'arrestation de 46 jeunes, toute la ville était en émoi.

Les dirigeants de la Fraternité ont préparé et distribué des affiches signalant aux parents la nécessité d'envoyer leurs enfants à l'église, de leur enseigner la droiture de conscience et de les empêcher de traîner dans les rues.

Film de Sacha Guitry à l'affiche prochainement

Le mercredi soir 1er décembre, au théâtre St-Pierre, et le lendemain soir, 2 décembre, au théâtre Le Paris, on présentera le film "Tu m'as sauvé la vie" de Sacha Guitry, avec l'auteur, Lana Marconi et Fernandel.

Fortuné Richard, un clochard, a sauvé la vie du baron de St-Rambert. Celui-ci, par reconnaissance, fait venir Fortuné chez lui, le couvre de soins. Ceci ne plaît pas aux domestiques du baron qui espéraient se partager entre eux un prochain héritage. Ils cherchent à éloigner le gêneur. Le baron sera finalement abandonné par sa belle infirmière et par Fortuné, qui a fait la conquête d'une vieille comtesse; il restera seul avec ses domestiques qui attendent l'héritage.

Prêtre arrêté par la police de Peron

BUENOS AIRES — La police fédérale a arrêté un prêtre à Buenos Aires.

L'arrestation a été effectuée, peu après que l'abbé Rodolfo Carboni, de la paroisse Ste-Rose de Lima, eut fait allusion au cours de son sermon à la situation tendue entre l'Eglise et le gouvernement du président Peron.

Les policiers ont arrêté le prêtre peu de temps après dîner au presbytère.

L'abbé Carboni était également aumônier de l'Association des travailleurs catholiques.

Six autres prêtres ont été arrêtés, au cours de la semaine dernière, en Argentine.

Quatre de ces derniers ont été remis en liberté après avoir été questionnés durant quelques jours.

Les deux autres ont été condamnés à cinq jours d'emprisonnement par un tribunal de la police, après avoir été reconnus coupables "d'avoir troublé la paix".

Prière à saint Jude apôtre des causes désespérées

Le coût de publication de cette prière a été payé par une abonnée en reconnaissance pour faveur obtenue par l'intercession de ce saint.

Prière à saint Jude

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi, si malheureux, qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin, afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement . . et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.
Ainsi soit-il. 573-35P.

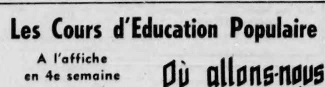
Reconnaissance juridique de sectes protestantes en Italie

ROME — Le conseil d'Etat italien a décrété que les Eglises évangéliques ont droit à la reconnaissance juridique. Elles bénéficieront ainsi d'une exemption de taxes et leurs pasteurs pourront célébrer librement des offices.

Le conseil, le plus haut tribunal du pays, a ordonné au ministère de l'Intérieur de reconnaître les Eglises évangéliques. Ces sectes avaient présenté une pétition au conseil d'Etat en 1952.

Les Eglises évangéliques, dont le quartier général se trouve aux Etats-Unis, ont quelque 600 temples en Italie.

La décision du conseil d'Etat profitera aussi indirectement à d'autres sectes protestantes qui cherchent à être reconnues en Italie.





On a filmé un miracle pour la première fois dans l'histoire

LOURDES — Pour la première fois dans l'histoire, on a filmé un miracle. Du moins, on a de sérieuses raisons de le croire, car une caméra a pris des photographies d'une remarquable guérison survenue à Lourdes. Certes, on ne peut dire officiellement qu'il s'agit d'un miracle, car les autorités médicales et ecclésiastiques n'ont pas encore fait une étude minutieuse de la guérison.

De fait, la guérison a été filmée par accident.

Voici comment cela s'est produit. Deux cinéastes, un prêtre et un laïc qui est bien connu comme producteur, s'étaient rendus à Lourdes pour tourner un documentaire sur l'endroit de l'apparition de Notre-Dame. Georges Rouquier, producteur, et le Père Pichard, O.P., conseiller religieux du réseau français de télévision, ont pris des photos au cours d'un pèlerinage national qui avait attiré quelque 600,000 pèlerins.

Guérison merveilleuse

Ayant presque fini, ils entendirent parler d'une jeune fille qui avait signalé aux médecins sa guérison apparemment miraculeuse. Souffrant d'une tumeur cérébrale, elle avait paralysé des deux jambes et semblait n'avoir plus que peu de temps à vivre. Elle avait été transportée sur une civière à la piscine de la grotte où Notre-Dame est apparue. On descendit la jeune fille dans l'eau. Quand on l'eut sortie, elle se leva de la civière et commença à marcher.

Se rendant en vitesse au Bureau médical de Lourdes, les deux cinéastes trouvèrent 17 médecins en train d'examiner et d'interroger la jeune fille. Sous l'oeil de la caméra, elle montra comment elle pouvait marcher et comme elle se sentait bien.

Plusieurs jours plus tard, en faisant le montage de la pellicule, le Père Pichard et M. Rouquier constatèrent que — sans en avoir l'intention — il y avait 600,000 pèlerins — ils avaient photographié la même jeune fille avant sa guérison, encore paralysée et alitée à l'hôpital.

Dans un an, le rapport des médecins déclarera si sa guérison est complète et inexplicable par les causes naturelles. Les autorités ecclésiastiques diront alors si la guérison est un miracle ou n'en est pas.

Progrès de la presse catholiques aux E.-U.

WASHINGTON — La presse catholique des Etats-Unis a connu un essor impressionnant, au cours des dernières années; elle a obtenu des succès frappants, en ce qui concerne le relai d'importantes nouvelles catholiques à un grand nombre de lecteurs. C'est ce qu'on a déclaré à l'assemblée annuelle de l'Episcopat américain à Washington. Lors de l'inauguration du Service de nouvelles de la N.C.W.C., en 1920, les Etats-Unis comptaient 103 archidiocèses et diocèses, dont 43 possédaient un journal "officiel"; à l'heure qu'il est le pays compte 136 archidiocèses, et diocèses, dont 120 ont leur propre journal.

M. Ennemond Trillat conférencier invité de l'Alliance Française

Le mardi 16 novembre, l'Alliance Française s'est réunie à l'Institut Collégial St-Joseph pour entendre une conférence-récital intitulée "Beethoven — A la recherche de l'immortelle bien-aimée". Le conférencier fut M. Ennemond Trillat, pianiste et compositeur, premier prix du Conservatoire de Paris et directeur du Conservatoire de Lyon.

Son père, académicien du Conservatoire de Lyon, organiste de la cathédrale St-Jean, professeur de grande réputation, fut le premier maître de son fils. En 1904, il vint à Paris où, en 1908, il obtint le premier prix du Conservatoire national. Il donna nombre de concerts dans la métropole française ainsi qu'en Suisse, en Hollande, en Angleterre, en Espagne, etc.

Depuis 1934, il est aussi compositeur et a recréé des oeuvres anciennes aussi bien que ses oeuvres originales, comprenant différents instruments.

Portrait de Beethoven

Dans sa conférence, il nous fit un portrait intime du géant musicien Beethoven, de sa vie à Vienne, de sa pauvreté et de sa recherche de la femme idéale.

Vienne, dans ces temps de guerre et de paix, lui offre une inspiration héroïque et les lourds problèmes humains tiennent toujours la première place chez lui. C'est là qu'il écrit son sublime "Adagio" plein de mélancolie.

Le conférencier nous fit suivre les oeuvres de Beethoven inspirées par les différentes femmes qu'il a rencontrées dans sa vie, comme cette comtesse Juliette pour qui il écrit sa déclaration d'amour, la "Sonate". Désappointé par son indifférence et souffrant de surdité, il se réfugie dans les tavernes où il a composé la fameuse "Boiteuse" typique des tavernes du temps.

Parallèle entre Goya et Beethoven

M. Trillat fit un parallèle entre Goya et Beethoven, tous deux grands génies, affligés de surdité, d'humeur sombre, mais artistes pleins de puissance. C'est dans cette sombre humeur qu'il composa la grande symphonie inspirée par Napoléon, et celle du Testament. Il trouva l'amitié dans la famille aristocratique des Brunswick. Les deux jeunes filles, Joséphine et Thérèse, furent ses élèves bien-aimées. Il vit en Thérèse un idéal pur, et composa la "Thérèse sonate", que Wagner, plus tard habitant Venise demandait à Rubinstein de jouer pour lui.

Beethoven cherchait aussi l'amitié de Goethe, qui ne l'aimait pas, et une autre femme, Bettina Rampan, se fait intermédiaire entre les deux. Il compose la tragique et titanique "Passionata" qui est son don à l'humanité.

M. Trillat nous a joué ces différentes compositions de Beethoven merveilleusement bien. Non seulement sa technique est extraordinaire, mais elle est pleine d'émotion.

L'auditoire était enthousiasmé et pour plusieurs ce fut une vraie révélation de Beethoven.

Présentation et remerciements

Mme J. B. Rollit présida cette mémorable soirée. M. le comte Serge de Fleury, consul de France à Winnipeg, présenta M. Trillat, en nous donnant des détails fort intéressants sur sa carrière. Mme F. Eckhardt, elle-même compositeur de musique, le remercia au nom de tous.



M. et Mme Ernest Dumas, de la paroisse du Précieux-Sang de Norwood, apparaissent ci-dessus photographiés en compagnie du Dr P.-E. LaFlèche qui leur présente un service à thé en argent, cadeau de leurs parents et amis à l'occasion de leurs noces d'argent célébrées le 18 novembre dernier. (Photo Gene Gauthier)

Noces d'argent de M. et Mme E. Dumas de Norwood, Manitoba

NORWOOD — Le jeudi soir 18 novembre, les parents et amis de M. et Mme Ernest Dumas, de Norwood, se réunissaient en la salle académique du collège St-Boniface à l'occasion du 25e anniversaire de mariage de ces derniers.

M. le Dr Paul-Emile LaFlèche, président général de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba, se fit l'interprète de tous pour offrir les meilleurs voeux des assistants aux jubilaires et leur présenter un magnifique service à thé en argent "Sheffield" en souvenir de cette fête et Mme Ernest Gagnon présenta à Mme Dumas une gerbe de fleurs.

Le R. P. A. Lemoine, O.M.I., curé de la paroisse du Précieux-Sang, à laquelle les jubilaires appartiennent, ajouta quelques mots aux souhaits déjà exprimés.

On servit ensuite des rafraîchissements.

Bazar paroissial, du 1er au 3 décembre, à St-Emile

La semaine prochaine, la paroisse de St-Emile sera le théâtre d'un grand bazar qui durera du 1er au 3 décembre inclusivement. On s'attend à y voir non seulement tous les paroissiens et les gens des environs, mais une foule de personnalités publiques et un grand nombre d'amis des autres parties de la province.

Mme Arthur Carrière, de St-Vital, est la présidente du bazar, aidée d'un grand nombre de dames de la paroisse. Mme Yolande Schick a la charge du comptoir des travaux de fantaisie avec, comme assistantes, Mmes Amédée Lamontagne, Louis Mager et Jost. Mlle Thérèse Lagimodière est en charge du comptoir de cuisine domestique, aidée de Mmes Albert Boivin, Adrien et Joseph Perrault et Cinq-Mars. Le comptoir "d'objets divers" a été confié à Mme Georges Pagé, assistée de Mmes John Doyle, C. Landry, Louis Riel, G. Gajdosik, et la pêche, à Mlle Irène Richard, aidée de Mlles P. Riel, Jeannine Landry, Pauline Clément et Rose Laurendeau. Mme Matthews présidera au comptoir "d'objets usagés", avec Mme R. Wenden et Mlles H. Wenden, J. Slobodian et Léona Brabant. Mme Carrière, présidente générale, s'occupera particulièrement du goûter, aidée de Mmes Anderson, E. Vermette, Proulx, St-Germain, Fontaine et Mlle Alida Lavallée. MM. Louis Mager, Adrien Perrault, Jules Mager, Louis Lavallée et Mme Fontaine verront à la décoration de la salle. M. Léo Smith est en charge des jeux, tirages et loteries.

L'ouverture officielle du bazar aura lieu le 1er décembre au soir, à 8 h., et le bazar se continuera jusqu'au 3 décembre au soir inclusivement. Il se tient au sous-sol de l'église St-Emile, à 550, chemin Ste-Anne. Le public est largement invité.

VARSOVIE — La police communiste de Pologne a arrêté Dom Nikolaus von Lutterotti, O.S.B., religieux tyrolien qui exerçait son ministère en Silésie, et l'a transporté à une prison de Varsovie.

Retraites fermées

C'est au tour des hommes à faire un effort pour les prochaines retraites. On est porté à se fier un peu trop sur les voisins quand plusieurs paroisses sont groupées pour fournir un contingent adéquat à une retraite. Il y a assez de paroisses réunies pour que même un quota de deux retraitants par paroisse constitue un groupe intéressant. Une paroisse sans représentant ne fait pas sa part; et cela nous force à penser qu'il y a absence de convictions quelque part.

Si la Ligue fonctionnait selon nos plans, toute faillite serait évitée. En attendant, montrez que vous reconnaissez l'importance de cette association en nous retournant votre carte d'adhésion sans plus tarder. Il nous faut 2,000 ligueurs.

Programme des retraites

NOVEMBRE

26-29: Hommes des paroisses de St-Boniface. Prédicateur: R. P. R. Lechasseur, O.M.I.

29 nov. au 3 déc.: Collégiens.

DECEMBRE

3-6: Dames ukrainiennes.

7-10: Hommes des vicariats forains nos 6 et 7: Fannystelle, Haywood, Holland, St-Claude, Treherne, Bruxelles, Mariapolis, Notre-Dame de Lourdes, St-Alphonse, St-Léon, St-Lupicin, Somerset, Swan Lake, Dunrea. Prédicateur: R. P. M. Dussault, O.M.I.

10-12: Gardes-malades des hôpitaux St-Boniface et Miséricorde. Prédicateur: R. P. C.-E. Paquette, O.M.I.

14-17: Hommes des vicariats forains nos 2 et 3: Letellier, Morris, St-Jean-Baptiste, Ste-Elisabeth, St-Joseph, Ile-de-Chênes, Lorette, Otterburne, St-Malo, St-Pierre. Prédicateur: R. P. H. Delisle, O.M.I.

RADIO SAINT-BONIFACE

1250 Kilocycles

DIMANCHE

8.55—Ouverture
9.00—Messe du Collège
9.55—Nouvelles
10.00—Concert du dim.
10.30—Pour nos malades
11.30—Jardins plantureux
11.45—Nos missions
12.00—Revue des hebdos
12.15—Nouvelles
12.20—Nouvelles locales
12.30—La musique parmi nous
1.00—Nos nations au micro (Juifs)
1.30—Opéra
4.00—L'avenir de la cité
4.30—Le ciel par-dessus les toits
5.00—Nos nations au micro (Allemands)
6.00—Silhouettes can.
6.10—Carnet social
6.15—Maison des Ret. - causerie
6.25—Nouvelles
6.30—Les voix du ciel et de l'enfer
7.00—Nos futures étoiles
7.30—Nouveautés dramatiques
8.00—Chansonnettes
8.30—Match intercités
9.00—Radio journal
9.15—Travaux d'histoire
9.30—Petites symphon.
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Nouvelles
8.35—Annonces éclairs
8.40—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.15—Charades Gold S.
9.30—Les beaux jours
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Potins familiers
11.00—Allo Manitoba
11.30—La voix du Qué.
11.35—Allo Manitoba
11.45—Radio S.-C.
12.00—Nouvelles
12.05—Marches militaires
12.15—En vedette
12.25—Nouvelles
12.30—Réveil rural
12.50—Amérique latine
1.00—Nouvelles
1.10—Cond. des routes
1.20—Prév. du temps
1.30—Au clavier
1.40—Marché
1.45—Lettre à une can.
2.00—Opéra
2.30—Prom. musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
3.30—Annonces éclairs
3.35—Ranch 1250
4.00—Sur demande spéciale et variétés
4.30—Michel Strogoff
5.00—Bulletin des jeunes
5.05—Club des jeunes
5.45—Un homme et son péché
6.00—La revue de l'actualité
6.15—Nouvelles
6.25—Dans le monde du sport
6.30—Concert léger
6.45—Le rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet social et avis de décès
7.25—Nouvelles
9.00—Nouvelles
11.00—Nouvelles

LUNDI

4.45—Fémina
7.30—Blague à part
8.00—Nos nations au micro (Italiens)
8.15—Boite à chansons
8.30—Tour de chant
9.15—Les Pères Blancs
9.30—Nos nations au micro (Polonais)
10.00—Orchestre R.-C.

MARDI

11.15—La voix du Qué.
11.20—Le courrier de radio-parents

P.M.

4.45—Sur nos ondes
7.30—Hommes illustres
8.00—Nos nations au micro (Ukrainiens)
8.30—Revue des arts et des lettres
9.15—C. de la Lande
9.30—Naissance du poème
10.00—Concert symphon.

MERCREDI

10.50—A votre santé

P.M.

4.45—Fémina
7.30—Sur toutes les scènes du monde (à toutes les deux semaines)
7.30—A propos de livre
7.45—Parlons ballet
8.00—Carrefour
8.15—Chansonnettes
8.30—Concert léger
9.15—Université
9.30—Récital
10.05—L'heure exquise

JEUDI

4.45—Sur nos ondes
7.30—La parade des chansonnettes
8.00—Carrefour
8.15—Boite à chansons
8.30—Au bord de la rivière
9.15—Journal d'un père de famille
9.30—Chronique de la vie conjointe
10.05—L'heure exquise

VENDREDI

4.45—Fémina
7.30—Studio
8.00—A. Ferland orchestre
8.15—Le coin du disque
8.30—Les idées en marche
9.15—Les affaires de l'Etat
9.30—Nature du sol... visage de l'homme
10.05—L'heure exquise

SAMEDI

8.50—Nouvelles
9.00—Les ondes enfantines
9.30—Disques pour enfants

P.M.

2.00—Opérettes
5.15—La langue bien pendue
5.30—Gaieté du jour
5.45—L'heure de l'Immaculée
6.00—Menu musical
6.15—Nouvelles
6.30—Les sports au Cercle Ouvrier
7.30—Mag des sports
8.00—L'album des as
8.30—Musique de l'Ukraine
9.00—Trio de Québec
9.30—Sérénade pour cordes
10.05—L'heure exquise

Des circonstances imprévisibles peuvent entraîner des changements après la publication de cet horaire

Un choeur grégorien de 100,000 voix au 36e congrès eucharistique

RIO DE JANIERO — Dans la capitale du Brésil, fort de 2,700,000 habitants, où se tiendra le 36ème congrès eucharistique international, divers organismes s'occupent de mener rondement les préparatifs des grandes manifestations qui dureront du 17 au 24 juillet 1955.

La Commission de la musique sacrée a ouvert un concours pour l'hymne officiel du congrès. En outre, elle prend des mesures pour que la messe d'ouverture et la messe de clôture soient chantées en grégorien par un choeur de 100.000 voix.

LA HAYE — En vue de l'assainissement de la vie familiale, l'Association catholique de secourisme et la Société catholique de radiodiffusion de Hollande lanceront une loterie nationale, le mois prochain. Les dirigeants de la loterie comptent ainsi réunir quelques millions de florins pour permettre à des organismes catholiques de poursuivre des entreprises charitables.



Cité de Saint-Boniface

Avis d'améliorations locales

AVIS est par les présentes donné que le Conseil de la Cité de St-Boniface a décidé d'exécuter et exécutera les améliorations locales suivantes et prélèvera le coût de ces améliorations contre les propriétés qui en bénéficieront comme une taxe de frontage, pour une période de trois (3) ans, à partir de l'année 1955, à moins que la majorité des propriétaires des terrains en question, représentant les trois cinquièmes (3/5) de la valeur de ces propriétés, basée sur le dernier rôle d'évaluation de la Cité, ne protestent au Conseil contre l'exécution de ces projets en dedans d'un mois de cet avis:

	COUT environ
Installation de deux puisards (Catch basins) au centre du bloc de la rue **Knudsen**	$300.00

Pour de plus amples détails, s'adresser au Surintendant des Travaux publics, M. J.-A. BIBEAU, à l'Hôtel de Ville.

PAR ORDRE

Maurice PRUD'HOMME
Greffier

Hôtel de Ville, St-Boniface
le 23 novembre 1954.

Une 4ème abbaye de Trappistines au Japon

TOKYO — Une 4ème abbaye de Trappistines, seconde fondation en un an, vient d'être établie au Japon; elle compte 20 moniales.

Avec ses 4 monastères de Trappistines, le Japon dépasse certains pays catholiques, comme l'Irlande et l'Espagne. La France compte 13 de ces abbayes; le Canada, 2 (à St-Romuald, P.Q., et à Rogersville, N.-B.).

La règle cistercienne est parmi les plus rigoureuses; le silence est absolu et perpétuel; il n'est interrompu que pour la prière et la lecture. Mais la vie contemplative exerce une grande attraction sur les Japonaises de toutes les classes sociales.

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Dans quatre semaines nous célébrerons la grande fête de Noël. D'ici là votre poste s'efforcera, comme par les années passées, de vous présenter de la musique associée à cette belle fête et des chants de Noël dont les airs sont bien connus, sans oublier le "Minuit, Chrétiens".

Légendes de Noël

Léo Brodeur sera l'animateur de la série des Légendes de Noël qui sera au programme de 11 h. 05 à 11 h. 30 de l'avant-midi, commençant le lundi 29 novembre.

Revue des hebdos

Cette émission du dimanche, qui passe en ondes de midi à midi 15, entendue pour la première fois dimanche dernier, nous a mérité les commentaires les plus favorables. Ceux qui n'ont pas encore profité de cette "Revue des hebdos" sont priés de syntoniser à CKSB dimanche prochain, à midi.

Opéra

Les amateurs de belle musique pourront entendre, à 1 h. 30 dimanche, l'opéra français Lackmé de Delibes.

A 7 h., dimanche soir, sous la direction de Giuseppe Agostini, vous entendrez au programme "Nos futures étoiles", le jeune soprano Claudette Leblanc et le ténor James Lamond.

Tour de chant

Lundi soir, à 8 h. 30, figureront à ce programme les chanteuses du Belvédère, de Québec, sous la direction de Patricia Poitras. Cette présentation variée vous apportera plusieurs chansons bien connues, entre autres "Ma Normandie", "Les trois princesses", "Si j'étais petite mère", "Le rêve du tango".

Au bord de la rivière

Jeudi prochain, 8 h. 30, vous aurez le plaisir d'entendre "Les collégiens Troubadours". Ce programme est sous la direction d'Hector Gratton.

Opérette

Radio-Canada vous présentera samedi prochain, à 9 h. 30, l'opérette d'Henri Christiné, "Dédé", mettant en vedette Maurice Chevalier. Cette opérette en trois actes sur un livret de A. Willemetz fut jouée pour la première fois aux "Bouffes Parisiens", le 10 novembre 1921. Outre Chevalier, les interprètes sont: Marina Hotine, Andrée Grandjena, Françoise Dorin, Suzanne Gabriello, Perrette Souplex, Raymond Girard, Marcel Carpentier, Rivers Cadet et Jo Charrier. L'orchestre est sous la direction de Jacques-Henri Rys. L'adaptation et la réalisation de cet enregistrement ont été confiées à Max de Rieux.

870 Capucins répartis dans 45 territoires missionnaires

FRIBOURG — L'Ordre des Frères Mineurs Capucins compte actuellement 65 provinces, 1,112 maisons et 14,644 membres.

Les Capucins ont charge d'âmes dans 45 territoires missionnaires répartis sur les cinq continents. Ils doivent voir à la conversion de 100 millions d'âmes et leurs missions comptent 1,500,000 baptisés. A cette charge se dévouent 817 Pères étrangers, 53 Pères indigènes et 233 Frères convers.

Mariage Lachance-Ménard béni à Fannystelle le 6 novembre

FANNYSTELLE — Le samedi 6 novembre, M. l'abbé J.-A. Brunet, curé, bénissait le mariage de M. Aurèle Lachance, fils de M. et Mme Arthur Lachance, de St-Eustache, avec Mlle Estelle Ménard, fille de M. et Mme Emile Ménard, de cette paroisse.

Aux accords d'une marche nuptiale, la mariée fit son entrée au bras de son père. Elle portait une robe trois-quarts recouverte de tulle de nylon blanc avec boléro en dentelle Chantilly. La jupe bouffante était garnie de fleurs et pierres du Rhin. Son voile trois-quarts était retenu par une couronne de nylon et son bouquet était composé d'orchidées et d'oeillets.

Les filles d'honneur, Mlles Claire Lavigne, Doris Balez, cousine de la mariée, et Aurore Lachance, soeur du marié, portaient des robes mauve, verte et rose respectivement. Leurs bouquets étaient composés d'oeillets assortis.

Jeannette Waulin et Ghislaine Guyot, cousine de la mariée, étaient bouquetières. Elles portaient des robes de taffetas jaune recouvert de tulle vert pâle et tenaient de petits paniers d'oeillets.

M. Roland Ménard, frère de la mariée, était garçon d'honneur. MM. Urbain Lachance et Meriil Zastre agissaient comme huissiers.

Mlle Anita Lachance exécuta de jolis cantiques, accompagnée à l'orgue par Mlle Fernande Painchaud.

Le dîner fut servi à la salle paroissiale. La soirée se tint à la salle Assiniboine Haven.

Les mariés partirent en voyage à Ettlebore, Mass. A leur retour, ils résideront à Fannystelle.

Retraite paroissiale

Du 14 au 18 novembre eut lieu notre retraite paroissiale. Le R. P. A. Parent, O.M.I., de Lundar, Man., en était le prédicateur. Une température clémente permit aux paroissiens de suivre tous les exercices.

Malade

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Marcel Arnal, actuellement à l'hôpital Miséricorde.

St-Laurent

Baptême

Le dimanche 14 novembre fut baptisée par le R. P. P. Chatelain, O.M.I., Claire-Diane, fille de M. et Mme Jules Beaumont. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Paul Beaumont, de Winnipeg, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme John Kenny, de St-Norbert, grand-oncle et grand-tante de l'enfant, assistaient aussi à la cérémonie du baptême.

Tableau d'honneur à l'école de St-Laurent

Grade I: Catéchisme, Agnès Connelly, Gabrielle Kerbrat; Français, Roland Coutu, Roger Nabess.

Grade II: Cat., Noël Delaronde, Robert Delaronde, Napoléon Langelier; Fr., Monique Gratton, Bernard Chartrand.

Grade III: Cat. et Fr., Rosa Perreault.

Grade IV: Cat. et Fr., Wilfrid Ducharme.

Grade V: Cat., Rose-Marie Coutu; Fr., Patricia Guiboche.

Grade VI: Cat., Paul Chartrand; Fr., Maurice Chartrand.

Grade VII B: Cat., Gilbert Ducharme; Fr., Laura Chartrand.

Grade VII: Cat. et Fr., Ella Bruce.

Grade VIII: Cat., Léona Rainville; Fr., Lorraine Richaud.

Grade IX: Cat., Dora McKay; Fr., Clément Combot.

Grade X: Cat., Achille Delaronde; Fr., Clémence Coutu.

Grade XI: Cat., Ronald Nabess; Fr., Marcelle Colliou.

Inwood

Thé et bazar

Les dames auxiliaires de la Ligue Catholique ont tenu leurs thé et bazar, le samedi 13 novembre, dans la salle Memorial. M. l'abbé J.-H. Delaney était présent. La somme de $210.45 a été réalisée. Les gagnants de la rafle furent: M. Ernest Laporte (lampe électrique de table), M. Donald Carmen (un grand miroir).

Un merci sincère à tous ceux qui ont fourni des vivres, divers articles et du linge et ont aidé à faire de ce bazar un succès.

Les dames suivantes étaient en charge: Mmes D. Carmen, J. Carmen, Laforme, Hogue, Cossette, Rosper, Nayken, Broker, G. Carlson et Anne-Marie Carmen et Mlle Brocker.

Va-et-vient

Mme E. Laporte est revenue de Winnipeg, le lundi 15 novembre, après avoir passé une semaine chez ses fille et gendre, M. et Mme Léo Savage.

Mlle Ingrid Lingkvist a passé la fin de semaine chez sa soeur, Mme Spence, de Winnipeg.

Mme Sofia Berg est revenue chez elle après une semaine passée chez ses filles, à Winnipeg. Mme Berg se propose d'ouvrir un "Gift Shop" dans sa résidence.



M. Joseph Menard, de St-Joseph-sur-Yamaska, près de St-Hyacinthe, P.Q., mourait récemment à l'âge avancé de 91 ans, laissant neuf enfants, dont sept appartiennent à des ordres religieux. Ce sont, tels que photographiés ci-dessus: les **RR. SS. Céline-du-Carmel**, des Soeurs Grises de la Croix, de Chelmsford, Ont., **Alphonse-Joseph**, des Filles du St-Esprit, de Greenfield Park, **St-Omer**, des Srs de St-Joseph de St-Hyacinthe, de St-Ambroise, Man.; le **R. P. Dominique**, o.f.m., cap., de la Réparation, à Montréal; les **RR. SS. M.-François du Crucifix**, des Srs de Ste-Anne, de Holyoke, Mass., **Marie-de-Nazareth**, des Servantes de Jésus-Marie, de Rimouski, et **Gertrude-du-Calvaire**, des Srs des SS. NN. de J. et de M., de Montréal. Le défunt avait été décoré de la médaille Pro Ecclesia et Pontifice, en 1940, et de l'Ordre du mérite diocésain.

Mlle Denise Gamache épouse M. Noël Saquet, à Laurier

LAURIER — Le samedi 20 novembre, M. l'abbé R. Lavoie, curé, bénissait le mariage de Mlle Denise Gamache, fille de M. Philippe Gamache et de feu Mme Jeanne Dupré, avec M. Noël Saquet, fils de M. et Mme Léon Saquet.

La mariée, accompagnée de son père, fit son entrée aux sons de la marche nuptiale. Elle portait un joli costume gris avec accessoires. Le marié était accompagné de son père.

Durant la grand-messe, deux cantiques furent chantés par M. L. Roger, oncle du marié; M. Rémi Bouchard touchait l'orgue.

De nombreux parents et amis étaient présents à la cérémonie à l'issue de laquelle un dîner-buffet fut servi chez le père de la mariée.

Le jeune couple partit en voyage. A leur retour, M. et Mme Saquet résideront à Laurier.

Souper paroissial

Notre souper paroissial eut, cette année encore, un très beau succès. Nous le devons en grande partie au comité d'organisation dont la présidente était Mme Philippe Coss, les vice-présidentes, Mmes V. Desroches et F. Van Humbeck et la secrétaire, Mme Alice Deremiens. Nous sommes reconnaissants envers toutes les dames, demoiselles et messieurs qui ont fait preuve de beaucoup d'ardeur et de dévouement. Le souper fut servi dans le soubassement de l'école, tandis que la soirée récréative se tint en haut, dans l'auditorium.

Un très grand merci à tous les amis des paroisses voisines, Ste-Rose du Lac, Ste-Amélie, McCreary et Makinak, qui, par leur présence, ont contribué au succès de l'oeuvre au profit de fonds de construction de notre future église.

Remise des prix de français

Le samedi 20 novembre, notre école avait l'honneur de recevoir M. le consul de France, le comte Serge de Fleury, et notre député au parlement, M. Gildas Molgat, pour la remise des prix et diplômes aux élèves du concours français de l'Association d'Education.

Le programme préparé par nos religieuses, comprenant chants et saynète, fut des mieux réussi.

M. le comte de Fleury, dans une brève allocution, a fait valoir la beauté et la nécessité de la langue française à travers tout le Canada.

Etaient aussi présents: M. l'abbé R. Lavoie, curé, M. l'abbé M. Pierquin, M. Louis Molgat, ainsi que plusieurs parents des élèves.

Shower

Un shower avait lieu le mercredi 10 novembre en l'honneur de Mlle Denise Gamache, à l'occasion de son prochain mariage. Un service de coutellerie en argent lui fut présenté.

Çà et là

La famille Henri Boisvert a quitté Laurier pour aller s'installer définitivement à Kenora, Ont.

M. Claude Legros, de St-Boniface, a passé deux jours chez M. le curé.

MM. et Mmes Roméo Gamache et E. Gingras ont visité leurs parents et amis à Torquay, Sask.

M. et Mme Alain Pennarum sont allés passer l'hiver en Californie.

Mlle Flora Hill, de Hartney, était en visite de deux jours chez ses amis de Laurier.

Mlle Annette Smith, MM. J.-B. Navillod et Noussens sont de retour d'un voyage en Italie.

M. et Mme Alphonse Bouchard et leur fille, Avelyne, se sont rendus à Winnipeg, au mariage d'une nièce.

M. et Mme René Bouchard sont allés chercher leur fillette, Eliane, qui était patiente à l'hôpital de St-Boniface.

M. et Mme Pat. Jeannotte ont rendu visite à leurs enfants, à Winnipeg.

Réunion annuelle du Comité d'horticulture de St-Pierre

La Réunion annuelle du Comité d'horticulture de St-Pierre aura lieu au centre récréatif de St-Pierre, le mardi 30 novembre, à 8 h. 30 p.m.

Il y aura au programme: rapport annuel des activités; élection du nouvel exécutif pour 1955; élaboration du programme des réunions d'hiver; film, etc. Des prix de présence seront tirés au sort. Le café sera servi.

Que tous les membres se fassent un devoir d'assister à cette assemblée et que chacun invite un ami à s'inscrire dans notre Comité.

Woodridge

Tableau d'honneur au couvent

Grade X: Jennie Gerus.
Grade IX: Edward Gerus.
Grade VIII: Mavis Lempen.
Grade VII: Morris Gerus.
Grade VI: John Rumple.
Grade V: Yvonne Marquette.
Grade IV: Norman Huppé.
Grade III: Edith Charette.
Grade II: Ronald Lebleu.
Grade I: Michel Darvault.

Çà et là

MM. et Mmes Hermas et Charles Degagné, de Winnipeg, ont rendu visite à leurs beau-frère et soeur, M. et Mme A. Lebleu.

Mme A. Vielfaure, M. O. Vielfaure et M. et Mme R. Vielfaure, de La Broquerie, ont rendu visite à M. et Mme A. Vrignon.

Mlle E. Vielfaure a visité ses oncle et tante, M. et Mme Thomas Borby, de Pinewood, Ont.

M. et Mme G.-A. Quérel, de Red Lake, Ont., ont rendu visite à leurs frères et belles-soeurs, MM. et Mmes Gaston, Michel et Denis Quérel.

M. et Mme Michel Champagne, de Warroad, Minn., ont visité leurs enfants, M. et Mme Gaston Quérel.

Prompt rétablissement à Mme M.-C. Laplante, hospitalisée à Steinbach.

Le 29 octobre avait lieu, à la salle paroissiale, une soirée récréative organisée par les enfants de l'école Lafortune, sous la direction des Soeurs de St-Joseph.

Mlle Hélène Payment épouse M. Alvin Ammeter, à Elie

ELIE — Le samedi 6 novembre, M. l'abbé H. Roy, curé, bénissait le mariage de M. Alvin Ammeter, fils de M. et Mme Albert Ammeter, de Starbuck, avec Mlle Hélène Payment, fille de M. et Mme Charles Payment, de cette paroisse.

Mlle L. Ammeter agissait comme fille d'honneur et M. Fernand Payment comme garçon d'honneur. Maureen Payment, nièce de la mariée, était bouquetière et Ricky Dunsmore, neveu du marié, petit page.

Une réception eut lieu à la salle de Lido Plage.

Les nouveaux époux résideront à Starbuck.

Houde-Hogan

Le lundi 4 octobre, en l'église St. Patrick, d'Atikokan, Ont., fut célébré le mariage de M. Roland Houde, fils de Mme Aldéa Houde et de feu Henri Houde, d'Elie, avec Mlle Jean Hogan, fille de M. et Mme M. J. Hogan, d'Atikokan.

La mariée fit son entrée au bras de son père. Elle portait une longue robe en satin blanc avec courte traîne. Son voile trois quarts était retenu par un diadème. Elle tenait un bouquet de roses roses.

Les filles d'honneur, Mlles Gisèle Houde, soeur du marié, et Joan Hogan, soeur jumelle de la mariée, portaient des robes trois-quarts mauve et verte. Leurs coiffures consistaient de bandeaux de roses blanches. Leurs bouquets se composaient aussi de roses blanches et roses.

Les garçons d'honneur étaient MM. Marcel Bouchard, d'Elie, et Louis James, d'Atikokan.

Pendant la messe, Mme Antoinette McCarthy, cousine du marié, fit entendre à l'orgue un "Ave Maria" et le "Panis Angelicus".

La réception eut lieu à la demeure des parents de la mariée.

Les nouveaux époux résident à Atikokan, Ont.

Baptêmes

Louis-Philippe-Joseph, fils de M. et Mme Edouard Chabot. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Chabot, de St-Eustache.

Michel-Raymond-Joseph, fils de M. et Mme Arcel Aquin. Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Bourget.

Accident

M. et Mme Roland Houde, accompagnés d'un autre couple, eurent un accident à Fort William, Ont., alors qu'ils étaient en route pour Elie. La jeune mariée fut blessée à la figure et dut être hospitalisée pour une dizaine jours. Elle est maintenant de retour à Atikokan.

Çà et là

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Mérile Beaudry, ainsi qu'à MM. Joseph Barrette et Harold Girard et au bébé de M. et Mme Laurent Girard, tous hospitalisés récemment.

Mme Aldéa Houde, accompagnée de Céline et de Gisèle, se rendit à Atikokan assister au mariage Houde-Hogan.

M. le docteur et Mme R. Champagne sont depuis quelque temps déménagés dans leur maison neuve, ainsi que M. et Mme Zéphirin Lachance.

M. et Mme Oliva Dufour déménageront sous peu au village quand M. Dufour aura fini de moderniser leur maison.

M. et Mme Horace Dufour sont déménagés au village pour l'hiver.

Mme W. Dennison, accompagnée de sa petite fille, de Winnipeg, était en visite chez M. et Mme Paul Dupuis.

Mlle Alma Bérard est en visite chez les familles Alphonse, Gérard et Julien Bernardin.

Ste-Rose du Lac

Chevaliers de Colomb

Le mardi 9 novembre, les Chevaliers de Colomb de Ste-Rose tenaient une assemblée présidée par M. Jos. Maillard. L'on y jeta les bases de futures activités de notre organisation locale.

Le jour du Souvenir

Le jeudi 11 novembre, nos écoliers précédaient la parade des vétérans qui passèrent dans le village, au pas militaire, pour se rendre à l'église paroissiale. Le Père Curé leur dit, en français et en anglais, la signification de ce jour du Souvenir où nous célébrons la mémoire de ceux qui, héroïquement, ont donné leur vie pour la défense des principes chrétiens et pour la liberté de leur patrie.

Les vétérans se rendirent ensuite au cimetière où ils présentèrent le drapeau à nos chers disparus qui ont fait le suprême sacrifice pour leur patrie.

Club des jeunes

Les jeunes de la paroisse étaient heureux, le dimanche 14 novembre, en une intéressante soirée, de recevoir M. Gildas Molgat, député de Ste-Rose, au gouvernement du Manitoba. M. Molgat prononça un mémorable discours sur les responsabilités de la jeunesse et la nécessité de garder notre belle langue française. Cette soirée a fait énormement de bien à notre jeunesse qui prit au sérieux le message de celui dont elle est si justement fière. Merci, M. le député, et revenez-nous souvent.

Baptêmes

Le 24 octobre, le R. P. Gérald Labossière, O.M.I., baptisait Marilyn-Béatrice, fille de Gérald Tucker et de Cécile Ingelbeen, de Ste-Rose. L'enfant est née le 18 octobre. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Adélard Ingelbeen.

Le 24 octobre, le R. P. Gérald Labossière, O.M.I., baptisait Ernest-Joseph-Luc, né le 18 octobre, fils d'Austin Tucker et de Cécile Pinette. Les parrain et marraine furent M. et Mme Fred Pinette.

Le 11 novembre, le R. P. Gérald Labossière, O.M.I., baptisait Claire-Marie-Léonie, née le 5 novembre, fille d'Etienne Deslauriers et de Clarisse Dubois, de Ste-Rose. Le parrain et la marraine furent Jean et Léonie Deslauriers.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mercredi 1er déc.	—Steinbach	Local de l'Unité	1.30—3.30 p.m.
Jeudi 2 déc.	—Giroux	Domicile de Mme A. Friesen	1.30—3.00 p.m.
Vendredi 3 déc.	—Richer	Presbytère	10.30—12.00 a.m.
Vendredi 3 déc.	—Kleefeld	Eglise Kleingemeinde	1.30—3.00 p.m.

Jules César

Le vendredi 12 novembre, le grade XI a pu assister au film "Jules César". La diction, tout au cours du film, était très bonne. La pièce de Shakespeare n'est pas trahie par le film. La description de la Rome antique est bien faite. Marlon Brando et James Mason sont très bien dans leur rôle, Brando surtout dans l'oraison funèbre devant le corps de César.
D. COYLE

L'acteur qui m'a sans doute le plus frappé est Marlon Brando qui jouait le rôle de Marc-Antoine. J'ai déjà eu l'occasion de voir le même acteur dans d'autres films mais jamais avec tant de fidélité à son rôle. Pour ceux qui comprennent Shakespeare et la poésie, ce film mérite d'être vu.
R. CONSTANT

Les acteurs sont magnifiques dans leur rôle. Marlon Brando déclame son discours avec perfection devant le corps de Jules César. Le meurtre de César m'a paru la scène la plus touchante. Les Américains ont du mérite d'avoir si bien mis à l'écran cette pièce de Shakespeare.
R. DRUWE

"Jules César" est un film magnifique qui suit mot pour mot la pièce de Shakespeare, Brando, spécialement, se distingue par son interprétation animée du rôle de Marc-Antoine. Cathearn joue le rôle de César à la perfection. Les prises de vue sont bonnes. Le film est très instructif.
J. GORDON

Marc-Antoine n'est pas tout à fait conforme à l'histoire. Il apparait trop glorieux dans son rôle. Ceci donne l'illusion qu'il est plus important que Brutus qui, dans la présentation de Shakespeare, était le personnage principal.
R. PROTEAU

• • •

Qu'est-ce qu'un écolier?

C'est Daniel Rops qui répond à cette question dans "Le Travailleur", un hebdomadaire français publié aux Etats-Unis. Voici, en résumé, sa réponse.

L'écolier n'est pas l'enfant. C'est un personnage nouveau différent de celui que l'enfant assume dans sa famille. Très souvent il existe entre les deux une manière de cloison étanche. Tout en restant lui-même il est scindé en deux.

Dans le milieu familial il occupe une place privilégiée. Dans le milieu scolaire il est soumis à des forces égalitaires; il n'est qu'un parmi d'autres.

A l'école il y a la morale du clan, différente de la morale familiale. A la maison on obéit sans discussion. A l'école celui qui secoue l'autorité est admiré. A la maison on rapporte tout aux parents. A l'école celui qui rapporte "le cafard" est mal vu.

En famille, le mensonge est réprimé. A l'école il n'est réprouvé que s'il s'exerce au détriment du clan: par exemple, s'il se manifeste sous forme de tricherie au jeu, mais non s'il s'opère au bénéfice d'un camarade: par exemple, le copiage de l'un sur l'autre.

• • •

Leçons pour parents et maitres

Après pareille constatation les parents doivent admettre que leur enfant, en tant qu'écolier, leur échappe partiellement. Cette évasion du reste est nécessaire au développement de la personnalité de l'enfant.

Une autre erreur est de ne juger le travail de l'enfant qu'en fonction du classement. Accorder trop d'attention à cela, c'est risquer de décourager l'enfant ou de l'amener à un effort excessif.

Les maitres devraient aussi se souvenir, en particulier, que "les enfants difficiles sont presque toujours des enfants qui ont des difficultés". Et ces difficultés tiennent à beaucoup de causes: physiologiques: maladie qui couve, crise de croissance. Morales et affectives: comment l'enfant est-il élevé? ne manque-t-il pas chez lui de tendresse et de soins? Les situations de famille influent sur l'enfant: ménage disloqué, parents divorcés, mère excessivement nerveuse, père trop autoritaire, querelles familiales...

Tout revient au fameux dicton: "Quand on veut enseigner le latin à John, ce n'est pas le latin qu'il faut connaitre, c'est John".

• • •

Educateurs et parents collaborent

C'est la vraie solution car, dans leur enfant, les parents doivent distinguer l'écolier qu'il doit être et, dans l'écolier, les maitres doivent distinguer l'enfant qu'il est.

Les parents doivent admettre que sur certains plans les éducateurs peuvent connaitre mieux qu'eux-mêmes leurs propres enfants. Les éducateurs doivent connaitre leurs élèves, un à un, ce qui n'est possible qu'avec la collaboration des parents.

Cette collaboration ne doit pas se borner à une rapide visite annuelle à travers l'école. Ne pourrait-on pas libérer les éducateurs une après-midi par mois pour recevoir, toujours à l'école, la visite des parents? Car recevoir les parents une fois par an, devant une classe complète d'élèves, considérés eux-mêmes comme des objets de curiosité, est antipédagogique et sans profit réel. Après tout il ne faut pas confondre la visite d'un musée avec la visite d'une école.

• • •

De-ci de-là

L'école a été pendant deux semaines un terrain d'expérience pour un groupe d'élèves de l'Ecole Normale, venus pour y faire leurs premières expériences pédagogiques.

Les Croisés ont dignement célébré leur patron, saint Stanislas Kostka, par une messe face au peuple, à la salle Jubinville, le 13 novembre dernier. La messe fut suivie d'une réception de Croisés.

A. Balateu, du grade VI, a repris l'avion pour retourner en France. Ses études achevées il compte revenir au Canada.

Les Scouts ont fait une importante vente de cartes de Noël.

Le grade X du Frère L. Reile, S.M., s'est procuré, au prix de $35.00, une magnifique statue moderne de la Vierge.

Le Ciné-Club de l'école, réorganisé d'après une nouvelle formule, a présenté, le 21 novembre, "Les mines du roi Salomon", un technicolor fort apprécié.

Ste-Amélie

M. Adélard Verhaeghe est parti travailler à Oak Lake, Man., et M. Laurent Pinette est employé à Ochre River.

M. et Mme Benoît Pelletier et leurs petites filles, de Dauphin, Man., étaient de passage chez des parents, le dimanche 14 novembre.

Mme L'Heureux, de Vancouver, C.B., de retour d'un voyage aux Etats-Unis, est en visite chez ses fils et belle-fille.

M. W. H. Pritchard, de St-Boniface, était récemment de passage dans la paroisse et rendit visite à Mme O. Vandenbosch et autres amis.

Un "shower" mixte eut lieu le mercredi 17 novembre en l'honneur de Mlle Odile Roussin et de M. Germain Moriaux dont le mariage fut célébré le 23 novembre. Un service de vaisselle fut offert à la future mariée et une somme d'argent à M. Moriaux.

C. S. B.

Le Coin du Collège

VOL. XXVIII—No 9

Marchand présente . . .

Le samedi 13 novembre, Maurice Marchand présentait au R. P. Recteur et aux élèves sa première soirée de famille. Ce fut un grand succès. Il y eut saynètes, récitations et musique. Dans la "Goutte de miel" par Chancerel, Yvon Turcot, Jules Fiola, Marcel Levacque, Arthur Trudeau, Alphonse Tétrault méritent le premier prix. André Martin et Richard Mageau rendent bien "Pâtissier et tapissier". Un amusant dialogue "Les choux" a fait valoir le talent de Raymond Guimond et de Georges Guénette (2ème prix).

N'oublions pas l'hilarante pantomime, le "Bout de fil" jouée par Eugène Beaudry et André Plamondon. Ont eu le mérite d'intéresser l'auditoire par leur récitation: Marcel Lacroix (1er prix), Yvon Turcot, Paul Baudry, Aurèle Grandbois, Hubert Bohémier (2ème prix), Louis Bibeau. La partie musicale du programme nous a fait connaître une belle variété de talents: Hubert Bourgeois (2ème prix), Gérald Gobeil, Albert Préfontaine ont chanté de belles mélodies. Mlle Gilberte Ferland et Raymond Guimond étaient au piano. Jean-Louis Hébert (1er prix), Georges Messier, Jean Daoust, Raymond Guimond sont à l'aise au clavier, tout comme Jules Arnal à l'accordéon et son fidèle accompagnateur, Hubert Mangin.

Nous remercions Marcien Ferland de nous avoir joué le "Concerto pour trompette" de Léopold Mozart. Merci aussi à sa petite soeur, Gilberte, qui l'accompagnait. Le R. P. Recteur s'est dit très heureux de cette soirée familiale. Maurice Marchand s'est empressé de communiquer cette bonne nouvelle à son bras droit, le Père Barbin. Résultat: on présentera la séance à l'hospice Taché et au collège devant les parents.

Claude ST-JACQUES

* * *

Un grand succès

La J.F.M. a encore entrepris cette année une quête pour les écoles françaises de la Colombie Britannique. Il y a deux ans, les collégiens avaient recueilli le montant de cent vingt-cinq dollars pour l'école de Maillardville. Cette année, ce sont les besoins de l'école française de Vancouver qui ont suscité notre générosité. Des orateurs sont venus dans toutes les classes et nous ont signalé le beau geste des lecteurs du Devoir qui ont envoyé au curé de la paroisse française de Vancouver, le R. P. Bélanger, un chèque de vingt-trois mille dollars ($23,000.00) pour son école. Nous avons été gagnés par cet exemple: une très belle leçon de patriotisme et de charité chrétienne. Il se trouvera peut-être des gens prudents pour nous répéter l'égoïste dicton: "Charity begins at home". Nous respectons leur opinion, mais nous pensons surtout à la parole de Celui qui a tout donné: "Donnez, et on vous donnera" (Lc., 6:38).

Malgré ses nombreuses contributions et l'état toujours angoissant de son gousset, le collégien se montre très généreux. Samedi dernier, lors de la soirée familiale, le président de la J.F.M., Lucien Morin, remet au R. P. Recteur la fabuleuse somme de cent trente dollars ($130.00).

Voici les résultats obtenus dans chaque classe: Philosophie II, (18 élèves) $3.25, une moyenne de 18 cents par élève; Philosophie I, (19) $8.00, 40%; Rhétorique, (9) $5.04, 56%; Belles-Lettres, (27) $10.05, 37%; Philosophie spéciale, (8) $1.21, 15%; Versification, (29) $26.51, 91%; Méthode, (41) $21.11, 51%; Syntaxe A, (32) $16.83, 53%; Syntaxe B, (30) $8.11, 27%; Eléments A, (30) $17.06, 57%; Eléments B, (27) $8.38, 31%; Eléments C, (29) $3.81, 4%; Eléments français, (22) $1.21.

Le grand total de la perception se chiffre à $133.50. Une fois les frais d'organisation et de perception payés, il sera possible d'envoyer au R. P. Bélanger un chèque de cent vingt-cinq dollars. La J.F.M. s'affirme de plus en plus comme une bonne école de formation nationale.

Jean-Léon BRUYERE

* * *

En vedette

Albert Normandeau, de la J.F.M., organisateur de la campagne de perception pour l'école de Vancouver et le grand responsable du succès. Fernand Desautels, de Versification, qui a conduit ses condisciples au premier rang de la générosité. Philippe L'Heureux et son remarquable article dans le premier numéro de "Mon Collège": "Folklore et culture française". Trudeau, Tétrault, Turcot, Levacque et Fiola, dans la "Goutte de miel" de Chancerel. André Plamondon, qui a signé deux linos gravés dans "Mon Collège".

Crosse

La crosse tient ferme et les éliminatoires continuent, malgré le froid menaçant. Chez les petits, les équipes de Claude Banville et de Charles Lavertu se disputent les finales. Dans la ligue inter-classe, la Belles-Lettres s'impose toujours par son record enviable de six victoires. La Méthode tente actuellement de ralentir cette marche glorieuse, mais les Humanistes restent invincibles.

Quilles

Les boules roulent, les quilles tombent, les points s'accumulent et les moyennes baissent: la ligue de quilles bat son plein. Le classement reste encore incomplet, mais quelques champions s'affirment: Roger Sénécal, un ancien, réussit une partie de 209 points. Les Lynx, Paul Desrosiers, Maurice Marchand, Florent Beaudette et Wilfrid Gosselin jouent la meilleure partie avec un total de 759.

Drapeau

Le drapeau n'est peut-être pas aussi populaire à St-Boniface qu'à Montréal, mais il suscite un vif intérêt en Versification et en Méthode. Chaude compétition: ces deux classes ont actuellement une victoire à leur crédit. Alors, à qui le championnat?

Ping-pong

Malgré les efforts spectaculaires de Gilles Savoie, le ping-pong n'est pas encore le jeu le plus populaire. Cependant, chez les fervents du tennis de table, Gilles suscite l'enthousiasme en organisant un concours dans les catégories: petits, moyens et grands. Espérons avec Egide ou Gilles que le concours survivra: les poubelles ne sont pas loin des tables et le troupeau collégial compte quelques têtes légères, n'est-ce pas Gilles?

Hockey

Le premier club du collège se forme rapidement et les pratiques commencent déjà. Le Père Jérôme assume la direction du club. Bon succès et de nombreuses victoires!

Jean PENNOBER

Concours JFM

Grand concours de langue française

Concours no 7

Nous présentons aujourd'hui le septième d'une série de concours sur la langue française. Ce concours est organisé par les Jeunes Franco-Manitobains du Collège de St-Boniface et est ouvert à tous les étudiants qui lisent **La Liberté et le Patriote**; seuls les élèves des collèges classiques sont hors concours.

Des prix intéressants seront offerts chaque semaine aux gagnants. On demande de bien remplir les conditions indiquées plus bas.

Premier prix offert par le Juniorat de la Ste-Famille, St-Boniface.

Deuxième prix offert par M. Gildas Molgat, député de Ste-Rose du Lac, Man.

Troisième prix offert par un bienfaiteur anonyme.

Conditions du concours

1. Traduire en bon français les termes suivants.
2. Les inscrire dans l'espace pointillé ou sur une autre feuille de papier.
3. Faire parvenir sa copie avant le 4 décembre à:
Les Jeunes Franco-Manitobains
Collège de St-Boniface, St-Boniface, Man.
4. Indiquer fidèlement: nom, adresse, école, grade.

N.B.—Les noms des gagnants ainsi qu'une bonne version française paraîtront dans "La Liberté et le Patriote" du 18 décembre.

Black eye	Du gravy ....
Ear-muffs	Le waiter ....
Blackboard	Des chips ....
Ear plugs	De la fleur ....
Pressure	Pop corn ....
Recess	De la réclisse ....
Elle limp	Peppermints ....

Common sense ....

NOM ....

ADRESSE ....

ECOLE .... GRADE ....

Les Routiers

Connaissez-vous les routiers? Ce sont des jeunes de seize ans ou plus qui se préparent à devenir de bons citoyens. Voici leurs activités mensuelles. La première semaine, ils font une route d'au moins dix milles aller et retour au cours de laquelle il y a des jeux, un repas et un feu de camp. Ici s'insère la palabre: une discussion au sujet des rapports entre la route et la vie spirituelle. L'activité de la deuxième semaine est toujours une réunion au local. On analyse les avantages de la route accomplie et on fait des plans pour les réunions futures. On termine par une palabre.

La troisième semaine est celle du service. Un après-midi et un soir, les routiers vont donner un coup de main à un père de famille en train de se construire une maison. Ces bons services sont toujours appréciés. La dernière semaine nous réunit tous au local pour un souper agrémenté de chants, de jeux, de discussions et de l'indispensable palabre.

Clément GAUTHIER

Les étudiants étrangers des universités allemandes

BONN — 3,497 étudiants étrangers sont actuellement immatriculés dans les universités de la République fédérale. D'après une statistique de l'U.N.E.S.C.O., plus de 100,000 étudiants fréquentent des universités en dehors de leur pays. De ce nombre 33.7% font des études aux Etats-Unis, en France 13.7%, en Grande-Bretagne 8.3%, en Suisse 4.2%, en République fédérale, en Argentine et au Japon 3.5%.

30,000 mahométans et Hindous rendent hommage à la Vierge

BOMBAY — Quelque 30,000 Hindous et mahométans ont rendu hommage à la sainte Vierge, lorsqu'une statue fameuse de Notre-Dame du Mont-Carmel a été apportée à une église de Bombay.

Les non-chrétiens ont répondu en foule à une campagne faite de maison en maison, dans la région, par les membres de la Légion de Marie et de diverses confréries.

Vol. 6 no 5 25-11-54

La Maison Saint-Joseph

OTTERBURNE, MAN.

Pensionnat – Ecole Supérieure

dirigés par les Clercs de St-Viateur

COURS GÉNÉRAL (High School)

Grades 9 à 12 inclusivement

Jour du Souvenir

A l'occasion du jour du Souvenir, notre corps de Cadets de la Marine nous a véritablement régalés. Il s'est chargé des activités de la journée, toujours un problème quand il s'agit d'un congé dans un pensionnat. Bien que nous n'ayons pas chômé, ce fut une journée reposante.

Le programme comportait d'abord la messe du Souvenir le matin, à sept heures trente. A neuf heures commença le cérémonial du matin de la Marine canadienne: montée du drapeau au son de l'hymne national, prière récitée par l'aumônier du corps et parade autour de notre vaste terrain. A 10 heures avait lieu le ralliement du Souvenir. L'officier commandant, le Père Morin, prononça l'allocution de circonstance. Il y rappelait que ce jour est consacré, sans doute, à la mémoire des anciens combattants qui ont donné leur vie pour le rétablissement de la paix dans le monde au cours des deux guerres mondiales, mais qu'il ne faut pas oublier les autres. Et qui sont-ils les autres? Il y a d'abord les grands blessés de guerre, qui n'ont pas payé de leur vie, mais qui paient encore de leurs souffrances, de leurs infirmités, de leur vie d'invalides. Il y a même ceux qui sont revenus sains et saufs, les yeux, les oreilles et l'esprit encore tout remplis des horreurs de la guerre et qui, pour éviter à notre jeunesse un aussi triste sort que fut le leur, prêchent de traiter avec patience les communistes que les jeunes ardeurs voudraient exterminer.

A la fin de son bref discours, l'officier commandant invita l'aumônier à réciter pour les morts des deux guerres le rituel "De Profundis". Prenant à son tour la parole, le cadet Laurent Godin expliqua le sens de l'expression "paix mondiale". Après avoir heureusement éliminé certaines interprétations trop incomplètes pour être acceptables, il arrivait à une définition de la paix mondiale basée sur l'unité humaine: tous créatures de Dieu, le Père commun, les hommes doivent se sentir membres d'une même famille et ne pas songer uniquement à se détruire comme des ennemis.

Il fut suivi à la tribune par le cadet Gérald Bourrier. Celui-ci nous parla du nom officiel de notre corps de Cadets "La Vérendrye". Le choix est heureux, dit-il, en substance, parce qu'il nous identifie comme corps canadien-français et nous situe, à l'évidence, dans la région de St-Boniface. Il rappela que nous devons être fiers de posséder à Otterburne le premier corps de Cadets de la Marine de langue française de tout l'Ouest canadien.

Nos trois divisions furent ensuite "baptisées", recevant des noms historiques de la plus haute signification: Jacques Cartier, Samuel de Champlain, Père Marquette.

Parlant de Cartier, Maurice Allard disait à ses frères cadets de la Marine: "Si nous voulons marcher sur ses traces, nous aurons sans doute son amour de la mer, sa fierté de marin, son intrépidité, son énergie, sa ténacité, oui, mais surtout, sa piété". Armand Ayotte, traitant de Champlain, disait: "Il travaillait pour son Dieu, pour son roi, pour sa patrie nouvelle qu'il était à créer. Pour les servir, il se sacrifia complètement". Enfin, Léopold Gareau ajoutait, au sujet du Père Marquette: "L'on entend souvent en anglais la formule 'For God and Country'. Le Père Marquette a vécu cette devise. Nos ancêtres ont vécu 'Sous l'oeil de Dieu, près du fleuve géant!' Nous sommes ici loin de ce fleuve géant, le St-Laurent, mais nous grandissons dans un pays nouveau et tout jeune, qui est notre patrie à nous, où nous aimons Dieu et pouvons le faire aimer autour de nous, en imitant notre modèle, le Père Marquette".

Le R. P. Fafard, notre distingué supérieur, devait dire le dernier mot. Il le prononça avec émotion. Félicitant les Cadets du bel esprit à la fois civique et si authentiquement chrétien qu'ils venaient de manifester, il les encouragea à continuer d'avancer dans cette voie. Il ajouta qu'il se félicitait lui-même d'avoir fondé dans la maison un corps de Cadets en constatant que les faits répondaient à son attente.

Les activités se poursuivirent toute la journée: programme sportif alignant les divisions l'une contre l'autre, programme récréatif, concours littéraire, le tout se terminant par le cérémonial du soir de la Marine: descente du drapeau et chant de l'hymne national.

* * *

Une expérience

L'approche de l'hiver et la première neige me rappelèrent une expérience tout à fait profitable pour un jeune enfant. A certains jours où la neige exerce tant de charme chez les jeunes, papa me défendait de glisser, de jouer dans la neige, de m'y ensevelir. Pourquoi? Je n'avais que cinq ans, quand, un bon matin, je me levai assez tard. C'était une journée splendide. Je ne me montrai pas à mon père, je redoutais que ce ne soit une de ces journées où il fallut rester dans la maison. Je mis ma combinaison de neige et par la porte d'arrière je filai dehors. J'avais à peine refermé la porte qu'une grosse main rude empoigna la mienne et me ramena dans la maison sans que je pusse seulement réaliser que j'étais réellement sorti. Tous riaient de ma bonne prévoyance, mais moi je ne la pris pas de telle sorte.

Voyant qu'un de mes frères âgé de sept ans riait plus fort que tous, je me pris à le détester. Je saisis un gros clou échappé sur le plancher par hasard et le lui plantai de toutes mes forces dans la partie foncière. Je m'aperçus vite que j'avais bien deviné: c'était une de ces journées! Résolu cependant, je poursuivis ma révolte. Maman voulait me donner à déjeuner, mais moi, je refusais bravement voulant que l'on me fit des excuses au moins. Tous ne partageaient pas les mêmes opinions et je fus mis au lit sans plus tarder. Quelques minutes plus tard, il me sembla entendre de nouvelles voix. Mais, oui! . . . ce sont les voisins . . . alors . . . moi . . . je . . . pourquoi?

Résigné, je prêtai l'oreille à leur propos: "Oh! mais qu'elle est jolie! . . . Comme tu as grandi!". On parlait de ma soeur et de mon frère, moi? . . . on m'oubliait. Il me fallait trouver une idée pour enlaidir ma soeur et diminuer mon frère dans leur estime. Je sautai en bas du lit, je me dirigeai vers le tuyau de la fournaise qui montait de la cuisine à ma chambre. Je secouai les tuyaux si bien avec mes draps, que mon frère, ma soeur, à côté des voisins qui se chauffaient, reçurent l'un une feuille de métal sur la tête et l'autre de la suie sur le corps. Par le trou maintenant libre, je contemplai mon oeuvre avec fierté. Maman fit ses excuses aux visiteurs et monta chez moi. Oh! mes amis, je ne vous dirai pas ce qui se passa en haut ce jour-là!

Le bruit de mes lamentations terminé, papa, mon frère, ma soeur, les voisins sortirent et, ma colère apaisée, je m'endormis. Vers 6 heures, je fus réveillé par le bruit d'ustensiles et de grosses voix. Désolé, je me remis à pleurer. Personne n'avait songé à moi de toute la journée, du moins, c'est ce que je pensais. Des pas dans l'escalier! Quelqu'un monte! Ce doit être maman. En effet, et elle n'est plus fâchée, elle est contente enfin! Elle alluma la lampe, s'assit sur le bord de mon lit, me mit sur ses genoux et dit: "On aurait dû t'expliquer ce qui en était depuis longtemps et ce matin, ne pas te maltraiter. Tes petites colères m'assomment et comme tu vois, nous ne pouvons toujours écouter tes 500 caprices. Quoi qu'il en soit, aujourd'hui nous avons fait boucherie, tes frères sont allés jouer chez le voisin et nous avions peur que quelque animal ne s'échappe et ne te fasse mal, alors . . ." Je compris, de grosses larmes roulaient de mes yeux et je tenais la tête basse. Maman me serra sur son coeur et me donna un baiser.

Je puis vous dire que maintenant, je sais quoi faire le matin et qu'à l'heure actuelle, je ne discute plus des décisions de l'autorité si je ne connais pas les motifs qui la font agir.

Gabriel BAZIN,
Grade X.

CITE DU VATICAN — La fête de la bienheureuse Vierge Marie, Reine, fixée au 31 mai selon la proclamation du Pape Pie XII, sera élevée au rite de fête double de 2ème classe.

La Journée de l'Association d'Education du Manitoba

ST-ADOLPHE

Total perçu: $141.25
108.7% de l'objectif

Percepteurs: H. Leclaire, Léo Legal, J.-A. Leclerc, M. Tellier, C. Leclaire, A. Hébert et Raymond Lagassé.

$25.00: M. Edmond Brodeur.

10.00: Mlle G. Chaput.

5.00: M. l'abbé A. Hébert, Henri Brodeur, François Legal, Leclaire Frères, Marc Leclaire.

3.00: Mlles Leclerc, François Gagnon, J.-A. Leclerc, Baril Frères, T. Aubin, Alphonse Cloutier, Urbain Perron, Armand Aubin, Azarie Lavoie.

2.00 G. Perron, Jean Kiazyk, Yolande Lagassé, W. Lagassé, Camille Aubin, Cécile Brodeur, Jean Brodeur.

1.50: Norbert Chaput.

1.25: E. Perron.

1.00: Albert Berthelette, Antoine Dufault, André Delly, H. Lagassé, Irénée Leclaire, Léo Lagassé, Noëlla Leclaire, Charles Brodeur, Fabiola Leclaire, J.-B. Lagassé, Clément Leclaire, Pierre Laramée, Philippe Pelletier, Armand Lagassé, Raymond Lagassé, Louis Legal, Maurice Lagassé, Donat Lagassé, J. Massicotte, Gabriel Leclaire, André Parisien, Louis Legal, H. Leclaire, Léo Legal, Louis Chaput, Harold Carrière, H. Courchaine, Gertrude Courchaine, Albert Delorme, Amédée Lagassé, Maurice Tellier, Pierre Berriault, Alfred Delorme.

.50: Gérard Berthelette, R. Parisien, Mme Alex. Delorme, G. Lemieux, C. Carrière, Léon Bouchard, Mme Patrice Delorme, Marcel Bouchard, Osias Lagassé.

* * *

LORETTE

Total perçu: $325.78
108.5% de l'objectif

Percepteurs: L.-A. Desmarais, J.-B. Grégoire, Phil. Hamel, Aimé Landry, J.-A. Pelletier, Jos. Desorcy, J.-A. Dansereau, Marcien Desorcy, Alfred Desmarais, S. Kosielec, Cyprien Bohémier, Roméo Manaigre.

$25.00: Louis Marcoux, Anonyme, M. l'abbé J.-A.-L. Senez, Anonyme.

10.00: Jean-B. Grégoire, Soeurs de St-Joseph.

5.00: John Grossman, Joseph Grossman.

4.00: Gaston Bohémier.

3.65: J.-Auguste Dansereau.

3.00: Henri Bissonnette, Graziella Desorcy, Marcien Desorcy, René Desautels, Alfred Desmarais, Léon-A. Desmarais, Edmond Dubuc, Alfred Gauthier, Alphonse Grégoire, Léopold Grégoire, Maria Jeanson, Aimé Landry, Arthur Laurin, Jos.-H. Manaigre, Roméo Manaigre, L.-D. Marcoux, J.-A. Pelletier, René Raynaud, Rose Senez, Edouard Smith, J.-A. Therrien, Mme A. Turcotte.

2.50: Elise McDougall.

2.00: Joseph Carrière, Eugène Cournoyer, Joseph Desorcy, Ubald Desorcy, Emile Gauthier, René Gendron, Philibert Hamel, Mme Peter Keating, Arthur Landry, Alex. Laurin, Florence Legal, inst., Yvonne Legal, inst., Donat Levasseur, Adélard Manaigre, Lucille Manaigre, Joseph Poirier, Horm. St-Pierre, Henri Therrien, Antoine Veldkamp.

1.50: Mme Blanche Gauthier, Georges Jeanson, Z. Lebrun.

1.22: Anonyme.

1.00: Clément Balaz, Steve Balaz, Mme Bartos, Steve Bartos, Cyprien Bohémier, Victor Champagne, Phil. Demarcke, Laurent Desmarais, Mme Osman Desorcy, Joseph Dubuc, Alphonse Dugas, Ildas Dugas, Mme Ildas Dugas, Joseph Dupuis, Elzéar Ferland, Armand Gauthier, Roger Gauthier, Arthur Goulet, Joseph Grégoire, Frank Grossman, Mme Adolphe Grossman, Mme John Grossman, Guillaume Henry, Mme G. Henry, Joseph Henry, Delphis Jeanson, Joseph Jeanson, Stanley Kosielec, Roland Lagacé, Alex. Landry, Edmond Landry, Maxime Landry, Joseph Lanthier, Liliane Lanthier, inst., Lucille Lanthier, inst., Charles Lavallée, Emile Laurin, Laurette Laurin, Jean-B. Lebrun, Mme Alice Levasseur, Augustin Manaigre, Edouard Manaigre, Ernest Manaigre, Gustave Manaigre, Lucien Manaigre, Omer Manaigre, Simone Manaigre, inst., Jacques Marcoux, Léopold Marcoux, Arsène Mireault, Mlles Mireault, Mme Raoul Pelland, Mme Emilie Racine, Joseph Racine, Paul Raynaud, Arthur St-Mars, Mme Arthur St-Mars, Louise St-Mars, inst., Norman Savard, Léopold Schneider, Mike Siwicki, Paul Verscheure, Noëlla Yeoman, Napoléon Jeanson, J.-D. Manaigre, Emmanuel Therrien, Albert Therrien.

.50: Ovila Bissonnette, Mike Cechvala, Alcide Desmarais, Léo Dubois, Adrien Dupuis, John Grossman, Bernard Landry, Eugène Laurin, Jean Landry, Joseph Lecland, Alphonse Nolin, Thuribe Ross, Mme T. Ross, Donat Therrien.

.40: Mme Aurore Manaigre.

.29: Paul Barthelette.

.25: Laurent Boisjoli, Aristide Desorcy, Jean Jeanson, R. Raynaud.

.22 Jos. Theault.

* * *

FANNYSTELLE

Total perçu: $166.50
95.1% de l'objectif

$25.00: M. l'abbé J.-Albert Brunet, curé.

5.00: Marcel Arnal, André Arnal, Mme Almir Arnal, Gabriel Piché, Théodore Poitras, Martin Hamel, Gustave Painchaud.

4.00: Léo Arnal, Edouard Delude.

3.00: Gustave Boulanger, Eugène Côté, Edouard Cyrenne, Germain Cyrenne, Pierre Daoust, Emile Guyot, Willie Leblanc, Jean-Baptiste Mollot, André Painchaud, Raymond Painchaud, Bruno Piché, Charlemagne Piché, Roger Piché, Henri Privé, Gaspard Piché.

2.50: Joseph Ménard.

2.00: Laurent Arnal, Hervé Cyrenne, Joseph Coppens, Eudore Dureault, Lucien Guyot, Mlle D. Guilbault, Vincent Hamel, Louis Ménard, Ernest Sylvestre, Benoit Syrenne.

1.50: Aimé Dureault, Georges Godin, Jean Ménard.

1.00: Albert Arnal, Edmond Arnal, Emile Arnal, Ernest Arnal, Mme Henri Arnal, Roland Arnal, Mlle Béatrice Bayet, inst., Léo Bernardin, Roméo Charbonneau, Denis Cyrenne, Henri Cyrenne, Mme Emile Cyrenne, Ovide Dureault, Alex. Lavigne, Raymond McAlinden, Henri Morissette, Oscar Morissette, Ubald Morissette, Célestin Nadeau, Henri Painchaud, Gaston Piché, Cyrille Poirier, Denis Privé, Marcel Privé, Arthur Richard, Peter Todd.

.50: Mme Oscar Cyrenne.

* * *

ST-NORBERT

Total perçu: $325.00
100% de l'objectif

$167.00: Contribution globale.

25.00: M. l'abbé U.-R. Forest, curé, RR. PP. Trappistes, Dames de Ste-Anne, J.-A. Ritchot, Eugène Tellier, Noviciat des Pères Oblats.

5.00: Joseph Landry.

3.00: Alphonse Champagne.

* * *

ST-JEAN-BAPTISTE

Total perçu: $525.00
105% de l'objectif

Percepteurs: R. Lafond, L. Grégoire, Camille Desautels, Lionel Marion, Maurice Plamondon, Georges Dionne, Edmond St-Amant, A. Touchette, Gérard Sabourin, J.-B. Vermette, E. Bellemare, H.-P. Trudel, Armand Dumontier, Noël Letourneau, Emile St-Arnaud, Alp. Marion, Aimé Barnabé, Ovila Bérard, O. Beaudoin, Wilfrid Ayotte, Paul Comeault.

$25.00: M. l'abbé S. Caron, curé, Arthur Beaubien, Sénateur A.-L. Beaubien, Dr J.-C. Boucher, O. Désaulniers.

10.00: Isabelle Beaudette, inst.

5.00: Denise Marion, inst., Marcien Trudeau, Hector Valcourt, Rose-Marie Godard, inst., Raymond Lavallée, Louis Roche, Lucien Fillion, Flavien Tessier, Hélène St-Amant, inst., Gilbert St-Amant, inst., Arthur Touchette, Mathias Touchette, Ernest Touzin, Alfred Roy, Pierre Baril, Edouard Beaudette, Antoine Fillion, Léo Ayotte, Jeanne Massicotte, inst.

3.00: Alexandre Comeault, Frédéric Marion, Arthur Vermette, Emile Desautels, Mme Exilia Touzin, Antonin Plamondon, Charles Comeault, Côme Valcourt, Siméon Marion, Elise Brémaud, inst., Ovila Sabourin, Edmond St-Amant, Donat Dupas, Emma Beaudette, Mme Emilia Bouchard, Bertha Ménard, inst., Alphonse Sabourin, Gustave Touzin, Germain Touzin, Olivier Lafond, Octavien Bérard, Philippe Desautels, Emile St-Arnaud, Wilfrid Duval, Wilfrid Dupuis, André Dupuis, Alfred Dupuis, Louis Sabourin, Wilfrid Ayotte.

2.50: Léo Sabourin.

2.00: Paul Comeault, Armand Sabourin, Laurent Grégoire, Donat Beaudette, Roger Lafond, Anaclet Lauzé, Albert Gariépy, Marcel Dorge, Albert Sabourin, Edmond Ayotte, Albert St-Hilaire, Donat Dumontier, L. Bruneau, Arthur Barnabé, Mme Ludger Duval, Alphonse Marion, Léon Jobin, Alexandre Baril, Denis Sabourin, Mme Ulric Sabourin, Mlle Elise Perreault, Théodore Sabourin, Léon Grégoire, Jean-B. Vermette, Raymond Roy, Hélène Desautels, Armand Dumontier, Edmond Desautels, Alfred Sarrasin, Arthur Desautels, Télesphore Fillion, Athanase Bérard, Jos. St-Amant, Roland Valcourt, Clovis St-Amant, Théodore Dupuis, Lionel Marion, Bernard Lafond, Maurice Grégoire, Léo Ayotte, Ovila Bérard, Fernand et Armand Lauzé, Antoine Dupuis, Aimé Barnabé, Paul Desmarais, J.-B. Sabourin, Paul Duval.

1.50: Ulric Marion.

1.00: Armand Comeault, O. Beaudoin, André Sabourin, Albert Fillion, Georges Marion, Joseph Vermette, Joseph Collette, Pierre Vermette, Arthur Baril, David Marion, Mme Joseph Guénette, Adélard Vermette, Edmond Plouffe, Albert Ayotte, Albert St-Godard, Alex. Villeneuve, Lucien Baril, Noël Letourneau, Mme L. Brodeur, Aimé Dupuis, Mme Z. Bérard, Cyprien Godard, David Gariépy, Ant. Sabourin, Emile Fillion, Victor Desmarais, Mme Jos. Provost, Roland Provost, Arthur Granger, E. Bruneau, Adrien Clément, G. Dionne, Azilda Fillion, Joseph Godard, Mme Etienne Bissonnette, Mme Florent Fillion, Mme Léonard Sabourin, Roméo Marion, David Fillion, Félix Beaudette, Edmond Dupuis, Edmond Bernier, René St-Amant, Evelyne Bourgeois, Omer Herie, Victor Bouchard, Antonio Collette, Marcel Turcotte, Aimé Beaudette, Maurice St-Godard, Edmond Bouchard, Hilaire Beaudette, Florence Beaudette, Félix Beaudette, Ulric St-Godard, Edouard Vermette, Polydore Vermette, Isidore Vermette, Mme Xiste Fréchette, Ovila Vermette, Xavier Campeau, Edouard Sabourin, Gérard Sabourin, Frank Landry, Oliva Matte, Georges Marion, Roland Marion, Nestor Lafond, Aldéric Clément, Louis Baril, François Desautels, Alexandrine Grégoire, Roméo St-Amant, Cyrille Sabourin, Wilfrid Desautels, Ambroise Bérard, Jos. Bissonnette, David Landry, Louis Degagné, Paul Labelle, Maurice Tessier, Hélène Vermette, Alphonse Dupuis, Mme O. Roy, Henri Trudel, Joseph St-Vincent, Philippe St-Amant, Joseph Desautels, Ovila Grégoire, Napoléon Baril, Georges Grégoire, Antonio Bérard, Angus Jobin, Pierre Bellemare, Alphonse Bérard, Georges Beaudette, André Fillion, Adélard Fillion, Léandre St-Godard, Athanase Barnabé, Alex. Sabourin, Ernest Fillion, René Ayotte, Roger Dupuis.

.75: Anna Duval, Anonyme.

.50: Norbert Lavallée, Joseph Provost, Joseph Champagne, Mlle Ant. Brunet, Aug. Bourbonnais, Joseph Lambert, Louis Landry, Mme N. Bellemare, Arthur Grégoire.

Ste-Anne-des-Chênes

Total perçu: $371.50
106.1% de l'objectif

$25.00: RR. PP. Rédemptoristes.

12.50: Dr F. P. Doyle.

5.00: Ph. Maurice, Dr H. Landry, U. Trudeau, Mme D. Langill et fils, Jos. Charrière, sr, Lionel Théberge, Mme Féod. Tougas, Jos. Tougas, C. Chaput, M. Gauthier, Emile Champagne, Jos. Barrette, Raymonde Tougas, inst., Arthur Massicotte, Eveline Desautels, inst.

3.50: Jos.-Maxime Laurin.

3.00: Alf. Mondor, Robert Arbez, Hervé Duguay, S. Ricard, C. Gauthier, A. Lagassé, H. Dussessoy, Tobie Perrin, A. Charrière, Rémi Magnan, Ph. Tougas, Z. Prairie, Jos. Smith, Léo Tougas, T. Dusablon, Léo Trudeau, H. Lahaye, P. Combot, Alf. Lambert, Ed. Tougas, J.-L. Charrière, L. Massicotte, Annie Desautels, Cl. Charrière, Jessie Fillion, Mme H. Blanchette, inst., Eug. Perron, sr, L.-A. Tougas, R. Freynet, M. Marion, Mme Oct. Rémillard, Léopold Rémillard, Dieudonné Paquette.

2.00: Elie Fillion, F.-A. Dufresne, G. Préfontaine, H. Michaud, Paul St-Vincent, Ad. Lajoie, R. Côté, Céline Tougas, inst., L. Perron, B. Orcbko, E. Théberge, Emm. Godin, H. Champagne, B. Lemoine, Eug. Jolicoeur, Gérard Désorcy, W. Lagimodière, Félix Dufresne, L.-S.-J. Desautels, G. Brunette, H. Bériault, J. Renaud, Joachim Paillé, F. Roque, D. Vincent, P. Bosc, inst., J.-B. Owens, Raoul Desrosiers, Auguste Desrosiers, Laurent Fillion, Lucien Laroche, inst., Adrien Ste-Marie.

1.00: J. Champagne, U. Desautels, W. Lavack, O. Gagné, Mme A. Longmuir, A. Stewart, W. Grouette, O. Duguay, Alex. Nault, Ant. Prairie, L. Audette, Alb. Langill, M. Perrin, L. Perrin, Ant. Lajoie, Stan. Jolicoeur, J. Perron, Alex. Pelland, N. Dufresne, F. Bériault, Alb. DeMontigny, Jos. Ruel, A. Fiola, J. Benoit, A. Verrier, H. Bertrand, Jos. Pelland, V. Bohémier, H. Dusablon, O. Demers, J. Boisjoli, J. Garant, J.-L. Blanchette, M. Magnan, Eug. Champagne, J. Arbez, Ed. Fréchette, Max. Bériault, Placide Bériault, L. Français, E. Troisfontaines, J. Perrin, Eug. Côté, F. Spilak, Antoinette Jolicoeur, Adrienne Jolicoeur, Emilien Côté, Paul Mourant, A. Mourant, Albert Mondor, Jos. Perron, Guy Lambert, G. Tougas, Marie Mondor, Jean Tougas, Ed. Vandale, Ant. Hébert, J.-A. Bleau, Mme A. Galipeau, O. Cayer, R. Tougas, J. Van Halst, Mme O. Mousseau, Ed. Maurice, Pierrette Maurice, Laur. Lambert, R. Blanchette, Fl. Blanchette, Mme O. Manaigre, R. Lacoste, Alph.-M. Vandale, Anonyme, J.-B. Lessard, Magl. Desrosiers, Cléophas Desautels, Rosaire Desrosiers, W. Owens, Ephrem Desautels, Adélard Gauthier, Mme Marie Perreault, Eug. Laurin, Gérard Prairie, Arth. Rivard, A. Côté, Ph. Daignault.

.50: A.-M. Vandale, J. Laramée, F. Langill, P. Rodgers, Alex. Bériault, A.-E. Duguay, G. Bérard, I. Hébert, N. Desautels, M. Vandale, Ath. Vincent, J. Rocan, J. Nault, sr, Siméon Desrosiers.

.25: R. Vandale, L. Pattyn, H. St-Laurent, Cl. Perreault.

* * *

LETELLIER

Total perçu: $285.00
110.4% de l'objectif

$39.00: Anonyme.

25.00: René Jutras, Albany Gallant, Anonyme.

10.00: M. l'abbé A.-H. Laurin, Mlle Marie Dedieu.

5.00: Hector Bois, Eudore Cadieux, Jean Cadieux, Napoléon Comeault, Joseph Damphousse, Yvonne Desautels, inst., Stanley Fraser, Marcel Graveline, Antonin Jutras, Joseph Leclair, Joseph Loiselle, Jean-Louis Parent.

4.00: Mme Alice Barnabé, Gaspard Fontaine, Laurent Leclair.

3.00: Florent Barnabé, Isidore Bouchard, Victorine Carrière, Anna Damphousse, Mme Antoine Damphousse, Louis Dansereau, Jules Deschênes, Joseph Dupuis, M. Empson, Alban Gallant, Roger Gauvin, Joseph Jutras, Armand Loiselle, Edouard Loiselle, Omer Moquin, Alphonse Saurette, Paul Saurette.

2.00: Ludovic Arcand, Odilon Bois, Georges Bouchard, Edouard Comeault, Adolphe Dionne, Joseph Houle, Raymond Jubinville, Arthur Jutras.

1.00: J.-B. Ayotte, Albert Breton, Benoit Comeault, Hector Daneault, Aimé Dansereau, Albert Delorme, Mme Albert Fortier, Arthur Gendron, Guillaume Jutras, Eugène Leclaire, Omer Moquin, Victor Robert.

OTTERBURNE

Total perçu: $179.85
112.2% de l'objectif

Percepteurs: G. Brisson, J.-T. Carrière, Alphonse Gagné, Eugène Genest, Joseph Laroche, Omer Poirier.

$25.00: Zéphirin Audet.

10.00: Cercle local des Chevaliers de Colomb

5.00: R. P. A. Denis, C.S.V., Léo Carrière, Alfred Genest, Joseph Laroche, Paul Laroche, Hilaire Robidoux, J.-H. Turenne.

4.00: Omer Poirier, Edouard Robidoux.

3.65: Eudore Lacasse.

3.00: RR. SS. Petites Missionnaires de St-Joseph, Gédéon Brisson, Chs.-B. Carrière, J.-T. Carrière, J.-H. Desrosiers, Adrien Gagnon, J.-Marie Gagnon, Eugène Genest, Gérard Gobeil, Marcel Raffard, Alphonse Roy, Emile Roy, Jean Saive, Antoine Morin.

2.00: Alexandre Bell, O. Brodeur, Chs.-H. Carrière, Georges Carrière, Victor Carrière, Paul Carrière, Arthur Dumont, Arthur Gobeil, Edouard Gobeil, Aurèle Lacasse, Etienne Laroche, Louis Robidoux, Napoléon Roy.

1.50: Camille Carrière, Eugène Saltel.

1.00: Victoria Bériault, Ernest Carrière, Jean-Yves Carrière, Ovila Carrière, Toussaint Carrière, Joseph Dumont, Mme Duval, Alphonse Gagné, Joseph Gobeil, sr, Joseph-C. Gobeil, Napoléon Lacasse, Joseph Lévesque, Jean Moal, A. E. McVicar, Fernand Parenty, René Poirier, L. Parisien, Adelme Proulx, Hector Proulx, Léonard Robidoux, Antonio Roy, Chs.-Auguste Roy, Chs.-Emile Roy, Rosaire Roy, Charlemagne Vermette, Gérard Vermette.

.50: Octave Dumont, Ernest Nicolas.

* * *

TREHERNE

Total perçu: $11.00

Percepteur: M. l'abbé A.-L. Bédard.

$5.00: M. l'abbé A.-L. Bédard.

2.00: Joseph Durand.

1.00: Mme Joseph Bédard, Gérard Dugas, Maurice Pantel, Raymond Yarjau.

* * *

RATHWELL

Total perçu: $10.00

$3.00: Charles Collet, Henri Vuignier.

1.00: Emmanuel Bibault, Marcel Vuignier, Maurice Bibault, Yves-Marie Olivier.

* * *

CRAIG SIDING

Total perçu: $27.55
110.2% de l'objectif

Percepteurs: Mme Virginie Mondor et M. René Toupin.

$5.00: Romain Toupin.

3.00: M. l'abbé Pierre Gagné.

2.00: Célestin Mercier, René Toupin, Justin Rioux.

1.50: Jean-Marie Toupin.

1.00: Théodore Fenk, Achille Hogue, J.-B. Ducharme, Peter Maurstad, R. Delorme, W. Pollard, Rosario Mondor, Mme Dorilda Toupin, Mme Jean-Marie Toupin, Joseph Tougas.

.30: Olier Ducharme.

.25: Mme Rosalie Bérard, Joseph Nault, Alfred Delorme.

* * *

ST-LUPICIN

Total perçu: $63.00
105% de l'objectif

$25.00: Marc Moreau.

10.00: R. P. Joseph Picod.

3.00: Honoré Payette, Charles Gameau.

2.00: Azarie Encontre, Léon Brunel.

1.50: Hippolyte Bourrier, Philippe Lafrenière.

1.00: Marcel Encontre, Frédéric Bourrier, Joseph Tarko, Guillaume Boulic, Onésime Brousseau, Jacques Badiou, Marc Bourrier, Ferdinand Bahuaud, Henri Caillier, André Vandendorpe, Mme Lucienne Holliston.

.50: Mme Azarie Encontre, Joseph Théroux, Antoine Payette, Gilbert Brunel, Robert Trang, G. Badiou.

.25: Mme Eugène Trang, C. Espenell, Raymond Guéret, R. Badiou.

463,400 étrangers en Allemagne occidentale

BONN — Les services de statistique de la République fédérale allemande annoncent que 463,400 étrangers habitent en Allemagne de l'Ouest.

Parmi ceux-ci, on compte 13,920 Français, 75,000 Hollandais, 84,000 Polonais, 54,000 Autrichiens, 24,000 Italiens, 22,000 Yougoslaves, 15,000 Suisses, 13,000 Russes et 6,000 Américains.

Concours JFM

Réponses et gagnants du concours no 4

1. Tiens ma liqueur douce pendant que je vais choisir un disque.
2. Je suis trempé d'un travers à l'autre.
3. Les gars sont allés à la bibliothèque et n'ont rien trouvé.
4. J'ai fait un appel téléphonique à la gare d'autobus pour avoir un horaire.
5. Iras-tu à l'Université de Manitoba l'an prochain?
6. Es-tu allé au "drive-in" (théâtre en plein air) pendant la longue fin de semaine?
7. Il y a eu une soirée (veillée) chez Robert et le toit en levait.
8. As-tu joué bien des tours le soir de Hallowe'en?
9. Les petits s'amusaient à courir les rues en criant: "Hallowe'en Apples" (Pommes d'Hallowe'en).
10. Les plus vieux couraient dans les ruelles

LES TROIS GAGNANTS

1. Joanne L'Heureux, Institut Collégial St-Joseph, St-Bon.
2. Roméo Thevenot, école Richard, Somerset.
3. Jeannette Lavallée, école du Sacré-Coeur, Winnipeg.

N.B.—Nous remarquons que plusieurs envois nous parviennent en retard, c'est-à-dire après que nous avons terminé la correction du concours. Inutile de dire que c'est au grand avantage des concurrents de nous faire parvenir leurs copies pour la date indiquée sur les concours.

Festival de la Bonne Chanson à Saint-Isidore de Bellevue

ST-ISIDORE DE BELLEVUE — Le vendredi soir 12 novembre, nous avons eu un festival de la Bonne Chanson et un concours de déclamation par les élèves de l'école du village, sous la direction des religieuses de la Présentation de Marie. Voici le programme:

"C'est le français qui se chante ici", par la chorale de l'école, "Sanctus" de la messe des Anges et "Partons, la mer est belle".

Lecture, par Aline Topping et Denis Pelletier, du grade 4.

Orchestre rythmique, par les tout petits des grades 1 et 2.

Lecture, par Thérèse et Firmin Gaudet et Jules Gareau, des grades 5 et 6.

"Le vieux moulin" (ronde), par les élèves des grades 3 et 4.

Fables de La Fontaine, par Mariette, André et Léo Gareau.

"La pièce de dix sous", par les grades 5 et 6.

"La prière en famille" et canon, par les grades 3 et 4.

"Es-tu là, Jésus?", par Dorraine et Georges Gaudet.

Autres fables de La Fontaine, par Pauline et Jacqueline Gaudet.

Lecture, par Maurice Gaudet et Laurence Topping, du grade 8.

"Youkaidi, you k a ï d a", chant par les grades 5 à 8.

Distribution des prix de français, par les membres du comité de l'A.C.F.C.; allocution, par M. Pierre Gareau.

"Dandolo" de Legouvé, par Jeannette Gareau et Maurice Gaudet.

"L'honneur ruiné", par Léo Gareau, Arthur et Grégoire Gaudet.

"La prière et l'aumône" de Louis Ratisbonne, par Roland et Arsène Gaudet.

"Le vieux sapin" chant par les grades 3 à 12.

Cinq petites bergères racontent l'histoire de sainte Bernadette, saynète.

Lecture, par Marcien et Gabrielle Gaudet, puis Dolorès Grenier.

Tableau vivant — O Canada.

Adjudication

Les juges, MM. les abbés Contant et A. Marchildon, déclarèrent les morceaux suivants comme étant les meilleurs:

Chants — "C'est le français qui se chante ici" et "Le vieux sapin".

Déclamations — Arsène et Roland Gaudet, dans "La prière et l'aumône", et Jeannette Gareau, dans "Dandolo" de Legouvé.

Saynète — "La prière en famille".

Lecture — Aline Topping, du grade 4; Thérèse Gaudet, du grade 5, et Laurence Topping, du grade 8.

Butte St-Pierre

Le dimanche 31 octobre avait lieu notre bazar paroissial. Nombre de paroissiens et de visiteurs prirent part au diner. L'après-midi, il y eut bingo et divers autres jeux. Les dames de l'Autel étaient en charge du diner. La somme de $384.00 fut réalisée. Elle servira à défrayer les dépenses de l'année.

La partie de cartes pour l'arbre de Noël, organisée par le personnel enseignant et tenue le dimanche 14 novembre, fut un grand succès. La somme de $157.00 fut réalisée. Mme Desautels et M. Brière remercient tous ceux qui ont contribué à ce succès.

M. E. Mercier, étudiant au collège St. Thomas de North Battleford, était ici en vacances de quelques jours.

M. Louis Demontarnal alla à Edmonton où il passa quelques jours.

St-Hippolyte

M. et Mme François Giasson et leur famille, de Morinville, Alta, étaient de passage récemment chez M. et Mme André Guiffrey, parents de Mme Giasson. Ils devaient aussi visiter les parents de M. Giasson, à Delmas.

M. Léon Régnier se fit blesser à une jambe en chargeant des animaux. Il dut passer quatre jours à l'hôpital d'Edam et se servira de béquilles pendant un certain temps.

M. et Mme Lucien Labbé et leur fils, Marcel, de North Battleford, étaient de passage en fin de semaine chez M. et Mme André Guiffrey, grands-parents de Mme Labbé. M. René Labbé, aussi de North Battleford, les accompagnait et se rendit à Butte St-Pierre visiter M. et Mme Athanase Gingras, père et mère de Mme Labbé.

Mlle Jacqueline Malhomme, de l'Ecole Normale de Saskatoon, était en visite en fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Emmanuel Malhomme.

M. Armand Latendresse est à se faire poser un générateur électrique dans sa nouvelle maison. Il s'est bâti une étable cet été.

M. A. Vallière et son épouse, d'Edam, visitaient récemment M. et Mme A. Guiffrey, soeur et beau-frère de Mme Vallière.

M. Réjean Fortier, employé à l'école industrielle du lac d'Oignon, était en visite dans la paroisse, récemment.

Les femmes du district scolaire St-Hippolyte ont tenu récemment une réunion au cours de laquelle elles ont décidé de faire de la soupe et du café chaud pour les élèves, le midi.

Fête de la distribution des prix de français à Marcelin

MARCELIN — Le dimanche après-midi 14 novembre, à la salle paroissiale, avait lieu la distribution des prix de français et des diplômes de musique. A cette occasion, il y eut un festival, sous la direction de nos dévouées religieuses de la Présentation de Marie. En voici le programme:

O Canada — A la volette, les grades 9, 10, 11, 12 et C.C.

Lecture — Marcel Dégagné et Raymond Ouellette, du grade 4; Madeleine Gauthier et Julia Boutin, du grade 5; Albert Charlebois et Pauline Gauthier, du grade 6; Blanche Garand et Emile Mercereau, du grade 7; Léona Charlebois et Edouardine Dumais, du grade 8; Agnès Boulanger et Esther Mercereau, du grade 9; Antoinette Gouëffic et Marthe Robin, du grade 10; Cécile Gauthier, du grade 11; Doris Robin et Marie-Rose Gauthier, du grade 12.

Ronde enfantine: "Prom'nons-nous dans le bois" — les grades 1 et 2; au piano, Marie-Rose Gauthier; loup, Claire Dégagné.

Solo de chant: "Priez, aimez, chantez" — Doris Robin; au piano, Armelle Lepage.

Récitations — Rita Paulhus et Cécile Sanche, du grade 4; Julia Boutin et Madeleine Gauthier, du grade 5; Albert Charlebois et Diane Lagimodière, du grade 6; Doreen Rebaïkin et Emile Mercereau, du grade 7; Raymond Paulhus et Claire Neveu, du grade 8; Agnès Boulanger et Esther Mercereau, du grade 9; Grace Vinet et Marthe Robin, du grade 10; Cécile Gauthier, du grade 11; Doris Robin et Marie-Rose Gauthier, du grade 12.

Chant mimé: "L'écho de l'école" — les grades 3 et 4; au piano, Denise Lepage.

Comédie: "Les deux extrêmes" — Marie-Rose Gauthier, Cécile Gauthier, Antoinette Gouëffic et Claire Despins.

Duo de chant: "Le petit moulin" — Claire Despins et Grace Vinet; au piano, Carmen Lagimodière.

Chant: "Les cloches du hameau" — les grades 4, 5, 6, 7 et 8; au piano, Carmen Lagimodière.

Solo de chant: "Sérénade" de Schubert — Antoinette Gouëffic; au piano, Grace Vinet.

Drill des flammes — les grades 7 et 8; au piano, Antoinette Gouëffic.

Chorale: "Quand j'étais chez mon père" — "Canadiens toujours".

Distribution des prix et des diplômes.

Discours, par M. l'abbé J.-A. Beaulac, curé, M. l'abbé A. Marchildon, visiteur des écoles catholiques et françaises, et M. l'abbé Contant, professeur au collège Notre-Dame de Prince-Albert.

Assemblée

Le mercredi soir 10 novembre avait lieu, en notre salle paroissiale, une assemblée présidée par S. Exc. Mgr Léo Blais, qui nous donna des directives en vue d'organiser des cercles d'études. M. l'abbé A.-J. St-Pierre, de Leask, et M. l'abbé L. Auclair, de Blaine Lake, ont aussi assisté à cette réunion, avec quelques-uns de leurs paroissiens.

Diner et bazar

Le diner paroissial et le bazar ont rapporté la somme de $613.00. Les dames de Ste-Anne, dont Mme W. Colleaux est présidente, Mme F. Sanche, vice-présidente, et Mme R. Tremblay, secrétaire, étaient en charge. Les gagnants du tirage sont: Mme J. Howe (la couverture en laine); Mme G. Leask (la jolie poupée) et le jeune Grant Popoff (la boite d'une valeur de $20.00). Sincères remerciements à tous ceux qui ont contribué au succès de cette oeuvre.

Delmas

Le dimanche 14 novembre, le R. P. Curé rassembla tous les membres de la C.Y.O. pour élire un comité. Les résultats furent comme suit: président, M. Bill Guinan; secrétaire, Mlle Marcelle Richard; trésorière, Mlle Louise Lalonde; conseillers, M. Yvon Guinan, Mlle LeMoël et M. Martin Pouzache.

Une représentation cinématographique présentée par M. René Blais, agent des machineries "John Deere", avait lieu à la salle paroissiale le lundi 15 novembre. Elle fut très intéressante et instructive.

Les hommes en charge de l'organisation de la patinoire se sont réunis le mardi 16 novembre.

MM. Gilles, Guy et Eloi Ayotte passèrent la fin de semaine à St-Paul.

M. Jules Lacoursière est allé à Edmondon récemment.

Mlle Marcelle Richard, M. Bill Guinan, Mlle Gaétane Richard et M. R. Morgan se rendirent à Edmonton pour la graduation de Gaétane.

Mmes Jos. Parent et Boulanger et M. et Mme Michaud firent un court voyage à Saskatoon.

A l'école

Mlles Lalonde, LeMoël, Louise Roy, Béatrice Lacoursière et Marie Belouin suivirent une retraite fermée à North Battleford.

Les garçons ont lancé une grande rafle dans le but de recueillir des fonds pour payer un masque de balle molle. Le succès de la rafle fut aussi très appréciable.

Les cours de dactylographie vont bon train. L'enthousiasme est grand parmi les élèves.

Les élèves de l'école clôtureront l'année mariale par deux jeux scéniques qui seront présentés à la salle paroissiale le dimanche 5 décembre. Tous sont cordialement invités.

M. Aimé L'Heureux a été élu représentant des garçons pour les sports en remplacement de M. Bernard Gravel qui se voit obligé de continuer ses études chez lui.

Jackfish

Çà et là

Etaient de passage ici: M. et Mme Alphonse Baillargeon et M. et Mme Léon Gagné, tous de North Battleford.

M. et Mme Martial Joyal et leur bébé, Daniel, de Willow-Bunch, sont en visite chez M. et Mme Louis Blanchette.

Mlle Corine L'Heureux est en visite chez ses parents, M. et Mme Pierre L'Heureux, pour quelques jours.

Le R. P. O. Langevin, O.M.I., et sa soeur, Madeleine, Mmes E. Girard et Jos. L'Heureux se sont rendus à Prince-Albert et à Albertville visiter M. l'abbé J.-A. Coursol et Mlle Béatrice Coursol.

M. Aimé Dubois, de Chilliwack, C.B., est en visite ici, chez ses parents.

M. Médéric et Mlle Beulah L'Heureux ont fait un voyage à St-Paul, Alta.

MM. Camille L'Heureux et Hervé Blanchette sont partis pour l'hiver dans les chantiers de Big River.

Le 14 novembre, il y eut une partie de cartes au soubassement de l'église, pour les quatre écoles. Ce fut un grand succès.

Nos malades

Sont à l'hôpital de North Battleford: Mme Henri Bru et M. Louis Blanchette; à l'hôpital d'Edam: M. Eudore Cadrain. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.



Après avoir assisté à la proclamation de la fête liturgique de la Royauté de Marie, S. E. le cardinal P.-E. Léger et plusieurs évêques canadiens en voyage "ad limina" ont visité les travaux de l'église canadienne à Rome. La bénédiction de l'église aura lieu en mai prochain; les voûtes, débarrassées de leurs échafaudages, sont maintenant terminées et on vient de commencer le revêtement extérieur. Ci-dessus, devant le Séminaire international des Pères du T. S. Sacrement, chargés de cette église, de gauche à droite, à l'avant apparaissent: **LL. EE. NN. SS. J. Trocellier, O.M.I.** (Mackenzie), **G.-M. Coderre** (St-Jean), **N. Robichaud** (Moncton), **P. Zuccharino**, évêque de Bobbio, le **cardinal Léger**, **A. Douville** (St-Hyacinthe), **A. Leblanc** (Gaspé), et **E. Frenette** (St-Jérôme); à l'arrière: **J.-L. Pelletier** (Trois-Rivières), **H. Belleau, O.M.I.** (Baie James), **B. Desrochers** (Ste-Anne-de-la-Pocatière), **Maurice Baudoux** (St-Boniface), **L. Audet** (Québec) et **L. Lévesque** (Hearst). (CCC)

Confirmation administrée à Léoville par S. Exc. Mgr Blais

LEOVILLE — Le 14 novembre, S. Exc. Mgr Léo Blais a administré le sacrement de confirmation à 62 enfants et 2 adultes de notre paroisse de Léoville et des missions environnantes. M. et Mme Paul Ruel agissaient comme parrain et marraine pour tous les confirmés. La réception solennelle de l'évêque dans notre église eut lieu le matin avant la messe. L'entrée processionnelle se fit au chant de l'"Ecce Sacerdos". Pendant la messe, Son Excellence adressa la parole aux paroissiens.

A l'issue du saint Sacrifice, Monseigneur l'évêque retint les assistants pendant quelques minutes pour leur expliquer la Croisade eucharistique, organisée parmi les écoliers, et faire appel aux adultes pour qu'ils s'organisent en cercles d'étude.

A 4 h. de l'après-midi, les paroissiens se rendirent de nouveau à l'église pour assister à la cérémonie de confirmation et à la messe célébrée par Son Excellence. Celle-ci adressa encore la parole, d'abord aux enfants, ensuite aux parents. Elle insista sur la nécessité de trouver, de favoriser, de cultiver des vocations sacerdotales par tous les moyens possibles.

Après avoir encouragé les paroissiens à finir leur église, S. Exc. Mgr Blais exprima le désir de revenir dans notre paroisse le printemps prochain et de célébrer la messe en plein air devant la belle grotte de la sainte Vierge, nouvellement érigée à côté de l'église, en souvenir de l'année mariale.

Mariages

Le 25 octobre, le R. P. A. Dumas, O.P., bénissait le mariage de Mlle Hilda Laventure, fille de M. et Mme Napoléon Laventure, avec M. Isaac Goertzen, de Penn. Les filles d'honneur furent Mlles Mary Ilneski et Louise Goertzen.

Deux jours après, le 27 octobre, eut lieu le mariage de Mlle Eileen Côté, fille de M. Ulric Côté, avec M. Don Veraba. Les demoiselles d'honneur furent Mlles Joyce Côté et Martha Teigen.

Le 8 novembre, M. Roméo Laberge, fils de Mme Léontine Laberge et de feu M. Laberge, épousait Mlle Marie Shultz, de Marcelin. Le mariage fut béni en la cathédrale de Prince-Albert, et la grande soirée des noces eut lieu à Léoville, le mercredi 10 novembre.

Va-et-vient

Mlle Thérèse Fournier, de Québec, était de passage chez ses oncles, MM. Robert et Joseph Fournier, pendant quelques semaines.

M. Paul Couture, de l'Alberta, et M. Clarence Charbonneau, de la Colombie Britannique, sont de retour dans leurs familles, à Léoville, pour l'hiver.

M. Frank Lemieux a passé quelques jours en visite chez ses parents, M. et Mme Edouard Lemieux.

Cinq de nos jeunes filles, Mlles Ellen Lemieux, Aline Couture, Marguerite Crossland, Joyce Côté et Muriel Poulin, se rendirent à Prud'homme, le 5 novembre, pour assister à la retraite fermée prêchée par le R. P. J. Simon, O.M.I., du collège de Battleford.

Du 29 octobre au 2 novembre, les religieuses eurent l'honneur d'avoir la visite de la Rév. Mère St-Victor, supérieure provinciale des Filles de la Providence.

La famille de M. Adjutor Laventure rendit visite aux parents de Mme Laventure, M. et Mme Hannotte, de Prud'homme.

M. et Mme Edmond Paquette, anciens pionniers de l'endroit, ont déménagé dernièrement au village.

M. A. Riel, un autre ancien de Léoville, a célébré son 80ème anniversaire de naissance le 14 novembre. A cette occasion, une fête de famille réunit les parents et amis pour féliciter M. Riel et lui souhaiter longue vie encore parmi nous.

Mme Paul Manègre, qui a subi une opération à l'hôpital de Prince-Albert, est de retour chez elle et en bonne voie de convalescence.

Inauguration de la grotte

Le soir du 4 novembre, nos écoliers ont organisé une procession aux flambeaux en l'honneur de la sainte Vierge pour inaugurer la petite grotte qu'ils ont construite tout près du terrain de l'école. Le tout se termina par un acte de consécration de l'école et des écoliers à Notre-Dame des Ecoles.

Naissances

Le 13 novembre, à M. et Mme Eugide Ruel est né un fils.

Le 17 novembre, à M. et Mme Mike Kowalchuk est né un fils.

Alida

Correction

Une erreur typographique s'est glissée inconsciemment dans le rapport du décès de M. Joseph Donais, lequel parut dans notre édition du 9 octobre dernier. On aurait dû lire: M. Donais vint s'établir à Alida au début du siècle. Le 9 janvier 1905, il épousait Mlle Maria Gauthier, à Cantal. Cette dernière lui survit.

Carlton

Funérailles

M. et Mme John Baynton ont eu la douleur de perdre soudainement leur premier petit-enfant, fille bien-aimée de M. et Mme Philippe Lefebvre, de Rosetown, Sask., à la suite d'une opération d'amygdales. Le service funèbre eut lieu le mardi 9 novembre à Rosetown. Se rendirent aux funérailles, de Carlton: M. et Mme John Baynton et Marie, M. et Mme Marcel Robin, M. Philippe Pajot, M. et Mme Auguste Robin, Mme Clément Bonthoux et M. Léon Samletzki.

Partie de cartes

Nous avons commencé notre série de parties de cartes pour l'hiver. La première eut lieu le dimanche 7 novembre, sous la direction de Mme Johnny Baynton. Bien qu'il n'y eut pas une nombreuse assistance, la jolie somme de $82.30 fut réalisée. La couverture fut gagnée par Mlle Karen Crowe et le cadran électrique, par M. Léo Bonthoux.

La prochaine partie de cartes aura lieu le 5 décembre, sous le patronage de Mme Léon Samletzki.

Çà et là

M. et Mme Armand Boutin, Léonard et Gisèle, de Domremy, étaient en promenade chez MM. et Mmes Philippe Pajot, Auguste et Jean Robin et Clément Bonthoux.

M. et Mme Maclean et M. et Mme Charles Dumais et Claudette, de Duck Lake, étaient de passage chez leurs parents, M. et Mme Aimé Mercereau.

M. le Dr et Mme J.-E. Bachand, d'Estevan, et le petit David Nessman sont en visite chez leurs nombreux parents.

Le lundi 15 novembre, Mlle Nault et toute sa classe se rendirent chez M. et Mme Aimé Mercereau pour célébrer la fête de naissance de Mlle Denise. Cette dernière reçut de nombreux beaux cadeaux. Mme Mercereau leur servit un délicieux goûter.

M. et Mme Jérémie Brûlé et leur famille, de Leckford, ont passé la fin de semaine chez leur père, M. Marius Bonthoux.

Val Marie

Çà et là

M. et Mme Olivier Pinel et leur famille étaient récemment en visite à Ponteix, chez leurs frère et soeur, M. et Mme Eudore Desautels, chez M. et Mme Emery Demontigny et chez M. et Mme Wilfrid Bourget, d'Assiniboia.

M. J. Perreault a visité M. le curé à l'hôpital de Régina, dernièrement.

M. et Mme D. Legault et leur fils, André, M. Guy Dunand et M. et Mme C. Wanlin firent un voyage à Régina et visitèrent leur curé malade à l'hôpital de Régina. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Le carnaval tenu dans le local de curling les 9 et 10 novembre a remporté un grand succès. Grand merci à tous.

Le mardi 16 novembre, une soirée d'adieu fut organisée par les Chevaliers de Colomb en l'honneur de M. et Mme Noël Dudragne qui nous ont quittés pour aller résider à Ponteix. Un grand nombre d'amis y assistèrent et tous passèrent une agréable soirée. Une bourse leur fut offerte et le tout se termina par un lunch.

Mme Horace Bleau, de Régina, était en visite chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme D. Legault, dernièrement.

Bazar annuel

Notre grand bazar annuel au profit de l'église aura lieu le dimanche 12 décembre. A tous une cordiale bienvenue.

Funérailles de Mme O.-M. Lecomte à Forget, le samedi 13 novembre

FORGET — Mme Olivine-Marie Lecomte (née Trial) est décédée subitement le jeudi 11 novembre, à l'hôpital Weyburn Union, d'une attaque cardiaque. Elle demeurait à l'hospice Mont Ste-Marie, à Weyburn, depuis environ un an. Elle était âgée de 81 ans et 11 mois.

Mme Lecomte est née à Lewiston, Me. Elle vint à Forget en 1902 avec son mari, feu M. Ernest Lecomte, décédé en 1946.

Elle laisse dans le deuil 2 filles, Mme Paul Hardy, de Belleview, Man., et Mme Urbain Letendre, de Forget, Sask.; 8 fils, Antonio, de Forget, Raoul, David, Aimé, Richard, tous de New Westminster, C.B., Roger, de St-Vital, Man, Henri, de Holberg, C.B., et Robert, en Australie. Tous, sauf les 2 derniers, étaient présents aux funérailles. Survivent également à la défunte: 31 petits-enfants et 11 arrière-petits-enfants, ainsi que 4 demi-soeurs et 2 demi-frères, de Waterville, Me.

La messe de Requiem fut chantée le samedi 13 novembre, à 11 h., dans l'église N.-D. de la Salette. M. l'abbé H. Poirier, curé, officiait.

Les porteurs étaient MM. Aimé Marchand, A. Downing, A. Coderre, Ernest Dechief et Paul Debuschere.

L'inhumation se fit dans le cimetière catholique de Forget.

Remerciements

La famille Lecomte tient à remercier M. l'abbé H. Poirier, les Rév. Soeurs de la Croix et les enfants du couvent, les membres du choeur de chant et ses nombreux amis qui, de diverses manières, lui ont témoigné leurs sympathies.

Shower

Le mercredi 10 novembre eut lieu un shower à la salle paroissiale en l'honneur de Mlle Alice Depape, de Forget. Plus de 90 amies de l'héroïne de la fête étaient présentes.

Un délicieux goûter fut servi après l'ouverture des cadeaux.

Mlles Marie et Laurette Guillemin et Mme Jean-Louis Coderre organisèrent cette jolie fête-surprise à laquelle toutes se sont bien amusées.

Nos malades

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Alex. Chapdelaine, de Régina.

Mme Eugénie Forcier est revenue parmi nous après un long séjour à l'hôpital de Régina.

Va-et-vient

M. et Mme Français et leurs enfants étaient en visite chez M. l'abbé H. Poirier, curé, et chez Mme Goujon, le dimanche 14 novembre.

Mme Nick Dechaine, de Lampman, était en visite chez des parents et amis, à Forget.

Un "Bingo géant" aura lieu à Storthoaks le 1er décembre

STORTHOAKS — Le mercredi soir 1er décembre, à 8 h., aura lieu dans notre salle paroissiale un "Bingo géant". Tous sont cordialement invités à y prendre part. Les 20 beaux prix suivants, d'une valeur totale de $700.00, seront offerts: mobilier de salon (Chesterfield et chaise); coffre de cèdre; polisseuse électrique; radio; rasoir électrique; grille-pain automatique; malaxeur électrique; fer à repasser à la vapeur; foreuse électrique; lampe à trois intensités; cendrier; gaufrier; couvre-lit "chenille"; lampe de boudoir; douillette; draps et taies d'oreillers "Wabasso"; bouilloire électrique; couverture de laine; oreillers en caoutchouc-mousse; service de vaisselle.

Venez nombreux car il y a de la place pour 1,200 personnes.

Va-et-vient

M. et Mme Alphonse Paradis et leurs enfants, Mlles Stella Paradis et Rose-Aline Peters et M. Henri Paradis, ainsi que M. Daniel et Mlle Denise Paradis, tous de Régina, étaient de passage dans la paroisse en fin de semaine.

M. l'abbé A. Lévesque, ainsi que MM. et Mmes Henri Blerot et Philippe Paradis, M. Jean Paradis et Mme Roméo Tourigny, se rendirent tous à Régina durant la semaine.

Mme Marchand, de Forget, est en promenade chez ses enfants, M. et Mme Adélard Marchand.

M. et Mme Paul Lanski, de Brandon, étaient en promenade chez leurs parents, M. et Mme Jules Henrion.

M. et Mme Arthur Bourgeois sont revenus habiter leur maison dans notre village, après avoir passé l'été sur leur ferme, à Bellegarde.

Mme Jean Dumaine est patiente à l'hôpital de Redvers. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Un évêque anglais dit qu'il n'est pas hostile à la France

LONDRES — S. Exc. Mgr John Carmel Heenan, évêque catholique de Leeds, a déclaré être peiné de voir qu'on avait donné l'impression qu'il était hostile à la France.

"Je suis sincèrement désolé", écrit-il dans une lettre publiée dans le "Times" et le "Yorkshire Post", "que certaines citations m'ont fait paraître hostile à la France que l'Eglise catholique se plait à appeler sa fille aînée".

L'évêque, dans une conférence prononcée récemment devant le club Rotary, aurait dit, selon les journaux, que "la France ne participerait pas à une guerre". On lui a également fait dire que peut-être la moitié de la nation française supportait une idéologie étrangère.

Ces remarques furent suivies de commentaires ironiques dans la presse française. En Angleterre même, des amis de la France écrivirent des lettres de protestations aux journaux.

L'évêque a déclaré par la suite que la dixième partie de son discours seulement était consacrée à la France. Il a dit que le thème principal de sa conférence portait sur la lutte en Europe entre les adeptes du marxisme et les croyants en Dieu.

M. Joseph Normandeau, d'Edmonton, est décédé à l'âge de 84 ans

EDMONTON — Le samedi 13 novembre avaient lieu à Edmonton les funérailles de M. Joseph Normandeau, époux d'Ernestine Montpetit, décédé l'avant-veille à l'âge de 84 ans. Il était originaire de St-Etienne de Beauharnois, P.Q., où il demeura jusqu'en 1913, alors qu'il alla rejoindre ses 3 frères et 3 soeurs établis autour d'Edmonton.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, ses enfants: Eucher, Emile, Cécile (Mme Maxime Villeneuve), d'Edmonton, Henri, Jean, Zéphir et M.-Laure (Mme Euclide Villeneuve), de Lamoureux, la Rév. Sr St-Laurent, des Filles de la Providence de St-Brieux, de Vonda, Sask.; ses frères et soeurs: M. l'abbé J.-A. Normandeau, de l'hôpital St-Joseph, Louis et Mme R. Beart, d'Edmonton, Mme T. St-Arnaud, de Vimy, Mme Donat Bougie, de Vancouver, la Rév. Sr Paul de Ste-Marie, des Soeurs Jésus Marie d'Hochelaga, Albertine, de Montréal, et Adélard, de Dawson Creek, C.B. Deux soeurs sont décédées à Legal, Alta: Mmes Ludger Montpetit et Adhémar Lecavalier.

Une foule de parents et d'amis envahissait le salon funéraire alors que M. l'abbé R. Bérubé, curé de Lamoureux, récita le chapelet. M. l'abbé Normandeau fit les commentaires entre chaque dizaine.

La grand-messe de Requiem fut chantée par M. l'abbé J.-R. Ketchen, curé de l'Immaculée Conception, assisté de MM. les abbés R. Bérubé et Robert comme diacre et sous-diacre. Les porteurs, ainsi que les servants de messe, étaient tous des petits-fils du défunt. Au choeur on remarquait MM. les abbés J.-A. Normandeau, M. Schnitzler, chapelain de l'hôpital St-Joseph, et J. Lapointe, curé de Beaumont; les RR. PP. P.-E. Thibault et A. Mercure, O.M.I., du collège St-Jean, et le R. P. G. Michaud, curé de St-Joachim, d'Edmonton.

Les absides étaient remplies de religieuses, Filles de Jésus, dont Sr St-Ludger, nièce du défunt, des Soeurs de la Providence, de l'Assomption, de St-Joseph et autres. Une foule sympathique remplissait la nef.

Etaient venus de loin: Mme D. Bougie, de Vancouver, soeur du défunt, la Rév. Sr St-Laurent, de Vonda, Sask., M. Adélard Normandeau, un frère, de Dawson Creek, C.B., M. et Mme L.-P. Bougie, de Bonnyville, Alta, ses neveux et nièce.

Les prières au cimetière furent récitées par M. l'abbé Normandeau.

Remerciements

La famille Normandeau désire remercier les parents et amis pour les offrandes de messes, bouquets spirituels, etc., ainsi que pour assistance aux prières et au service à l'église.

Bellegarde

Baptêmes

Le 14 novembre: Huguette-Marie-Sylvia, fille de Lucien Paulhus et d'Henriette Brisebois, née le 5 novembre. Parrain et marraine, M. et Mme Marcel Chicoine, de Storthoaks.

Le 14 novembre: Georges-Norbert-Joseph, fils de Lucien Martin et de Zoé Magotiaux, né le 3 novembre. Parrain et marraine, M. et Mme Norbert Martin, grands-parents de l'enfant.

Va-et-vient

M. et Mme Bissonnette, de St-Victor, étaient de passage chez leurs fille et gendre, M. et Mme Edmond Wolensky.

M. Nogue, de Weyburn, était présent pour l'assemblée de la coopérative. MM. Wilfrid Cop, Alphonse Aimé, Marcel Martine, Gilbert Mahin, André George et Georges Monin furent nommés directeurs de la coopérative.

Radville

Çà et là

M. et Mme Eugène Bourassa et leurs enfants, de Rolla, D.-N., visitaient dernièrement M. et Mme Romuald Bourassa. Ils se sont aussi rendus chez des nièces, Mmes Jean, Maurice, Joseph Bourassa et Raymond Paulhus, à Radville, et chez une autre nièce, Mme Oscar Labelle, à Sedley.

Mlle Yvette Martin, de Fort William, Ont., ainsi que M. et Mme Normand Martin, de Cedoux, Sask., ont passé une fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Alonzo Martin.

Après avoir passé l'été sur leur ferme, à Dunrea, Man., M. et Mme Louis Colbe nous sont revenus pour l'hiver.

MM. et Mmes Oscar DeRoose et Maurice Craeyvelde sont partis pour un voyage dans le sud des Etats-Unis.

M. Napoléon Durand, de Willow-Bunch, a passé quelques jours ici, chez son fils, Albert, et ses filles, Mmes Rose Legault et Louis Martin.

M. Joseph Boulet, de Dunrea, Man., est en visite ici, chez des amis.

Etaient de passage ici pour quelques jours, chez M. et Mme Léopold Marion: leurs fille et gendre, M. et Mme Casper Woitas, Mme Sylva Bourassa, de Weyburn, et Mme Aristide Bourassa, de Laventure, Sask.

Notre curé, M. l'abbé E.-A. Yandeau, accompagnait M. Henry Hall à la clinique de Rochester.

Messe du 11 novembre

Une messe solennelle de Requiem fut chantée dans notre église le jeudi 11 novembre, à 9 h. du soir, aux intentions des soldats et des Chevaliers de Colomb défunts de notre paroisse. M. l'abbé R. McKenna, curé de Ceylon, chanta la messe, assisté de notre vicaire, comme diacre, et de M. l'abbé C. Lambertus, curé de Minton, comme sous-diacre. Le sermon de circonstance fut donné par M. l'abbé McKenna.

Comité de l'Armée bleue établi à Paris

PARIS — L'Armée bleue, qui vient de tenir à Rome son 1er congrès international, a établi un centre européen à Paris, place St-Sulpice.

St-Brieux

Les paroissiens de St-Brieux ont eu le bonheur d'avoir une retraite prêchée par le R. P. L. M. Puech, O.F.M., du 12 au 15 novembre, pour les élèves des grades supérieurs et du 15 au 17, pour tout le monde. Nombreux sont ceux qui y ont assisté et ont suivi tous les exercices de la retraite avec attention et piété.

M. l'abbé A. Marchildon, inspecteur des écoles françaises, a fait la tournée de nos écoles, les 17 et 18 novembre.

Le mercredi 17 novembre, les Chevaliers de Colomb servaient un souper aux crêpes. Félicitations aux cuisiniers.

M. et Mme Adrien Creurer et leur jeune fils, Michel, Mmes Emilie et François Tinevez et M. Laurent Carfantan se sont rendus à Winnipeg, en auto, le mardi 17 novembre.

M. et Mme Peter Baran et leur famille nous ont quittés pour aller demeurer à Verigin.

M. et Mme Henri Fradette et leur famille sont partis également pour aller résider au Minnesota.

Mlle Doreen Wassill a repris sa classe après une absence d'un mois à cause de maladie.

M. Léo Lagimodière est revenu de Saskatoon où il a passé quelques jours à l'hôpital St-Paul.

M. et Mme Lucien LeJan sont les heureux parents d'une fille née à l'hôpital Ste-Elisabeth de Humboldt.

Mme Annie Dahmer est partie en avion voir sa soeur à Burbanks, Cal.

Manifestation de vie française au couvent J.-M. de Gravelbourg

GRAVELBOURG — Une manifestation de vie française n'est pas chose nouvelle en Saskatchewan. Si nous nous permettons de souligner certains faits plus particulièrement, c'est en raison de leur importance toute spéciale. Ainsi, nous signalons la grande exposition du livre français qui se tient actuellement au couvent de Jésus-Marie, à Gravelbourg, et dont l'ouverture officielle se fit le dimanche 14 novembre.

La cérémonie commença par la bénédiction d'une statue de la Vierge de l'Assomption, par S. Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg. M. l'abbé G. Couture, chancelier, et M. l'abbé A. Moquin, curé de la cathédrale, ainsi que les RR. PP. B. Paris et H. Desrochers, O.M.I., du collège, accompagnaient Son Excellence. Dans l'assistance on remarquait M. l'abbé R. Bérubé, curé de Mazenod, M. D. Lepage, président général de l'A.C.F.C., et son épouse, M. R. Pinsonneault, président des commissaires des écoles catholiques, S. H. le juge Hébert et Mme Hébert, Mlle M. Kendergi, les Filles de la Croix, de Laflèche, les religieuses de Jésus-Marie et leurs élèves et nombre d'autres personnes intéressées.

Au cours de l'après-midi, les visiteurs se rendirent en grand nombre à la bibliothèque française du couvent. Ils purent examiner à loisir ou se procurer des livres adaptés à tous les âges et à tous les degrés du savoir. L'exposition se continuera jusqu'au 1er décembre. Les portes sont ouvertes de 9 h. a.m. à 9 h. p.m.

Il convient de noter l'attrait tout particulier de la bibliothèque. Il appert qu'une main d'artiste a présidé à sa récente rénovation. L'espace est vaste, bien éclairé et magnifiquement décoré. Des tables de travail attendent les élèves studieux. Nul doute que ceux-ci se donneront avec ardeur à leur travail dans une atmosphère aussi riche d'inspiration.

Séance

Le soir même de l'ouverture de l'exposition eut lieu, dans l'auditorium du couvent, la distribution des prix de français et de religion et la collation des diplômes, sous la présidence de S. Exc. Mgr Decosse.

A cette occasion, la chorale du couvent exécuta à quatre voix mixtes le chant patriotique "La patrie", paroles du R. P. G. Boileau, O.M.I.; musique de P. Gautier.

Le programme fut aussi intéressant que varié: distribution des prix de français, collation des diplômes, présentation des trophées. Un régal artistique nous fut servi dans les saynètes, les danses folkloriques et les pièces de musique.

Les petits surent nous charmer avec une petite saynète intitulée "Les amis de l'enfance", sorte de revue de contes de fée où figuraient Cendrillon, le petit Chaperon rouge, le Prince Charmant, le petit Poucet, etc. Les acteurs de cette fine représentation étaient: Marguerite Doll, Berthe O'Reilly, Jeanne Bourgeois, Hélène Longpré, Jeanne d'Arc Brisebois, Suzanne Mailhot, Rose-Aimée Fauchon, Cécile Fontaine, Nicole Boudreau, Gilberte Marchand, Lilla Ross, Réjeanne Couture et Monique Bourgeois.

Les plus grands interprétèrent avec entrain la comédie-vaudeville: "Les deux timides". Figuraient comme acteurs: Richard Fontaine, Denise Huel, André Lafrenière, Théodore Legault et Colette Nobert.

Les figurants dans les danses de folklore étaient les suivants: H. Lafrance, C. Mailhot, S. Marchand, C. Lemyre, C. Gauthier, D. Miller, Y. Gauthier, M. Belisle, M. Piché, Jocelyne Béchard et Noëlla Prévost.

Pour clore la soirée, Son Excellence dit quelques mots, soulignant l'importance de la collaboration entre parents et maîtres pour donner à la jeunesse une solide éducation catholique et française.

Sintaluta

Etaient récemment de passage: chez M. et Mme Fred Dolter, leur fille, Isabelle, de Régina, Mme Irène Dubé, M. et Mme Adrien Bonneville et leur fils, René, de Wolseley; chez M. et Mme Marcel Français, MM. et Mmes Charles Bastien et Auguste Ecarnot, de Montmartre.

M. et Mme Marcel Français et leur fils, Paul, et M. Frank Murphy sont allés à Régina, récemment.

Mme Henri Oudot et ses enfants, MM. et Mmes Noël Oudot et Tom Earnshaw, sont allés au Lac Marguerite visiter les familles Longeau.

M. et Mme Paul Français sont allés en fin de semaine visiter leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Maurice Coueslan, d'Ormiston.

Mme Roch Fortin est allée à Régina avec ses deux fils, Laurent et Léon.

Succès de la première partie de cartes de la saison à Wolseley

WOLSELEY — Le dimanche 14 novembre eut lieu notre première partie de cartes de la saison. Elle était sous la direction de M. Albaï Dureault, aidé des familles Emile Souchotte, Stanley Wrobel, Pierre L. B., Paul Dureault, Antonio Béliveau, Arnold Bender, Georges Duchesne, Frank Gilbert, Jos. Karpenski, Bill Metaphor, Max. Laverdière et Mlle Raymonde Beaubien.

Les prix aux cartes allèrent aux personnes suivantes: 1er, M. Owen Dubé et Mlle Dorothy Down; 2ème, M. Alphonse Pitre et Mme Antonio Béliveau; consolation: M. Eugène Laverdière et Mme LLaurent Noels.

Prix d'entrée: Mme Frank Gilbert.

Bingo: Mmes A. Bender, Ant. Béliveau, Laurent Noels, Emile Souchotte, sr, Owen Dubé; MM. E. Neider, N. Petrecyn (2).

Les recettes furent de $100.10.

Ça et là

M. et Mme Gérard Mailhot (Dorille Baril) sont les heureux parents d'un deuxième enfant, un fils.

Mmes Jean Lévesque et Ernest Rioux, de Montmartre, visitaient M. et Mme Lucien Dureau, dernièrement.

MM. et Mmes Adrien Bonneville et Léon Coueslan et M. P. Bonneville, de Grenfell, étaient les hôtes de M. et Mme Jos. Thibault, de Régina, le 16 novembre.

M. et Mme Lucien Béaudoin, de Ferland, Mme Willie Hamel, Donat et Omer, de Frenchville, vinrent en fin de semaine chez M. et Mme Emile Tourigny. Accompagnés de ces derniers et de Mme Eloi Tourigny, ils visitèrent des amis à St-Hubert.

M. Albert Béliveau, de Régina, passa quelques jours chez des amis de Wolseley.

M. et Mme Angus Peters, de Redvers, et Mme Roméo Tourigny et Evelyne, de Storthoaks, visitaient MM. et Mmes Eloi Tourigny et Gédéon Langlois.

Mme Emile Souchotte, sr, eut la malchance de se fracturer un poignet en tombant.

Mme Jack Thomas est en promenade à Chicago et New-York.

Ferland

Shower

Une soirée-surprise en l'honneur de Mlle Albina Patoine, qui doit se marier prochainement, eut lieu chez Mme Paul Morin. Il y avait une soixantaine de dames et de jeunes filles. Il y eut chants, musique, jeux et présentations de cadeaux. Un bon goûter fut servi par Mmes Paul Morin, Edmond Tardif et Antonio Chabot. Mlle Patoine remercia en termes émues les organisatrices de cette fête et toutes les dames et jeunes filles présentes.

Va-et-vient

M. François Clermont, du collège Campion de Régina, était récemment en congé chez ses parents, M. et Mme Sylvio Clermont.

M. et Mme Lucien Beaudoin sont allés à Régina, Wolseley et St-Hubert pour quelques jours.

M. et Mme Rosaire Chabot et leurs enfants ont passé la journée de dimanche chez M. l'abbé Adrien Chabot, curé de Vanguard.

M. et Mme Aristide Fournier, ainsi que Mlles Lucienne et Marianne, sont partis en avion pour Detroit, Windsor, Montréal et Québec.

M. et Mme Henri Laberge sont allés à Coderre, dimanche dernier.

OTTAWA — M. Séraphin Marion, de la Société royale, professeur à la Faculté des arts, vient de publier le tome 8 des "Lettres canadiennes d'autrefois". Ce volume est intitulé: "Littérateurs et moralistes français d'autrefois".



La paroisse de Willow-Bunch compta cette année trois lauréats provinciaux au concours français de l'A.C.F.C. On les voit ci-dessus photographiés lors de la remise des trophées et des prix qu'ils ont remportés. Ce sont, de gauche à droite, **M. Maurice Champigny**, du grade V, fils de M. et Mme Jean Champigny, de Willow-Bunch, et élève du R. F. Gilles, é.c.; **Mlle Marie Strohhofer**, du grade VIII, élève de la Rév. Sr Marie-Alfred, f.d.l.c., et **Mlle Régine Strohhofer**, du grade VI, élève de la Rév. Sr Emma St-Gabriel, f.d.l.c. Ces deux lauréates sont les filles de M. le Dr et Mme J. Strohhofer, de Sorel, P.Q.

M. et Mme L. Giraudier fêtent leurs noces d'or à Willow-Bunch

WILLOW-BUNCH — Le jeudi 4 novembre avait lieu une veillée-surprise chez M. et Mme Laurent Giraudier, à l'occasion de leur 50ème anniversaire de mariage. Cette soirée avait été organisée par leurs enfants et neveux et nièces. Tous étaient présents à cette soirée familiale, ainsi que les frère et belle-soeur des jubilaires. De riches cadeaux leur furent présentés, ainsi qu'un beau gâteau de noces. Une adresse appropriée fut lue aux jubilaires par une de leurs petites-filles. Tous passèrent une agréable soirée et firent de cette fête-surprise un réel succès.

Nous offrons aux heureux jubilaires nos meilleurs voeux de bonheur et de longue vie.

Nos malades

Furent hospitalisés dernièrement: Mme Baril, Mme E. Paulhus, Mme H. Crawford, Mme Marcel Ingrand (une fille), Mme Brennen, Mlle Mariette Beauregard, M. Pat. Arsenaud.

Mme Irène Thorhang a quitté l'hôpital.

Succès en catéchisme

Les élèves suivants, ayant mérité un prix pour leur succès en catéchisme, se virent octroyer une jolie récompense lors de la distribution des prix de français et de religion, le dimanche 14 novembre.

Grade IV: Suzanne Pashelka, 100%; Monique Boulianne, 98; Monique Martin, 94; Nora McGillis, 94; Doris Champigny, 93; Germaine McGillis, 93; Henri Fouquet, 92; Louise Lacerte, 92.

Grade V: Liliane Martin, 98%; Maurice Giraudier, 90; Marguerite Strohhofer, 90; Earl Lacerte, 90.

Grade VI: Renée Strohhofer, 94%; Régine Strohhofer, 90.

Grade VII: Alice Fouquet, 96%; Delia Bourassa, 93; Marthe Bourassa, 93.

Grade VIII: Marie Strohhofer, 99%; Lionel Benoit, 97.

Grade IX: Roger Benoit 95%.

Grade X: Jeannine Collin, 96%.

Grade XI: Thérèse Boulianne, 94%; Anne-Marie Chrétien, 94%.

Grade XII: Joseph Boulianne, 94%; Germaine Bourdages, 91.

Ça et là

Mme Paul Piché est allée à Gravelbourg, dernièrement, rendre visite à ses enfants, Emilienne et Gérard.

Plusieurs camions avec remorques se sont installés ici dernièrement. Ils logent un groupe de gens et leurs familles. Ceux-ci travailleront pendant quelques années au forage de puits d'huile dans les environs. La "Becker Drilling Co" et la "Seismotech Testing Outfit" feront des recherches ici et dans les environs. Ces compagnies étaient installées à Rockglen depuis quelques années. Leur bureau sera dans la maison de M. G. Duperreault.

M. et Mme G. Drouin et leurs petites filles sont allés passer une semaine à St-Walburg. Ils ont assisté au mariage du frère de Mme Drouin et ont visité des amis.

M. et Mme Sylvio Sylvestre, Mme Annette Promhouse, de Bengough, et Mme Rachel Hornung, de Ponteix, sont allés à Winnipeg pour assister à la graduation de leur soeur, Yvette Sylvestre. Cette dernière, technicienne en laboratoire, sera employée à l'édifice Medical Arts, à Winnipeg.

Mlle Hélène Giraudier est partie pour Régina où elle sera employée à la Saskatchewan Hospitalization Service Plan.

Mme P. Pashelka et ses enfants sont partis demeurer à Moose Jaw où réside la soeur de cette dernière, Mme P. Gaudry.

M. et Mme Charles Pelletier sont allés dernièrement passer quelques jours à Dollard, chez les parents de Mme Pelletier. Ils en ont profité pour visiter des amis.

M. et Mme Jos. Bruneau et leur fille, Ovilda, sont allés à Moose Jaw, le vendredi 19 novembre, pour affaires.

M. et Mme Robert Gosselin sont allés à Moose Jaw pour affaires, dernièrement.

M. et Mme Léopold Bruneau et leur garçon, Ronald, sont revenus dernièrement à Willow-Bunch après avoir été partis pendant quelques mois. M. Bruneau a terminé son travail sur les chemins pour cette année.

M. Télesphore Bruneau est revenu dernièrement de son voyage en Colombie Britannique où il a passé une quinzaine de jours avec ses frères et soeurs.

M. l'abbé Roger Ducharme, de Gravelbourg, vint passer quelques jours à Willow-Bunch, la semaine dernière, pour visiter les écoles. Il adressa la parole en français à une assemblée, le mardi soir 16 novembre, traitant de nos problèmes relativement à la Grande Unité scolaire. M. Léonard Bourdages a aussi pris la parole. Un grand nombre de personnes assistaient à cette assemblée très importante.

Shower

Le dimanche soir 7 novembre avait lieu un shower en l'honneur de Mlle Anita Rainville, à la demeure de son père. Plusieurs de ses amies se rendirent à cette veillée-surprise organisée par Mmes Robert Langlois, Lorne Marit, Simon et Adrien Beausoleil, aidées de quelques autres. Divers jeux furent joués; tous passèrent une agréable soirée. On présenta un mobilier de cuisine en chrome à l'invitée d'honneur qui remercia gentiment. A la fin de la soirée, un délicieux goûter fut servi.

Le mariage de Mlle Rainville avec M. John Boll, de Viceroy, fut célébré le lundi 15 novembre, en l'église de Willow-Bunch. M. l'abbé Fernand Ducharme, de Fife Lake, officiait.

Baptêmes

Le 7 novembre: Georgette-Anne, née le 26 octobre, fille de Jean Champigny et de Jeanne Bourgeois. Parrain et marraine, M. et Mme Orphis Champigny.

Le 21 novembre: Léonard Stanley, né le 13 novembre, fils de John Shenbergh et d'Annette Cayer. Parrain et marraine, M. et Mme Orphis Champigny.

Funérailles de M. Ludovic Normand, de Prud'homme, décédé à 93 ans

PRUD'HOMME — Le lundi 15 novembre mourait chez sa fille, Mme Gaston Gabriel, de Benito, M. Ludovic Normand, âgé de 93 ans et 6 mois.

Les funérailles eurent lieu à Prud'homme le jeudi 18 novembre, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé D. Roy. Les servants étaient ses petits-enfants, Maurice et Raymond Marechal, Guy Blondeau, Louis et Armand Normand.

Les porteurs furent MM. W. Marineau, Gédéon Masson, Emile Préfontaine, C.-M. Lepage, Oneil Loiselle et Amédée Painchaud.

M. Ludovic Normand était né le 2 avril 1861, à Arras, Pas-de-Calais, France. Il arriva au Canada en 1894 et s'établit à Grande-Clairière, Man. Le 21 novembre 1897, il épousait Mlle Marguerite Pirot, qui le précéda dans la tombe en 1931. De cette union naquirent quatorze enfants, dont douze vivent encore.

En 1904, M. Normand et sa famille vinrent s'établir à Dana où M. Normand ouvrit le premier magasin et bureau de poste. Il quitta Dana en 1915 et vint demeurer à Prud'homme. Il eut un magasin, ainsi que le bureau de poste, jusqu'en 1938, date à laquelle il prit sa retraite. Son fils, François, prit alors la direction du bureau de poste et du magasin. M. Normand occupa divers postes importants dans la paroisse et fut maire du village pendant 17 ans. Il laisse le souvenir d'un homme affable, dévoué et fervent chrétien.

M. Normand laisse dans le deuil ses 12 enfants, nommément: Germaine (Mme E. Drouin), de St-Boniface, Madeleine (Mme Paul Blondeau), de Domremy, Joséphine (Mme Gaston Gabriel), de Benito, Man., Alice (Mme Thomas Gauthier), de Marcelin, Marie-Louise (Mme Walter Lauley), de Kamsack, François, de Prud'homme, Robert, de Domremy, Marguerite (Mme Robert Marechal), de Domremy, Geneviève (Mme Henri Fortin), de Montréal, et Gérard, de Québec. Trente-neuf petits-enfants et neuf arrière-petits-enfants lui survivent également.

Sont venus aux funérailles de M. Normand: M. et Mme Jos. Pirot, ses beau-frère et belle-soeur, et ses neveux, Léon, Clément et Donald Pirot, de Cochin, ainsi que de nombreux amis de Saskatoon, Peterson et Domremy.

Remerciements

La famille Normand désire remercier, par la voix de **La Liberté et le Patriote**, tous ceux qui lui ont témoigné leur sympathie, soit par visites, offrandes de messes ou assistance à la messe des funérailles de M. Ludovic Normand.

Soirée paroissiale

Notre première soirée au profit de l'église eut lieu le jeudi 11 novembre. Cette année, les dames organisatrices, Mmes Annette Loiselle, Eva Billo et Madeleine Viczko, avec l'aide des dames de la paroisse, avaient préparé un souper au poulet, avec bingo, loterie et pêche pour les enfants. Nous remercions les nombreux amis de Saskatoon, Vonda et St-Denis qui sont venus passer cette soirée avec nous. La veillée rapporta la somme de $473.12.

Les chanceux à la loterie furent M. Hervé Poilièvre — une dinde, don de M. Jos. Poilièvre; Mme Gordon Harris — cinquante livres de sucre, don de M. Eugène Forgues, et M. René Grimard — trois poulets donnés par M. Paul Painchaud.

Saskatoon

Le dimanche 14 novembre, une foule nombreuse s'était rendue à l'école St-Paul de Saskatoon pour assister à la fête des Canadiens français des Sts-Martyrs Canadiens. Des chants bien réussis furent exécutés par Thérèse Masson, Roger Dupuis, M. Turcotte et Roger Daoust. L'orchestre des "Rainbow Valley" fut particulièrement apprécié des paroissiens pour ses pièces enlevantes jouées avec brio. Bref, ce fut un grand succès.

M. Siméon Grenier, de Thorm, D.-N., était en visite à Saskatoon, chez MM. F.-L. et Aimé Loiselle et Marie-Louise Breault. Il visita également ses nombreux parents et amis de Vonda et Prud'homme. Mme François-Xavier Loiselle demeure chez Mme Breault, sa fille. M. et Mme Aimé Loiselle ont reçu M. Siméon Grenier, M. F.-X. Loiselle, M. Roger Breault et Mme Breault pour une partie de cartes. Un succulent goûter fut servi.

Mme Kid et son mari sont venus passer quatre jours chez leurs amis, M. et Mme Arthur Couture.

Naissance

M. et Mme Fernand Neault, de Ridgedale, sont les heureux parents d'un fils, Normand-Daniel-Joseph. Le baptême eut lieu le dimanche 14 novembre, en l'église des Sts-Martyrs Canadiens. Le parrain et la marraine sont M. et Mme François Normand, de Prud'homme.

Mlle E. de Miribel attachée de cabinet

PARIS — Mlle Elisabeth de Miribel a été nommée attachée de cabinet de M. Pierre Mendès-France. Elle fut une des collaboratrices de la première heure du général de Gaulle à Londres.

Envoyée ensuite au Canada, Mlle de Miribel prit une part active au mouvement de libération de la France libre par son action personnelle dans la presse et par des tournées de conférences en faveur de ce mouvement.

Revenue à Paris après la libération, Mlle de Miribel fut attachée au cabinet du général de Gaulle, puis passa le difficile concours des Affaires étrangères.

Quoiqu'ayant été brillamment reçue à ce concours qui lui ouvrait les portes de la carrière diplomatique, Mlle de Miribel qui, depuis de longues années, se sentait une vocation religieuse, entra au Carmel et y demeura près de cinq ans. Mais sa santé ne lui permit pas de supporter les rigueurs de la vie conventuelle et elle dut renoncer à prononcer les voeux définitifs. Gravement malade, elle fut autorisée à quitter le Carmel il y a huit mois.

La soirée récréative de novembre, à Zenon Park, rapporte $208.79

ZENON PARK — Les organisatrices de la soirée mensuelle du 7 novembre, Mmes Raymond Courteau et Marcel Hudon, méritent des félicitations pour le franc succès obtenu. Les recettes furent de $208.79. Le programme varié, amusant et éducatif a vivement intéressé l'auditoire nombreux qui ne ménagea ni ses applaudissements ni ses rires. Pendant les intermissions, il y eut pêche, roue de fortune, vente de crème glacée et de blé d'Inde soufflé, de petits gâteaux et de café, pour le goûter.

Un tablier de fantaisie, fait au crochet et orné de ruban, don de Mme Raymond Courteau (les billets vendus par elle-même ont rapporté $40.00), a été gagné par sa petite-fille, Murielle Courteau.

Comme cette soirée coïncidait avec l'anniversaire de naissance de M. l'abbé A. Arès, curé, son petit neveu, Georges Arès, lui présenta une boite de cigares au nom des paroissiens.

Grand merci à tous et n'oublions pas la prochaine soirée, le 8 décembre, qui nous réserve d'agréables surprises.

Programme de la soirée

Marche de Napoléon: piano — André Courteau.

Sur les flots bleus: choeur — les grades XI et XII.

Petite catastrophe: déclamation — Raymond Denis.

Quiz — Urbain Moyen, Raymond Hudon, Richard Michaud, Alfred Bussière, Victor Hudon, Lorraine April, Marie-A. St-Amand, Pauline Favreau, Suzanne Marchildon, Lorraine Chabot, Aurélien Lalonde.

Bergerette: choeur — M. le Dr Aimé Arès et ses enfants; au piano, Mme A. Arès.

Chanson — M. Wilfrid Dion.

Déclamation — Gérard Courteau.

Farce sur le théâtre — Clément Moyen, Richard Favreau, Henri Roy.

Orchestre; clarinette — M. le Dr A. Arès; 1er violon, M. René Fortier; 2ème violon, M. Gérard Leblanc; accordéon, Mme René Fortier; piano, Mme Gérard Leblanc; tambour, M. Roland Roy.

Ma Normandie: chanson — M. Richard Daoust; au piano, Mme A. Daoust.

Discours improvisés d'une minute: Mlle Margaret Wassill — Les poissons; Mlle Roseline Hudon — L'ouragan "Hazel"; M. Urbain Moyen — Napoléon; M. Ronald Wassill — Le pape.

Le Rosaire: chanson — M. et Mme Donald Wassill.

Eternally: piano — Mlle Lucille Lalonde.

Ne fais jamais pleurer ta mère: choeur — les grades XI et XII.

Compliment et présentation de cadeau à M. le curé — Georges Arès.

Quelques vues locales — M. le curé.

Service anniversaire

Le mardi matin 16 novembre, à 9 h., un service anniversaire fut chanté dans l'église paroissiale pour M. l'abbé G. Carpentier. M. l'abbé A. Arès, curé, officiait, assisté de M. l'abbé Van der Akker et du R. F. Camille, comme diacre et sous-diacre.

Ça et là

M. Serge Lalonde, qui était depuis cet été employé sur le chemin de fer à Coleville, est dans le moment chez ses parents, M. et Mme Théodule Lalonde.

MM. Eugène et Sylvio April se sont rendus en voyage d'affaires à Spiritwood, au cours de la semaine dernière.

MM. Urbain Valois et Edmond Hudon sont partis pour Prince George, C.B., où ils seront employés cet hiver.

Mlle Angèle Valois, de Tisdale, était récemment de passage chez ses parents, M. et Mme Albert Valois.

M. Euclide Goyer a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme René Goyer, et est retourné à Lethbridge où il s'adonne à des travaux de construction. M. Alex. Bothorell l'accompagnait au retour.

M. Lucien Vigeant est parti depuis trois semaines en Alberta où il travaillera cet hiver pour une compagnie d'huile.

M. Théodule Lalonde est allé à Prince-Albert pour affaires, dernièrement.

M. Arthur Daoust est retourné à Summit Lake, C.B., avec son fils, Richard, après avoir passé deux semaines dans sa famille. Mlle Lucie Daoust, qui était en visite chez ses parents, est retournée à St-Boniface, accompagnée de sa mère, Mme A. Daoust, qui demeurera avec sa fille cet hiver.

Assemblée annuelle

Le mercredi soir 10 novembre avait lieu, dans une des classes de l'école du village de Zenon Park, l'assemblée annuelle d'une des sous-divisions de la grande unité scolaire de Tisdale à laquelle à peu près 80 personnes assistaient. Me Maurice Denis présidait. M. W. McCurrach, secrétaire de la grande unité, lut le rapport financier et répondit aux questions posées par les contribuables. MM. G. R. Johnson, président de la grande unité, et F.-M. Glazier, surintendant des écoles de la grande unité, adressèrent la parole au cours de l'assemblée. M. René Fortier fut nommé pour représenter la sous-division à Saskatoon en mars prochain.

Naissance

Le 29 octobre est née une fille à M. et Mme Paul Marchildon.

Nos malades

Furent hospitalisés à l'hôpital Notre-Dame, du 17 octobre au 18 novembre: George Elliott, Jos. Larmand, M. l'abbé Georges Lemaire, Mme Maurice Daoust et bébé, Mme Etienne Potié et bébé, Gérard Lalonde, Ghislain Hudon, Mme Jos. Hamelin, Barry Bernard, Mme Arthur Larmand, Jean-Pierre Hudon, Mme Paul Marchildon et bébé, Mme Arthur St-Amand, Mme J.-B. Wassill, Mme Henri Rodier, Pearl Stoicescu, Allan Morrow, Fernand Poulin, Jos. Leblanc, Théo. Perreault, Mme Gertrude Irwins, Mme Christian Richer, Mme Xavier Soucy, Isabelle Chabot.

Sedley

Les 9 et 10 novembre eut lieu notre bazar annuel qui remporta un profit net de $820.00. Pendant le bazar, M. l'abbé George Vogt, de Horizon, en profita pour venir saluer ses anciens paroissiens.

Ont assisté au mariage de M. A. Getz avec Mlle Laura Gibeault, le 10 novembre, à Régina: MM. et Mmes Paul, Raoul et Albert Gibeault, Jean-Louis Lefebvre, Jean-Louis Gervais et Jérôme Béchard, Mme Thérèse Desautels et ses fils, Olivier, Armand et Claude, et Mme A. Hamelin.

Les 14, 15 et 16 novembre avaient lieu nos Quarante Heures. Le R. P. Lucien Kamble, O.F.M., du séminaire de Régina, fut le prédicateur du dimanche. Tous se sont fait un devoir de se confesser et de communier durant ces jours.

M. et Mme Dosithé Bigonesse nous ont quittés pour passer l'hiver à Régina où ils ont acheté une maison le printemps dernier.

M. et Mme Henri Béchard sont retournés à Régina après avoir aidé leur fils, Claude, sur la ferme.

Mme Louis-L. Béchard fut hospitalisée pendant quelques jours à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

M. Armand Desautels a subi une opération à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

MM. et Mmes Jérôme et Paul-A Béchard sont partis en voyage en Alberta et reviennent par Saskatoon où M. Jérôme Béchard assistera à la convention des Libéraux les 25, 26 et 27 novembre.

Mme R. Feaviour, de Moosomin, et son bébé étaient en visite chez MM. Gérard et Matthieu et Mlle Paula Dupuis, frères et soeur de Mme Feaviour.

M. et Mme Roch Poissant, de Régina, ont visité des parents d'ici.

M. et Mme Victor Gervais et leur fils, Albert, et Mlle Aline Jacques, soeur de Mme Gervais, sont partis passer l'hiver à Drummondville, P.Q.

M. et Mme Léon Desautels sont retournés passer l'hiver à Portland, Ore.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Nous invitons une fois de plus la population du nord de la province et particulièrement les candidates au titre de Mlle CFNS à nous faire savoir le plus tôt possible si elles désirent des photos de la cérémonie du 2ème anniversaire de notre poste. Elles n'ont qu'à indiquer si elles désirent des photos des candidates, et lesquelles, ou des membres du personnel.

Le bottin

Au cours de la semaine, nous avons expédié des bottins de CFNS aux différentes paroisses où nous avons des auditeurs. Ces bottins contiennent la liste de tous les commanditaires de notre poste depuis ses débuts. Ce n'est pas un objet de musée que le bottin. Il doit servir presque tous les jours. Il faut donc le placer quelque part où il sera à votre disposition. Il devrait être par exemple dans la bourse de madame, lorsqu'elle fait ses emplettes, en fin de semaine, ou dans le veston de monsieur, ou du fils aîné, lorsqu'il se rend en ville.

Nous voulons ainsi vous permettre de dire à nos commanditaires que vous appréciez leur publicité sur nos ondes et que c'est pour cela que vous achetez à leurs magasins, garages, ateliers, etc. Le bottin est donc très important. Il a coûté de l'argent à CFNS, mais nous croyons que c'est un placement: il nous rapportera des contrats de publicité si vous, les auditeurs, vous en servez.

Si vous n'avez pas votre copie du bottin de CFNS, la semaine prochaine, demandez-en à votre curé ou à celui qui était en charge de votre paroisse au temps de la grande souscription.

Mais encore une fois, ce n'est pas tout d'avoir le bottin, il faut vous en servir pour encourager les commerçants qui y sont mentionnés et pour le leur dire. C'est à souligner: si vous ne dites pas aux marchands que vous les encouragez à cause de CNFS, ils ne le sauront pas. Si vous le leur dites, ils seront heureux de savoir que leur publicité porte du fruit, et notre représentant verra son travail d'autant plus facilité quand il s'agira de renouveler ce contrat. CFNS compte sur vous!

Frenchville

Va-et-vient

Mme William Hamel et ses deux fils, Donat et Omer, sont allés à l'hospice St-Hubert, visiter leurs anciens voisins, M. et Mme N. Chauvaux. En cours de route, ils ont visité M. et Mme Roger Hamel, à Belle Plaine, ainsi que M. et Mme Lucien Beaudoin, à Ferland.

M. et Mme Paul Vermette et Jos. Dumesnil, de Lac Pelletier, et Oscar Côté, de Cadillac, visitaient des parents récemment à Frenchville.

M. Gérard Fourny est allé à Moose Jaw pour affaires, récemment.

Mlle Jeanne Ruest est allée passer quelques semaines à Val Marie pour aider sa soeur, Mme René Nadeau.

M. le curé est allé à Shaunavon pour affaires, la semaine dernière. L'accompagnaient: MM. Roger Lampron et Camille Hamel et Mme Monchamp, ainsi que Mlle J. Piquette, de Dollard, actuellement servante chez M. François Goddu.

M. et Mme Jean Entem visitaient des parents à Ponteix, dernièrement.

Plusieurs religieuses de Ponteix ont assisté à un petit bazar à l'école, au profit de la Ste-Enfance, le vendredi 19 novembre.

M. l'abbé Oscar Lemay, curé de Meyronne, est venu passer trois jours au presbytère. Il a bien aidé M. le curé à préparer son presbytère pour l'hiver.

M. l'abbé Marcellin Ruest, vicaire à Ponteix, a passé quelques jours dans sa famille.

M. le curé aida au ministère à Ponteix, lors des Quarante Heures.

M. l'abbé Roger Ducharme, visiteur des écoles, était de passage au presbytère, dernièrement.

MM. Emery Demontigny, Léo Laberge et Louis Dubourt, de Ponteix, ont passé quelques jours dans la paroisse, pour l'installation de la fournaise au presbytère.

Ça et là

Tour à tour, les paroissiens viennent aider M. le curé et les religieuses à s'organiser pour l'hiver.

Les paroissiens de Frenchville semblent bien décidés à faire face aux obligations qu'ils ont contractées cette année. Une première partie de cartes organisée pour le dimanche 21 novembre a rapporté $94.00. Félicitations et merci à qui de droit.

Lac Pelletier

Mme Achille Chabot est à l'hôpital de Ponteix. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. Chrysanthe Barsalou, de l'Armée canadienne, stationné à Calgary, est venu passer quelques jours chez son cousin, M. Albert Letourneau.

M. le curé vient de terminer sa visite de paroisse.

Prince-Albert

Baptême

Le dimanche 21 novembre, M. l'abbé Charles Charron administrait le sacrement de baptême à Michel-Norbert, troisième enfant de M. et Mme Armand Jutras, né le 2 novembre. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Jacques Jaspar, de Prince-Albert.

* * *

Mme Frédéric Primeau, de Shell Lake, Sask., était en visite chez T. Brien.

Soirée du Club Canadien

Voici les noms des gagnants à notre soirée régulière du dimanche 21 novembre: 1er prix des dames, Mme Arcandi Trudeau, avec 112 points; 2ème prix, Mme Gérard Pagé, après tirage au sort avec Mlle Thérèse Magnin, toutes deux ayant 111 points; 1er prix des hommes, M. Pierre Legault, avec 119 points; 2ème prix, M. Léon Lamontagne, avec 115 points.

M. Alphée Godin était en charge de la soirée. Seize mains de cartes furent jouées.

Les parties de bingo, dirigées par M. P. Legault, furent gagnées par les suivants: MM. L.-A. Guillet et D. Lefebvre, de Prince-Albert, MM. Claude et Guy Grimard, de Prud'homme, M. E. Fauchoux, de Hoey, M. Gaston Détillieux, de Vonda, et Mme B. Lefrançois.

Le prix d'entrée fut gagné par Mme E. Fauchoux.

Mlle Chamberland était en charge du goûter, assistée de Mmes P. Legault, Jos. Gaudet et A. Paulhus.

Il y eut musique, jouée au piano par Mme P. Legault; violon, M. Louis Guillet; guitariste, M. Gérard Grimard, de Prud'homme.

Swift Current

Etaient en visite chez M. Bourassa, le dimanche 21 novembre: sa fille, Lorraine, et ses amis, Mariette, André et Gaston Cloutier, Lorraine et Marie Douville et René Forget, tous de Ponteix, et M. Edouard Fradette, de Tompkins.

Le 6 novembre eut lieu le bazar annuel de la Ligue des Femmes Catholiques. Il y eut une nombreuse assistance. Les prix d'entrée furent gagnés par Mme Albert Fradette, de Radville, et Mmes Fitchar et May, de Swift Current.

Le dimanche 21 novembre avaient lieu l'initiation et le banquet annuel des Chevaliers de Colomb. Quarante-cinq nouveaux membres furent initiés. Parmi les convives à la table d'honneur du banquet on remarquait le député d'Etat, M. Longpré, M. Irvin Studer, M.P., M. l'abbé L. Mondor et M. l'abbé L.-L. Roy, curé de Gull Lake.

MM. Maxime et Louis Damphousse, de Shaunavon, sont venus en voyage d'affaires à Swift Current et visitèrent la famille Lefebvre.

M. Bidaux, sr, de Dollard, fait un séjour à l'hôpital de Swift Current.

L'hon. L. Pearson favorise Le bilinguisme mondial

LONDRES — "Le Monde bilingue" vient de recevoir un message de félicitations de l'hon. L. B. Pearson pour son "travail imaginatif et méritoire" en faveur du bilinguisme anglo-français.

M. Jean-Marie Bressand, secrétaire général de l'organisation, annonce de Paris que le ministre des Affaires extérieures du Canada a transmis au groupe ses meilleurs voeux de succès dans une courte lettre émanant d'Ottawa.

Le message d'encouragement est parvenu au moment où "Le Monde bilingue", formé après la Seconde Guerre mondiale, lance une campagne pour obtenir l'appui de la Chambre des Communes de Grande-Bretagne. Une vingtaine de députés ont assisté à Londres à une réunion au cours de laquelle l'association leur a fait part de son objectif: renforcer le monde libre par une meilleure entente entre personnes de langues anglaise et française.

Système de "jumelage"

En Grande-Bretagne et en France, l'un des moyens adoptés pour accroître l'intérêt à la cause du bilinguisme a consisté à "jumeler" des municipalités des deux pays. En vertu du système, adopté jusqu'ici par un grand nombre de villes, la municipalité française tient une "semaine anglaise", et la municipalité britannique "jumelle" tient de son côté une "semaine française". Le projet prévoit l'enseignement des deux langues dans les écoles primaires.

Les directeurs parisiens songent maintenant à "jumeler" à leur tour des municipalités canadiennes. Au lieu de réunir une ville canadienne à un centre français, elle le serait à une municipalité de langue anglaise.

On croit comprendre que le projet a été discuté entre Sarnia, en Ontario, et Granby, ainsi qu'entre Brockville, en Ontario, et Sherbrooke.

M. Jean Désy, ambassadeur canadien en France, a accordé son entier appui au mouvement bilingue.

M. Pearson, pour sa part, a déclaré dans un discours le 30 août dernier: "Nous pouvons et nous devrions être un peuple beaucoup plus bilingue étant donné la situation presque unique du Canada sous ce rapport".

L'Université catholique de Pologne et les Rouges

LONDRES — Les communistes menacent de dominer complètement la seule université catholique de rang pontifical qui existe derrière le rideau de fer, celle de Lublin, en Pologne. Ils ont imposé à l'une de ses facultés la présence de cinq "prêtres patriotes".

De plus, le gouvernement communiste a exigé la nomination du père Jan Czuj, un des principaux prêtres favorables au régime, comme recteur de l'Université catholique qui, d'après les dernières nouvelles, comptait 3,000 étudiants.

Modifications à la loi de l'immigration

WASHINGTON — La loi générale sur l'immigration et la naturalisation, "même dans son texte actuel", a aidé les représentants de l'Eglise qui travaillent à unir les familles des Néo-Américains, déclare le rapport annuel du Service d'Immigration qui se rattache à la N.C.W.C., organisme de l'épiscopat américain.

Le rapport ajoute qu'il y a encore lieu d'apporter des modifications raisonnables à la loi base, et que tout indique que le congrès envisagera d'un bon oeil la mise en commun des contingents inemployés au cours d'une année donnée pour en faire bénéficier, l'année suivante, les pays qui ont le besoin le plus urgent d'émigration.

Le rapport a reconnu que la loi américaine de 1953 sur les secours aux réfugiés, visant à admettre 209,000 réfugiés aux Etats-Unis, au cours de la période qui se terminera le 31 décembre 1956, s'est d'abord appliquée avec lenteur. Les Services de secours de guerre qui relèvent de la N.C.W.C. et d'autres organismes bénévoles devront s'occuper de 190,000 réfugiés, tandis que le Service de l'immigration devra aider les 790,000 autres parents de citoyens américains en Italie, en Grèce et aux Pays-Bas, dont parle la loi.

Timbres marials émis par la principauté du Liechfenstein

VADUZ — A l'occasion de la fin de l'Année mariale, le gouvernement de la principauté du Liechtenstein a émis trois timbres spéciaux de 20, 40 centimes et un franc reproduisant la sainte Vierge assise tenant l'Enfant-Jésus. Il s'agit de la reproduction d'une sculpture de la seconde moitié du XIVe siècle figurant au Musée de la Société d'histoire de Vaduz.

TORONTO — M. Charles T. Heintzman, chef d'une entreprise de fabrication de pianos de Toronto, qui est mort il y a deux mois, a laissé une fortune de $3,195,939.

Son testament prévoit que l'argent doit aller à sa femme et à ses deux fils.



Le président et les membres de la Société des Editeurs canadiens du livre français ont donné une réception au Cercle Universitaire de Montréal, à l'occasion de la Semaine du Livre. Au cours de ce cocktail, l'hon. secrétaire de la province de Québec a couronné les lauréats des prix littéraires de la province.. On remarque sur la photo, de gauche à droite, 1ère rangée: **Mlle Juliette Chabot**, présidente de l'Association des bibliothécaires, **M. le Dr Albert Guilbault**, représentant du maire de Montréal, **M. le major Henri Masson**, président de la Société des Editeurs canadiens, **M. Jean Bruchési**, président de la Société des Ecrivains canadiens, **Mme Redmond Roche**, présidente de la Société d'Etude et de Conférences, et **M. Eugène Issalys** (Beauchemin), conseiller et président-fondateur de la Société des Editeurs; 2ème rangée: **M. Victor Martin**, secrétaire-trésorier de la Société des Editeurs (Editions Fides); le **R. P. Marcel Plamondon, C.S.C.** (Editions Fides); **M. Louis Bélisle** (Editions Bélisle); **M. Guy Boulizon** (Editions Beauchemin); **M. André Constantin** (Editions Granger Frères); **M. Pierre Tisseyre**, conseiller (Cercle du Livre de France); le **R. P. Arthur-M. Granger, O.P.** (Editions du Lévrier); **M. Armand Byarrelle** (Granger Frères); **M. Fernand Pilon** (Librairies F. Pilon); **M. Gaston Laurendeau** (Editions Wilson, Lafleur Ltée); **M. D'Esneval Panet-Raymond** (Editions Chantecler) et le **R. F. Luc-M. Lacroix, O.P.**, conseiller (Editions du Lévrier).

LA CENSURE DES "COMICS" A REGINA

REGINA — Les étalages de "comics" aux kiosques à journaux de cette ville ont pris un aspect tout nouveau depuis qu'éditeurs et messageries ont institué une censure destinée à interdire les "comics" racontant crimes et atrocités. Presque tous les marchands de journaux ont maintenant renoncé aux recueils de ce genre et offrent maintenant des dessins d'histoire naturelle, des romans d'aventure ou autres. 17 kiosques sur 18 examinés au cours d'une enquête ne conservaient plus rien qui rappelât les "comics" de crimes.

Le directeur d'une maison de messageries prédit qu'il faudra encore trois mois pour que les "comics" de crimes disparaissent entièrement. Il assure que leur disparition n'a pas mécontenté les enfants, et que c'était auparavant aux adultes que sa maison vendait surtout les recueils du genre.

Nom français aussi au nouvel hôtel

MONTREAL — Un communiqué du Canadien National a annoncé que le nouvel hôtel, le plus considérable de tout le Commonwealth, se nommera "The Queen Elizabeth Hotel". Un représentant du réseau National nous a appris que le nom français sera valable.

Les deux noms "The Queen Elizabeth Hotel" et "L'hôtel de la Reine Elizabeth" apparaîtront partout. Gravés dans la pierre, inscrits en luminaire, on les verra également sur les menus, la papeterie, bref, les deux seront officiels pour respecter le caractère bilingue de Montréal.

Montréal serait la troisième ville française du monde entier

MONTREAL — Les élections municipales, qui viennent d'avoir lieu à Montréal, ont attiré l'attention sur la métropole du Canada.

Montréal est la troisième ville française au monde, venant par le nombre de la population de cette origine immédiatement après Marseille (914,232 habitants). Il y a cent ans, elle comptait 25,232 Britanniques (57%) et seulement 19,041 Français, soit 42.8%.

Le recensement de 1951 donnait les chiffres suivants à la population de la zone métropolitaine de Montréal. Sur 1,395,400 âmes (1,145,282 en 1941), 900,825 (64.6%) étaient française; 307,236 (22.4%) britannique; 71,441 juive, 30,722 italienne; 13,633 polonaise; 11,154 ukrainienne; 7,329 allemande; 6,921 russe, etc. Les langues parlées, toujours selon le recensement de 1951, étaient: français seulement 501,649; anglais seulement 324,951 et français et anglais 557,064.

Montréal, une forteresse

M. Raoul Blanchard, dans "L'Ouest du Canada Français" (pages 321, 327 et suivantes), écrit ceci sur Montréal:

"Montréal est le théâtre d'un véritable drame unique dans la province parce que l'agglomération est le dernier secteur où les Britanniques, peu à peu éliminés des autres régions, se sont retranchés comme dans une forteresse et pratiquent une défense tenace.

"... Les quartiers français. — Le Nord, que l'on appelle à Montréal l'Est, par une déviation vicieuse des points cardinaux qui est déjà d'un usage fort ancien, est le vrai domaine des Français, celui où leurs rivaux s'aventurent le moins. A la Pointe-aux-Trembles ils forment 83% de la population, à Montréal-Est 81; dans les quartiers Mercier, Maisonneuve, Hochelaga, Préfontaine, fixés aux abords du fleuve, respectivement 77%, 76, 92, 87. Seul à l'arrière le quartier de Rosemont présente une densité française un peu moins serrée 68% parce qu'il contient 26% de Britanniques dont beaucoup travaillent aux usines Angus. Au contraire en pénétrant au coeur de la ville, les majorités françaises se font plus massives encore. Delorimier et St-Eusèbe ont 87 et 83% de Français, Ste-Marie 94: encore St-Eusèbe abrite-t-il un groupe de Polonais et d'Ukrainiens qui font 10% de la population du quartier. Bourget, la subdivision la plus française de toutes, héberge 95% d'hommes de cette race. Papineau, Lafontaine 89, St-Denis et St-Jacques 92, St-Edouard 86, Ville-Marie, qui occupe la plus grande partie de l'ancienne cité fortifiée, 90.3. Dans tous ces quartiers du Centre-Nord, les Britanniques ne sont qu'une poussière: 3% à Ste-Marie, 3.5 à St-Jacques, 3.7 à St-Eusèbe. Puis l'on voit se prononcer une diminution: St-Jean-Baptiste a encore 72% de Français, mais à Crémazie leur quotient s'abaisse à 69, à Laurier à 44, à St-Laurent à 36, à St-Louis à 23; dans ces quartiers passe la frontière qui sépare les éléments rivaux.

Enlacement du corps étranger

"Mais le corps étranger est enlacé, contourné par des antennes que la masse française pousse par l'Ouest et par l'Est. Vers l'Ouest au delà de Rosemont, la municipalité de St- Michel a 82% de Français (4% de Britanniques), celle de Montréal-Nord 77% des premiers; les quartiers urbains de Montcalm et St-Jean n'en ont que 70 et 54% mais l'un et l'autre avec une grosse colonie italienne qui vient épauler de 13.3 et 13.5% l'élément latin. Puis la prépondérance française redevient massive dans Villeray, une ville à lui seul et dans le vaste quartier d'Ahuntsic (83%); dans la municipalité de St-Laurent, c'est encore 76%; ainsi un dense rameau français vient cerner la Montagne à l'Ouest. Par l'Est en direction du canal de Lachine et des bords du lac St-Louis se glisse une autre branche. Les Français sont aujourd'hui les plus nombreux avec des pourcentages respectifs de 48, 46 et 42 dans les quartiers St-Gabriel, St-Joseph et Ste-Anne qui ont remplacé le vieux Griffintown irlandais; les quotients s'élèvent encore à Ste-Cunégonde (77) et à St-Henri (89), vieux fiefs de la race. Vers l'amont du canal, ils sont encore de 69 à St-Paul, de 59 à Ville LaSalle et Ville St-Pierre, de 61 à Lachine. Ainsi la ville française forme un bloc massif qui occupe tout le Nord de Montréal et allonge deux bras qui, par le Sud et l'Ouest, viennent cerner le réduit britannique.

"... Il est impossible de jamais oublier (la rivalité de race) à Montréal. Non seulement elle y est gravée dans les coeurs, mais elle s'inscrit jusque dans la répartition de la densité d'habitat."

S. Exc. Mgr G. Panico souhaite que le F. André soit bientôt béatifié

MONTREAL — "Notre voeu le plus ardent et notre désir le plus cher, c'est que l'Eglise de Dieu reconnaisse les admirables vertus d'un de ses fils les plus célèbres, l'un des plus grands de votre pays. Nos prières s'unissent aux vôtres à cette fin, et elles sont pleines de l'espérance de voir se réaliser au plus tôt cet événement spirituel de haute importance que serait la béatification du frère André."

Ces paroles de S. Exc. Mgr Giovanni Panico, délégué apostolique au Canada, ont été prononcées devant les parents du frère André, réunis dans la basilique de St-Joseph du Mont-Royal pour la messe pontificale célébrée à l'occasion du cinquantenaire de l'Oratoire.

Nombreux assistants

Plusieurs milliers de fidèles étaient réunis dans la basilique, dont des centaines de parents du frère André, venus de toutes les parties du pays et même des Etats-Unis, et ont entendu le délégué apostolique faire l'éloge du grand serviteur de Dieu et souhaiter que l'Eglise reconnaisse officiellement sa sainteté.

Mgr Panico a aussi souligné la sollicitude de la Providence à l'égard de notre pays: "C'est le privilège du Canada d'avoir été choisi d'une manière éclatante et à titre particulier pour exalter cette grandeur. Marie avait choisi la vieille Europe comme terre de sa prédilection et lieu de sa glorification; Joseph a choisi la Nouvelle-France comme son fief à lui".

"Si le grain de blé ne tombe en terre et ne meurt, il demeure seul: mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruits."

Le délégué apostolique avait mis ce texte de l'Evangile en exergue de son sermon; il a relié l'histoire de l'Oratoire à cette parole de saint Jean: "Ainsi en fut-il en ce lieu. Il y a cinquante ans, quelques centaines de pèlerins montaient au versant de la montagne pour assister à la réalisation du premier rêve du frère André: la bénédiction solennelle de la petite chapelle que vous connaissez.

"Celui qui aurait dit à ce moment-là qu'un demi-siècle à peine suffirait à faire jaillir du minuscule oratoire de bois ce géant de granit et de fer qu'est la basilique, celui qui aurait affirmé à ce moment-là que ce sommet de la montagne encore sauvage allait devenir en quelques années un centre de prière et de culte, carrefour sans égal de la dévotion à saint Joseph, celui-là aurait passé pour un visionnaire ou un exalté. Pourtant, voilà bien ce qui s'est accompli . . ."

Accroché au tombeau

L'Eglise repose sur le tombeau du Sauveur, dit Mgr Panico: "Ainsi en est-il de ce sanctuaire; il a lui aussi pour pierre d'angle un tombeau, celui du thaumaturge, de l'apôtre, du serviteur zélé, fidèle, humble et dévoué, qui l'a érigé. Ce n'est pas au flanc rocailleux de la montagne que cet édifice est accroché, mais bien plutôt au seul tombeau de celui qui, autrefois vivant, aujourd'hui mort, est toujours l'âme de cette oeuvre".

Le clergé a diminué de moitié derrière le rideau de fer

FRANCFORT-SUR-LE-MAIN — Mgr Alfred Kindermann, directeur du séminaire St-Albert-le-Grand à Koenigstein, affirme que la persécution communiste derrière le rideau de fer a diminué le nombre de prêtres catholiques dans ces pays de 40,000 à 20,000 depuis huit ans, et que si cette persécution continue, le clergé catholique aura disparu du bloc soviétique d'ici dix à vingt ans.

Le séminaire de Koenigstein est le plus grand d'Europe occidentale qui reçoive les prêtres réfugiés des Etats communistes. Mgr Kindermann dirigeait auparavant le séminaire allemand de Prague. Il fut arrêté et expulsé en 1945. Il retourna en Tchécoslovaquie en 1946, fut de nouveau arrêté mais s'évada juste avant le moment fixé pour sa déportation en Sibérie.

Dans une entrevue au journal "Stars and Stripes" de l'armée américaine, Mgr Kindermann déclare que la politique communiste tend à séparer entièrement le clergé des fidèles. Il ajoute que les prêtres sont exécutés, emprisonnés, déportés ou soumis à diverses vexations, que les séminaires et monastères sont fermés ou mis sous direction communiste.

Une enquête sur le renvoi du chef de police à Moose Jaw

MOOSE JAW — M. L. H. Lewry, maire et président de la Commission de police de Moose Jaw, a proposé qu'une enquête judiciaire soit tenue relativement au renvoi du chef de police de l'endroit. Des échevins ont déclaré qu'ils vont appuyer la suggestion de M. Lewry.

Le renvoi du chef de police de Moose Jaw a donné naissance à des accusations de "dictateur" portées contre le maire Lewry.

Le chef Alex Bell a été remercié de ses services à la suite d'un différend avec la commission au sujet du renvoi du sergent Harold Goodman. Le chef avait démis le sergent Goodman de ses fonctions à la suite d'incidents survenus au début du mois. Il a refusé de réinstaller le sergent Goodman jusqu'à ce que la commission lui ordonne de le faire. Après quoi il porta trois accusations contre l'officier.

Des citoyens se proposent de tenir une assemblée, la semaine prochaine, en vue de tenter de clarifier la situation.

C'est l'échevin Geoff Baskwill qui a accusé le maire Lewry de "dictateur" en déclarant que le chef Bell a été traité injustement.

Après avoir concouru pendant cinq ans à la Foire Hivernale de Toronto, **Mlle Catherine Merry**, 17 ans, d'Oakville, Ont., a réussi à gagner le prix principal. On la voit sur cette photo avec son bovillon "Louie" qui porte le ruban rouge du championnat.

→ Le Canada s'achemine rapidement . . .

(Suite de la première page)

qu'il s'est présenté certains problèmes et qu'il y a même eu des périodes où l'amertume a régné. "Mais en fin de compte, a-t-il ajouté, la raison, la compréhension et la bonne volonté ont toujours triomphé, et de nos jours les Canadiens d'origine française et les Canadiens d'origine anglaise peuvent vivre côte à côte et travailler ensemble, avec les nouveaux venus, à l'établissement d'un Canada plus grand".

Le premier ministre a déclaré qu'à son avis, le Canada est en train de se créer une culture nationale propre.

"Il en est, a-t-il dit, qui affirment qu'il n'existe pas encore de culture canadienne, tandis que d'autres défendent avec vigueur et enthousiasme notre pays contre de telles accusations. Il me semble que l'attention qu'on accorde si souvent à la question indique d'elle-même que nous sommes précisément en train d'acquérir des caractérisques qui nous sont propres. Je suis de ceux qui estiment que nous ne constituons pas une nation des simples points de vue géographique et juridique, mais qu'à titre de peuple nous avons aussi acquis certaines qualités qui nous distinguent de nos voisins."

Un héritage précieux

M. St-Laurent a continué en disant que malgré sa jeunesse, et bien qu'il n'ait accédé que récemment à la plénitude de la souveraineté nationale, le Canada a cependant hérité de l'oeuvre des civilisations anciennes et contemporaines d'outre-Atlantique.

"Reconnaître l'existence de cette dette, a-t-il déclaré, n'est pas faire preuve d'un esprit d'imitation ni d'infériorité. Nous avons réussi à adapter à la situation dans laquelle nous nous trouvons les meilleurs éléments de ce qui nous a été donné, tout en y ajoutant notre propre apport.

"Durant toute la longue évolution de notre pays, à partir de l'époque où la première colonie européenne a été établie sur nos rives, nous nous sommes efforcés de conserver les meilleures traditions du monde ancien pour les appliquer à la mise en valeur du nouveau. C'est ainsi qu'aujourd'hui le Canada peut tirer fierté d'un patrimoine qui remonte non seulement à la Renaissance, mais même aux Hébreux, aux Grecs et aux Romains."

M. St-Laurent a dit en outre que son voyage autour du monde lui a permis de constater que les pays étrangers commencent à se rendre compte que le Canada progresse rapidement vers une identité nationale distincte, dans le sens le plus large du mot.

Il a ajouté qu'il est déplorable que le gouvernement doive affecter environ la moitié de ses dépenses à la défense du pays, mais il a ajouté que ce serait vraiment faire preuve de peu de prévoyance que de "continuer à accorder une importance exagérée aux nécessités pratiques immédiates, aux dépens des humanités".

"Un cas nouveau"

OTTAWA — Le président de l'Université de la Colombie Britannique, M. Norman Mackenzie, a déclaré au Canadian Club que le Canada deviendra le plus riche pays au monde s'il réussit à édifier une nation forte en respectant le principe de la diversité.

"Si, pour une raison ou pour une autre, nous n'atteignons pas cet objectif, a-t-il dit, nous ne serons qu'un type régional d'Américains, une variante des Américains du nord."

M. Mackenzie a ajouté que par ses langues et ses cultures différentes, le Canada constitue un cas nouveau dans l'histoire de l'humanité. Si l'expérience canadienne réussit, elle pourra indiquer au monde une nouvelle voie, mais elle ne sera couronnée de succès que si les Canadiens apprennent à vivre dans une ambiance de collaboration et d'unité.

Les seules autres solutions possibles sont, à son avis, l'unification par la force ou l'assimilation qui aboutiraient à une uniformité et "une médiocrité monotones".

"Le Canadien, a dit M. Mackenzie, est une personne d'un genre assez particulier, voire unique, qui parle le français ou l'anglais — et je voudrais bien que ce fut les deux — et qui a conservé certains traits régionaux de ses ancêtres."

En Colombie Britannique

M. Raoul Cyr est décédé à Port Alberni le 8 novembre

PORT ALBERNI — A l'hôpital West Coast, le 8 novembre, est décédé M. Raoul Cyr, à l'âge de 41 ans, après une courte maladie. Ses funérailles eurent lieu le jeudi 11 novembre à l'église de Notre-Dame des Victoires. Le R. P. W. Brazeau, O.F.M., chanta la messe.

Les porteurs furent six frères du défunt: MM. Robert, François, Antonio, Camille, Adrien et Lionel.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, 5 garçons: MM. Rosaire, Albert, Clément (Frère André), de Cochrane, Alta, Jacques et André; 3 filles, Mlles Marceline, Diane et Madeleine; deux autres frères, MM. Raymond Cyr, de Port Alberni, et Gérard, de Léoville, Sask; 3 soeurs, Mme Marius Tisserant (Rose-Ilda), Gisèle et Lumina.

Vancouver

Elections annuelles de l'A.J.C.

Ces élections, tenues le dimanche soir 14 novembre, étaient présidées par M. Wilfrid Lefebvre, président archidiocésain nouvellement élu. En voici le résultat: Elie Savoie, président; Louis Beaubien, vice-président; Guy Drolet, secrétaire-archiviste; Murielle Loiselle, secrétaire-financière.

Cercle canadien-français

Le lundi soir 16 novembre, en notre salle paroissiale, sous la présidence de M. Donat Savoie, avait lieu la réunion générale du Cercle canadien-français. Etaient présents: le R. P. Jean-Louis Lemire, S.S.S., aumônier général de la Fédération, M. Eugène Trottier, propagandiste de "La Survivance", tous les officiers du Cercle, à part Mlle Antoinette Paradis, et une quarantaine de membres. Les deux principales questions à l'étude furent la campagne d'abonnements à notre journal français et la célébration prochaine de la Ste-Catherine.

A cette réunion, on discuta aussi la contribution du Cercle au "Club des Mères", récemment formé. Le Cercle a remis un chèque de $25.00 à Mme Narcisse Lecavalier, comme contribution à un "arbre de Noël", que les mamans des enfants qui fréquentent notre école désirent organiser à l'époque des fêtes.

A la fin de l'assemblée, un vote de remerciement a été proposé à l'adresse de Mmes Wilfrid Doucet et Emile Chabot, responsables du magnifique travail des comités de téléphone et de visites aux malades.

La Ste-Catherine

On célébrera la Ste-Catherine le samedi soir 27 novembre, à 8 h. 15, dans la salle paroissiale St-Sacrement. Au programme, il y aura, entre autres choses, une partie de cartes, suivie d'une soirée récréative et musicale au cours de laquelle on aura le plaisir d'entendre la chorale de notre paroisse et le quatuor de l'A.J.C. On projette également quelque chose de tout à fait nouveau, cette année, à savoir un concours de violonistes, entre des artistes de Vancouver, Maillardville, New Westminster et d'ailleurs. En plus de cela, il y aura évidemment le couronnement d'une "catherinette" et la "bonne tire de chez nous", faite par une experte, Mme Marie St-Cyr.

Naissances

Le 5 septembre: Marie-Claire-Lucille, née le 20 août, fille de Victor Kropninsky et de Cécile Coutu. Parrain et marraine, M. et Mme L.-P. Coutu, de Vancouver, oncle et tante de l'enfant, représentés par M. et Mme Louis Levasseur.

Marie-Louise-Jeannine, née le 25 septembre, fille de M. et Mme Louis Levasseur. Parrain et marraine, M. et Mme Alex. Provincial, de Ponteix, Sask., représentés par M. et Mme Amédée Monette.

CITE DU VATICAN — Mgr Umberto Mozzoni, que S. S. Pie XII vient de nommer nonce apostolique en Bolivie en l'élevant au rang d'archevêque titulaire de Sile, a été chargé d'affaires à la délégation apostolique au Canada, durant 2 ans et demi, soit après le départ de S. Exc. Mgr A. Cassulo jusqu'à l'arrivée de S. Exc. Mgr I. Antoniutti. Le nouveau nonce succède à S. Exc. Mgr Pignedoli, transféré au Venezuela.

Les marchés

24 NOVEMBRE

Bouvillons jusqu'à 1,000 liv.	
De choix	$20.00—$21.00
Bons	17.00— 19.00
Moyens	13.00— 16.00
Ordinaires	8.00— 12.00
Bouvillons au-dessus de 1,000 liv.	
De choix	$20.00—$21.00
Bons	17.00— 19.00
Moyens	13.00— 16.00
Ordinaires	8.00— 12.00
Génisses	
De choix	$15.50—$16.50
Bonnes	12.00— 14.50
Moyennes	10.00— 11.00
Ordinaires	8.00— 9.00
Veaux engraissés	
De choix	$20.00—$21.00
Bons	17.00— 19.00
Moyens	14.00— 16.00
Vaches	
Bonnes	$ 9.50—$10.50
Moyennes	8.00— 9.00
Taureaux	
Bons	$ 9.50—$10.50
Ordinaires	8.00— 9.00
Génisses de boucherie	
Bonnes	$ 8.50—$13.00
Ordinaires	7.00— 8.00
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$18.00—$23.00
Ordinaires et moyens	12.00— 17.00
Bouvillons de boucherie	
Bons	$15.00—$16.50
Ordinaires	8.00— 12.00
Porcs	
Grade A	$22.00—$22.00
Grade B	21.00— 21.00
Oeufs	
A, gros, la douz.	.32
A, moyens, la douz.	.28
A, petits, la douz.	.22
Grade B	.27
Grade C	.17
Beurre	
De crémerie, la liv.	.59¾

Les obligations

24 NOVEMBRE

Dominion du Canada	
5ème emprunt de la Victoire, 3%	$100.55—$101.00
6ème emprunt de la Victoire, 3%	101.20— 101.50
7ème emprunt de la Victoire, 3%	101.20— 101.50
8ème emprunt de la Victoire, 3%	101.20— 101.50
9ème emprunt de la Victoire, 3%	100.25— 100.62
Province du Manitoba	
4% 1962 (C)	$103.00—$103.00
3% 1965 (C)	97.50— 99.50
3¾% 1966 (C)	102.50— 102.50
3% 1968 (C)	97.00— 97.00
Province de la Saskatchewan	
3¼% 1962 (C)	$ 98.50—$ 98.50
3¾% 1965 (C)	100.50— 103.00
3½% 1968 (C)	99.00— 99.00

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Pour téléphoner une petite annonce signalez 74-3372

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISMES, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "NEVER GREY". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F.

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F.

JOLI CALENDRIER MURAL 1955 pour maisons d'affaires et foyers. Pour catalogue gratuit, écrire ou s'adresser à **Dominion Import Company, 788, rue Main, Winnipeg.** 460-35C.

COUTURE pour dames et enfants faite à prix raisonnable, avec vêtements usagés ou étoffes neuves. **Téléphoner à 93-2272.** 589-35C.

ATTENTION MESDAMES!

Aubaines de Scott's Hairdressing! — Shampooing à l'huile ou à la crème et mise en plis, $1.00. Ondulations à froid, permanentes à la main ou à la machine, $4.95 et plus. Coupes de cheveux, pour dames, toutes modes, 75c. Teinture ou décoloration des cheveux, $3.50. Tout travail garanti. Fait par Irène Bisson. **Téléphoner à 20-1872** pour rendez-vous. **268, rue Taché, Norwood.** 542-T.F.

ON DEMANDE — Jeune fille sérieuse parlant les deux langues, possédant aptitude à rencontrer le public, pour travail général dans hôtel de village. Pour plus de renseignements, **s'adresser à Mme Alice Toupin, Laflèche, Sask.** 561-35P.

FRANCAIS, marié, avec enfant-écolier, arrivé au pays cette année, **voudrait se placer** avec famille ou tout seul pendant les mois d'hiver, pour soigner animaux sur ferme ou près du village. Quelque expérience dans les soins à donner et bonnes recommandations. **Prière de communiquer avec M. Louis Demay, St-Brieux, Sask.**, donnant détails complets dans première lettre, mentionnant salaire offert. 571-35C.

CHAMBRE ET PENSION POUR HOMMES dans maison moderne avec téléphone; centre de St-Boniface. **Téléphoner à 23-3383.** 531-35C.

A LOUER — Chambre meublée pour monsieur seul. Téléphone; salle de bain. Libre le 30 novembre. **Téléphoner à 42-8100.** 555-35C.

A LOUER — 3 pièces libres le 1er décembre. **S'adresser à 391, rue des Meurons, St-Boniface.** 604-35C.

A LOUER — 3 pièces garnies; pour le 1er décembre. Pourraient être louées séparément. **S'adresser à 474, rue de la Morénie, St-Boniface.** 603-35C.

A LOUER — Suite moderne de 3 pièces, complète. Salle de bain privée. Adultes. Libre le 1er janvier. **S'adresser à 199, rue La Vérendrye, St-Boniface.** 602-35C.

A LOUER — Suite de 4 pièces, entrée privée. Rue de la Morénie. **Téléphoner à 20-7369.** 601-35C.

A LOUER — Suite de 3 pièces, dans Norwood. **Téléphoner à 20-1716.** 600-35C.

A LOUER — Chambre meublée; facilités pour faire cuisine. **Téléphoner à 23-1782.** 599-35C.

A LOUER — Chambre meublée, avec évier. Près de la basilique. **Téléphoner à 93-5304.** 598-35C.

A LOUER — Chambre meublée pour jeune fille. Près autobus. Possession immédiate. **S'adresser à 551½, rue des Meurons, St-Boniface** 554-35C.

A LOUER — Chambre au 1er plancher; facilités pour faire cuisine. Pour 1 ou 2 personnes. **S'adresser à 166, rue La Vérendrye, St-Boniface. Téléphone: 23-1143.** 597-35C.

A LOUER — 2 pièces meublées dans maison tranquille. **S'adresser à 517, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface.** 596-35C.

A LOUER — Grande suite de 3½ pièces, non meublée; près autobus et écoles; entièrement privée. Avenue Provencher. **Téléphoner à 23-1323.** 595-35C.

A LOUER — 3 pièces non meublées, dans maison tranquille, à St-Boniface. **Téléphoner, entre 6 h. et 9 h. p.m., à 20-6694.** 594-35C.

A LOUER — Suite de 3 pièces avec salle de bain sur même plancher. **S'adresser à 211, rue Notre-Dame, St-Boniface. Tél.: 23-5034.** 593-35C.

CHAMBRE MEUBLEE pour homme, avec pension. Usage du téléphone. **Téléphoner à 20-8689.** 592-T.F.

A LOUER — à St-Boniface — Suite de 3 pièces; salle de bain privée. Poêle et réfrigérateur. $50.00 par mois. Libre le 1er décembre. **S'adresser à 209, rue La Vérendrye, St-Boniface. Téléphone: 20-1068.** 591-35C.

A LOUER — Grande chambre, semi-meublée. **S'adresser à 455, rue de la Morénie, St-Boniface. Tél.: 93-2272.** 590-35C.

A LOUER — Suite de 3 pièces avec salle de bain. **S'adresser à 321, rue Notre-Dame, St-Boniface, Man.** 579-35P.

A LOUER — Chambre meublée, avec pension; dans maison moderne. Linge fourni. Téléphone. Près d'autobus. **Téléphoner à 20-2457.** 605-35C.

A LOUER — 3 pièces, propres; près de l'autobus. Libres le 1er décembre. **S'adresser à 266, boul. Dollard, St-Boniface.** 606-35C.

ON DEMANDE A LOUER — Maison de 4 ou 5 pièces ou suite de 3 pièces; pour le 15 décembre ou le 1er janvier; dans paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg. **Ecrire à Boite 588, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 588-35P.

A VENDRE — Cabinet de cuisine: $12. Bicyclette de garçon: $12.50. 2 pneus 19 x 475, pour Ford A, avec roue et chambre à air, très bonnes: $5.00 chacun. **S'adresser à 461, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Téléphone: 93-2766.** 586-35C.

PIANO Mason & Risch à vendre; excellent timbre; en bonne condition; caisse en acajou; style simple. Prix, $300.00. **Téléphoner à 93-0244.** 585-35C.

PIANO A VENDRE — **S'adresser à 252, rue Notre-Dame, St-Boniface.** 584-35C.

A VENDRE à St-Boniface — Maison de 5 pièces. Lot 44' x 150'. **Téléphoner à 93-9695.** 583-37C.

A VENDRE — Maison semi-moderne de 6 pièces située sur 1 acre de terre, sur grande route; au centre du village de Lorette; près église et école. Puits, poulailler et hangar. Hydro, etc. **S'adresser à Mme Sophronie Désorcy, Lorette, Man., ou à E.-J.-R. Arpin, 120, ave Provencher, St-Boniface. Tél.: 20-8023.** 564-36C.

A VENDRE — **Magasin de campagne** avec bureau de poste et contrat pour charroyer courrier. $7,000.00 comptant. **S'adresser à Léo Fafard, Ste-Marthe, Sask.** 578-36P.

FERME A VENDRE — 320 acres toutes cultivées, bonne maison, étable pour 40 têtes. Près de St-Boniface. Demande comptant $16,000.00, balance récolte et intérêt à 5%. **S'adresser à Henri d'Eschambault, 136, avenue Provencher, St-Boniface. Téléphone: 20-1137.** 574-35C.

A VENDRE — **Restaurant et comptoir à lunches.** Commerce établi rue Marion depuis plus de 20 ans. Bon emplacement pour réaliser profits appréciables. Entièrement aménagé. Vendra bon marché; raison: autres intérêts. Bail à long terme pour locataire convenable. **Pour renseignements, téléphoner à 20-2937.** 522-35P.

MAISON A VENDRE — Près hôpital. 9 pièces. Planchers de bois dur. Chauffage à l'huile; air climatisé. Garage 18 x 22. Isolé. Prix, $11,500.00 comptant. **S'adresser à 186, boulevard Dollard, St-Boniface.** 565-T.F.

HOTEL A VENDRE

Centre canadien-français et district des puits d'huile. Permis de vente de bière. Salle à manger et 7 chambres. Chauffage à vapeur à l'huile. Eau courante. Prix, $15,000.00, à termes ou $14,000.00 comptant. Pour renseignements, s'adresser à **William NOLIN, Dollard, Sask.** 575-36P.

VOULANT DEMENAGER EN VILLE, je désirerais acheter bungalow de 4 ou 5 pièces à St-Boniface, St-Vital ou Norwood. **Ecrire à Boite 188, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 188-T.F.

AYANT EN MAINS $15,000.00, je désirerais acheter ferme mixte de ½ ou 1 section. **Ecrire à Boite 102, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 102-T.F.

INFIRMIERES D'HOPITAUX

$202-$235

pour le ministère des Affaires des Vétérans, Winnipeg. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et de Service National de Placement ou à

LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL

356, rue Main, Winnipeg

54-W5605.

COMMERCE DE KLEENEX

Un commerce qui opère 24 heures par jour, sans exiger d'aide en aucun temps, peut être installé dans un endroit d'affaires de votre choix, ne requiert pas un travail régulier. Très profitable — chiffres révélant gros profits peuvent être fournis. Bons revenus hebdomadaires assurés. Pour renseignements, écrire à

DUNCAN & DOUGLAS CO.

5206, boul. Décarie, Montréal, P.Q.

580-38C.

A VENDRE

Chevrolet Sedan 1950; radio, pare-soleil; très propre $1,095.00

Chevrolet Fleetline Coach de luxe, 1949, remis à neuf, 5 pneus neufs 825.00

Camionnette Chevrolet 1952, ½ tonne, pneus 6.50; ressorts pour transport lourd; fenêtre en coin de cabine, à air climatisé 1,025.00

Camionnette Ford 1951, ½ tonne; 4 pneus neufs 725.00

Camion Fargo 1949, 1 tonne, avec boite pour livraison 650.00

E. BRODEUR

St-Adolphe, Man.

576-35C.

A VENDRE

Ford 1953 Custom Sedan, 2 tons, pneus blancs, chambres à air à l'épreuve des crevaisons, couvre-sièges, radio. Comme neuf.

Meteor 1949 Custom, pneus blancs. Comme neuf.

Ford 1946, 4 portières, moteur remis à neuf.

Camion 1954, ½ tonne, neuf, à prix réduit; pas d'échange.

Camion 1950, 1 tonne, en bonne condition.

S'adresser au

GARAGE ST-CLAUDE

St-Claude, Man.

577-35C.



Le **R. P. Patrick Peyton, C.S.C.**, infatigable apôtre de la récitation du rosaire au foyer, entreprend actuellement une croisade dans quatre diocèses de l'**Espagne**. On le voit sur la photo avec **S. E. le cardinal Benjamin de Arriba y Castro**, archevêque de Tarragona, à la fin du ralliement tenu dans cette ville. (NC)

Au Sacré-Coeur

Neuvaine à l'Immaculée

Pour célébrer dignement la fin de l'Année mariale, nous ferons une neuvaine de prière, du 29 novembre au 8 décembre, à 7 h. 30, tous les soirs.

Le 8 décembre, il y aura exposition du T. S. Sacrement toute la journée, avec messe devant le T. S. Sacrement exposé à 9 h. 30 p.m.

Chapelet familial

S. S. le pape accorde une indulgence plénière au moins 3 fois la semaine aux familles qui récitent le chapelet à la maison, tous les jours, aux conditions ordinaires de la confession et de la communion hebdomadaires et d'une prière (1 Pater, 1 Ave, 1 Gloria).

• • •

Comité du Jubilé

Il y aura une réunion du Comité du Jubilé dimanche soir, 28 novembre, à 8 h. Tous les présidents des divers comités sont priés d'être présents à cette assemblée.

Historique de la paroisse (suite)

Débuts

Portés à s'établir surtout à St-Boniface en raison des avantages religieux et nationaux qu'ils y trouvaient, les Canadiens français tardèrent à demeurer à Winnipeg. Mais les exigences du commerce, rendues plus impérieuses par le développement prodigieux de la capitale, forcèrent un certain nombre de familles de langue française à élire domicile dans cette ville.

Cette population française participa et aida à la fondation de différentes paroisses établies pour la population anglaise, en particulier la paroisse de Ste-Marie alors desservie par les Oblats de Marie Immaculée et fondée en 1869, et celle de l'Immaculée Conception fondée en 1882.

Les nouveaux paroissiens, quoique reconnaissants de l'hospitalité rencontrée chez leurs frères anglais de Winnipeg, constatèrent bientôt les dangers qui menaçaient, dans ce milieu, la survivance française de leur groupe. Privés d'écoles françaises, sans liens nationaux solides pour les unir, les Canadiens entrevoyaient un avenir assez sombre pour les leurs dans Winnipeg. Un moyen de salut s'offrait toutefois: réunir les familles de langue française et former pour elles une paroisse nationale.

Essai d'organisation

Mus par ces considérations, les principaux Canadiens de Winnipeg, au nom des fidèles de langue française de la ville, adressèrent, le 17 septembre 1903, à S. Exc. Mgr A. Langevin, O.M.I., archevêque de St-Boniface, une pétition en vue d'obtenir l'érection d'une paroisse française dans le plus bref délai.

Le R. P. Frigon, O.M.I., fut chargé durant l'année 1904 d'organiser les familles de langue française en paroisse indépendante, mais les difficultés surgirent, et le Père Frigon fut prié d'arrêter son travail.

L'idée toutefois ne fut pas abandonnée, puisque le 11 décembre 1904 arrivait à Winnipeg celui qui devait faire de l'oeuvre espérée une réalité: le R. P. X. Portelance, fondateur et organisateur de la seule paroisse française de Winnipeg.

Le fondateur

Le Père Portelance desservait depuis sept ans la paroisse du Sacré-Coeur d'Ottawa, lorsque le 22 novembre 1904, son provincial, le R. P. Tourangeau, O.M.I., l'invita par lettre à se rendre à Winnipeg dans le but d'y fonder une nouvelle paroisse pour les Canadiens français. Le 8 décembre au soir, le Père Portelance fit ses adieux à ses paroissiens.

"Il avait su se faire aimer et admirer, écrit 'Le Temps' d'Ottawa, par son noble caractère, son zèle infatigable, ses talents brillants et son éloquence de premier ordre. Nous félicitons nos compatriotes de la bonne fortune qu'ils ont d'obtenir un prêtre doué comme l'est le Père Portelance". L'enthousiasme conquérant du Père Portelance rallia bientôt les énergies françaises dans Winnipeg, et de l'union des esprits et des volontés est sorti l'oeuvre qui n'a fait que progresser depuis.

(à suivre)

• • •

Au Club du Sacré-Coeur

Ligue de 10 quilles

(Fin de la 1ère série)

Equipe	G.	P.
Bijouterie Bourbonnais	18	9
Canadian Publishers	17	10
Air Liquide	14	13
Guertin Frères	5	22

Records de la semaine:

H 1 P — Edmond Pazdor	244
H 3 P — Edmond Pazdor	543
H 1 P — Can. Publishers	886
H 3 P — Can. Publishers	2417

Ligue des dames

Equipe	G.	P.
St-Laurent	12	9
Mathis	11	10
Sala	10	11
Mercier	9	12

Arrestation de 50 prêtres en Yougoslavie

TRIESTE — On apprend de Trieste que les communistes yougoslaves ont arrêté, ces jours-ci, environ 50 prêtres croates dans les diocèses de Zagreb, Zadar et Dubrovnic. Ils furent tous arrêtés sous le prétexte "de servir la politique du Vatican".

Chevaliers de Colomb



Conseil Provencher

Lisons-nous avec soin la revue **Columbia?** Dans l'édition de novembre, une étude remarquable de Richard Pattee: "Europe occidentale, sa catholicité".

Une science toute récente se nomme sociologie religieuse. Le but de cette science est de rassembler des statistiques serrées sur les coutumes religieuses de villages, de diocèses, de tout un pays et d'en tirer des conclusions pratiques. (Un essai de ce genre serait déjà lancé au Manitoba, nous dit-on.) Il commence par la France et ses statistiques sont quelque peu effarantes pour un catholique canadien. Il y aurait en France un million d'enfants non-baptisés, quoique nés de familles catholiques. Les Français de 14 ans ou plus s'acquittent du devoir pascal en raison de 34 p. 100 de la population catholique, soit environ 10 millions et demi de communiants. L'assistance à la messe dominicale dans les villes varie de 10 à 20 p. 100. Grande pénurie de prêtres: Grenoble, un prêtre en moyenne pour 3,700 habitants; à Villeurbanne, un pour 4,600.

Somme toute, l'auteur ne désespère pas au sujet de la Fille aînée de l'Eglise, qui a subi de terribles crises dans le passé et qui s'est relevée avec une foi plus vivace.

Dans le prochain numéro de la revue en question, l'auteur étudiera les conditions religieuses de la Grande-Bretagne, de l'Italie et des Pays-Bas. Ces études nous démontreront comme nous sommes encore heureux en notre propre pays.

Il est un point que notre bon chapelain pourra peut-être éclaircir pour nous, pauvres laïcs. Il est sans doute admirable de viser à l'évangélisation des nations païennes, mais ne serait-il pas préférable, comme tactique, d'évangéliser les dissidents chrétiens et même les païens qui vivent en des pays autrefois complètement catholiques? La désunion des chrétiens n'est-elle pas un fait scandaleux qui milite contre la conversion des païens d'Afrique et d'Asie?

Autant de questions que le R. P. Bertrand, grand voyageur de l'Europe et homme averti, saura sans doute résoudre très brièvement.

BISTOURI.

Déjeuner-communion des jeunes de la paroisse du St-Rosaire de Winnipeg

Le dimanche 21 novembre, à l'issue de la messe-communion célébrée pour les jeunes en l'église du St-Rosaire, plus d'une trentaine de membres du "High School of Religion" et de la CYO prirent part à un déjeuner servi dans la salle paroissiale.

M. Marco Furlan, junior, président de la CYO, présenta l'orateur invité, le R. P. R. Durocher, O.M.I. M. Tony Bortoluzzi, président du "High School" lui exprima ses remerciements au nom de l'assistance.

Le R. P. Durocher, faisant allusion à la souscription diocésaine, montra comment les pionniers catholiques de l'archidiocèse ont doté celui-ci d'édifices essentiels. Telle a été la première phase de la vie catholique chez nous; maintenant elle doit passer de l'adolescence à la maturité, par ses propres efforts. Ainsi, dit-il, un jeune homme ou une jeune fille doit prendre en main son propre avancement spirituel, économique et physique, en faisant fructifier ce que ses parents lui ont donné.

Etude de la religion

L'orateur insista sur la nécessité pour les jeunes d'étudier leur religion au point de vue apologétique, afin de les rendre plus aptes à résister aux sophismes de l'époque et aussi afin qu'ils puissent faire rayonner davantage leur religion.

Il invita les jeunes à augmenter aussi leur valeur économique en suivant des cours du soir spécialisés ou des cours par correspondance, afin d'être prêts à saisir les occasions d'avancement qui se présenteront dans le monde des affaires et dans les professions. La pratique même de la vertu exige un certain degré de liberté économique, conclua-t-il.

Le R. P. A. Cimichella, O.S.M., curé, récita les prières d'usage.

Les progrès de la science se reflètent jusque dans le domaine des jouets d'enfants. Ici l'on voit un petit gamin tout équipé pour un voyage à la lune, avec casque en plastique transparent et avion à réaction.

Sentiments mêlés au sujet de l'arbitrage de Sloan

OTTAWA — M. H. A. Chappell, président de la Fraternité canadienne des employés de chemin de fer (Congrès canadien du Travail), le plus considérable des syndicats canadiens des transports, comptant 34,000 membres, déclare que le résultat immédiat de la sentence arbitrale rendue par l'hon. juge Gordon Sloan vaudra, à la longue, des avantages au personnel des réseaux.

NEW-YORK — D'après le recencement officiel, la population de New-York est composée de 50 p. 100 de catholiques, 30 p. 100 de Juifs et de 20 p. 100 de protestants de différentes dénominations.

SAULT-STE-MARIE — S. Exc. Mgr R.-H. Dignan, évêque de Sault-Ste-Marie, a officié à l'ouverture du nouveau pavillon qui a coûté un million de dollars, à l'Hôpital Général de l'endroit.

OFFERS TO PURCHASE

will be received by the undersigned up to 12 o'clock noon Friday, December 10th, 1954, for the herein described property situated in the Village of St. Pierre, Manitoba:

All that portion of Lot 49 which lot is shewn on a Plan of Surevy of part of Lot 28 of the Rat River Settlement in Manitoba, registered in the Winnipeg Land Titles Office as No. 3423, which lies to the east of the eastern limit of the land taken for a public road as same is shewn coloured pink on a Plan of Survey deposited in the Winnipeg Land Titles Office as No. 5951.

Only offers accompanied by a certified cheque or cash deposit in the amount of $50.00 will be considered, such deposit to be returned if offer is not accepted.

Terms: Balance cash upon acceptance and immediate occupancy.

Highest or any offer not necessarily accepted.

Hon. William MORTON,
Minister of Public Works.

203 Legislative Building,
Winnipeg, Manitoba.

OCCASIONS D'EMPLOI

(Service civil du Canada)

Surveillant (bilingue) régional des agences indiennes, Québec (P.Q.), $6,080-$7,000.

Légiste, Commission des transports aériens, Ottawa, $4,680-$5,400.

Economiste ménager, ministère de l'Agriculture, Ottawa, $3,270-$3,660.

Cuisiniers d'hôpital, Moose Factory (Ont.), $2,520-$2,760 et $2,640-$2,880.

Précisions et formules de demande au plus proche bureau de la Commission du service civil, du Service National de placement ou des Postes.

HQ-171.

Agent de la comptabilité de l'approvisionnement

pour le ministère de la Défense nationale à Ottawa

$4,660-$5,230

Diriger et contrôler le rendement des machines de marque IBM et recueillir de la documentation touchant l'acquisition dirigée.

Les précisions et formules de demande s'obtiennent aux bureaux de la Commission du service civil. Les demandes doivent parvenir à la Commission du service civil, Ottawa, **au plus tard le 27 novembre 1954.**

MENTIONNER LE NUMERO 54-789

HQ-167.

Le ministère de la Défense nationale (Aviation), à Ottawa, a besoin

D'AGENTS DU SERVICE DES RENSEIGNEMENTS

Traitement: $3,450-$5,280 par année, selon la compétence

Fonctions: Collationner, apprécier et interpréter des renseignements et en préparer le sommaire pour publication.

Titres et qualités: De préférence, grade conféré par une université. Quelque expérience connexe. Pour certains emplois, il est avantageux de bien savoir au moins une langue moderne autre que le français ou l'anglais.

Les précisions et formules de demande s'obtiennent aux bureaux de la Commission du service civil. Les demandes doivent parvenir à la Commission du service civil, Ottawa, avant le **3 décembre 1954.**

MENTIONNER LE NUMERO 54-780

HQ-168.